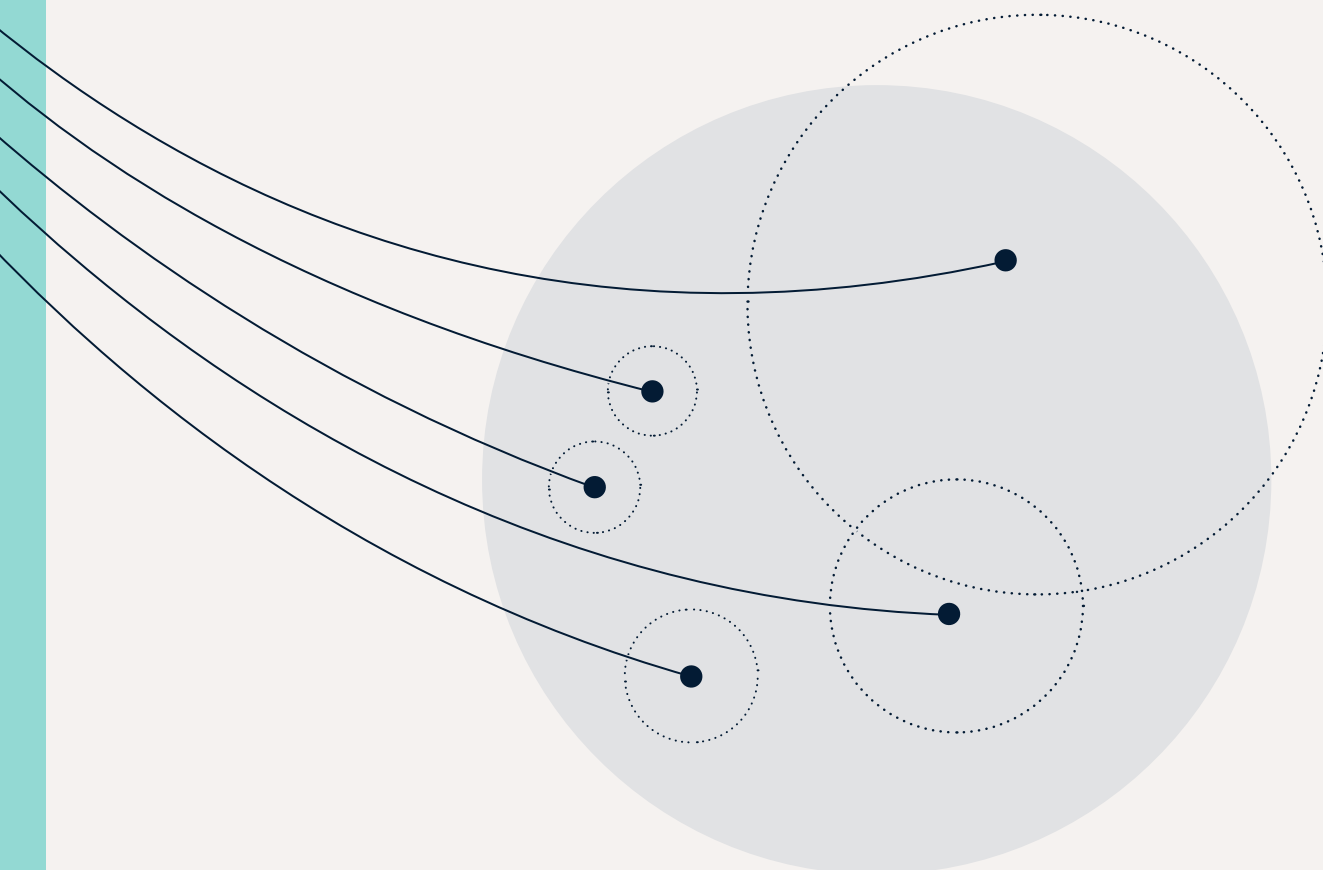


De l'agriculture à l'alimentation, **des attentes et des perspectives pour demain**

Espoirs et craintes des Belges francophones et scénarios prospectifs
pour l'alimentation et le système agro-alimentaire wallon à l'horizon 2035.

Observatoire de la Consommation

— Agence wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité en Wallonie (Apaq-W) 2025.



“

Depuis plusieurs décennies, l'APAQ-W conduit des campagnes de promotion destinées à entretenir ou améliorer l'image de l'agriculture et des productions agricoles auprès des consommateurs: des campagnes qui se concentrent sur la qualité des élevages, des productions végétales ou encore sur le rôle nourricier des agriculteurs, et ce dans une société où les comportements de consommation ne sont pas toujours liés à la conscience des individus quant à l'origine ou la nature de leur alimentation. Pas toujours mais parfois quand même: plus personne n'ignore en effet ce qu'est un produit local ou un circuit court. La notion de produit local résonne dans de nombreux esprits comme la garantie de quelque chose: la qualité, la proximité ou encore l'authenticité. Le circuit court, quant à lui, incarne un mode de vie: vivre ensemble, faire ses achats au plus près de chez soi ou se soucier de l'environnement.

Les campagnes de l'APAQ-W encouragent bel et bien la préférence pour des produits qui reposent sur de telles valeurs: des produits traçables et de qualité. Mais au fil du temps, les rationalités des consommateurs se sont avérées de plus en plus complexes. Ceux-ci choisissent leur alimentation selon des rationalités multiples, via lesquelles ils tentent de maximiser à la fois leur pouvoir d'achat et leur satisfaction. Et puis, une année n'est pas l'autre. La pandémie de 2020 a dirigé les consommateurs vers les lieux de vente en circuit court. Mais la crise du pouvoir d'achat qui s'en est suivie les a ramenés vers les promotions: ce fameux «*down trading*» qui traduit la préférence du consommateur pour la référence la moins chère dans une même catégorie de produits.

Ce sont ces réalités, parfois contradictoires, que l'APAQ-W a décidé d'approfondir au travers de l'étude prospective réalisée en 2024 et 2025 sur l'agriculture et l'alimentation. Cette étude lève le voile sur les aspirations précises des Belges francophones quant à leurs motivations de consommation et sur différents scénarios qui pourraient façonner notre système alimentaire à l'horizon 2035. Et bien entendu, l'Agence tire de cette étude les conclusions opérationnelles utiles à faire évoluer les politiques publiques qu'elle déploie. L'objectif est plus particulièrement d'identifier les bonnes stratégies pour renforcer la dynamique économique agricole de la Wallonie tout en prenant en compte des enjeux de société, notamment environnementaux.

A l'appui de cette réflexion, un échantillon de 1.500 personnes a été mobilisé pour identifier les différents moteurs de la consommation alimentaire. 12 experts belges et internationaux, issus des mondes économique, industriel et scientifique ont ensuite aidé l'Agence à ébaucher les différentes possibilités quant à l'avenir de notre système agroalimentaire.

Cette vaste étude prospective dessine les futurs possibles et les choix qui y sont assortis. Elle est bel et bien exploratoire. Elle expose les évolutions possibles de notre système agroalimentaire. Elle épingle aussi des points de vigilance, soulève des risques et avance des pistes de solution pour rendre la chaîne de valeur agroalimentaire plus équitable et plus performante.

”

Philippe Mattart
Directeur Général

Table des matières

Introduction	6
1.Cadre prospectif: Objectif & méthode	8
♦ Question de recherche	8
♦ Horizon temporel	8
♦ Approche prospective	8
♦ Cartographie des parties prenantes	9
♦ Structuration de l'étude	11
♦ Étapes majeures	12
2.Espoirs & craintes: Vision des Belges francophones pour l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture	13
<i>Profils d'espoir</i>	
♦ L'Éco-conscient réaliste	14
♦ Le Convivial curieux	16
♦ Le Techno-solutionniste optimiste	18
♦ Le Gardien de la santé	20
<i>Profils de crainte</i>	
♦ Le Vigilant contraint	22
♦ L'Optimisateur frustré	24
♦ Répartition statistique des profils d'espoir et de crainte	26
♦ Analyse & comparaison des profils de consommateurs	28
3.Scénarios prospectifs: Quels futurs pour l'agro-alimentaire en Wallonie en 2035?	33
<i>Scénarios</i>	
♦ L'Alliance profitable	34
♦ Le Vert régénéré	38
♦ La Santé préventive	44
♦ Le Vivant réinventé	48
♦ La Tradition de qualité	52
♦ Le Trésor local	56
♦ La Fracture alimentaire	60
♦ Le Consumérisme explosif	64
♦ Éclairage du panel d'experts sur les futurs possibles	68
♦ Anticiper des futurs positifs - Panorama des scénarios	68
♦ (Ne pas) laisser s'installer un futur redouté - Le scénario "Business as usual"	69
♦ Orienter l'avenir: conditions de réalisation des scénarios	70
♦ Figure: "Un ensemble de futurs possibles à l'horizon 2035"	72

4. Analyse : Quel éclairage les scénarios prospectifs apportent-ils quant aux espoirs et craintes des consommateurs? 74

- ♦ Les Éco-conscients réalistes face aux futurs possibles 76
- ♦ Les Conviviaux curieux face aux futurs possibles 80
- ♦ Les Techno-solutionnistes optimistes face aux futurs possibles 84
- ♦ Les Gardiens de la santé face aux futurs possibles 88
- ♦ Les Vigilants contraints face aux futurs possibles 94
- ♦ Les Optimisateurs frustrés face aux futurs possibles 98

5. Conclusion & perspectives : Espoirs, craintes et trajectoires possibles pour l'avenir du système agro-alimentaire wallon 102

- ♦ Un comportement d'achat en étau entre aspirations et contraintes 103
- ♦ Des aspirations fortes en termes d'environnement et de santé 103
- ♦ Craintes et scénarios redoutés: le risque de l'inaction 104
- ♦ Orienter positivement l'avenir agricole et alimentaire 105

L'Observatoire de la Consommation 106

Un outil de connaissance et d'analyse des marchés alimentaires

Postface 109

Introduction

Pour chacun et chacune, l'alimentation est une réalité quotidienne. Les choix que nous posons dans le domaine alimentaire sont révélateurs de nos valeurs, préférences et contraintes. Ils impactent notre santé, notre vie familiale et sociale, notre budget, mais aussi notre territoire, notre environnement, l'économie et les relations internationales de notre pays. À l'inverse, nos choix sont également affectés, et partiellement déterminés, par tous ces mêmes facteurs qui influencent et contraignent les manières de s'alimenter.

Le système agro-alimentaire wallon est actuellement confronté à d'importants enjeux. À titre d'exemple, on peut relever les quelques chiffres suivants :

— **Au niveau territorial et environnemental.** Selon l'État de l'agriculture Wallonne⁰ (2023), la superficie agricole utilisée (SAU) représente 733.907 ha en Wallonie, soit un peu moins de la moitié de la superficie régionale. Le secteur de l'agriculture détermine donc une part importante de l'évolution des paysages, de l'état des sols et de l'environnement

— **Au niveau socio-économique.** Selon StatBel¹ (2022), les produits alimentaires représentent en moyenne 12,5% des dépenses des ménages Wallons, ce qui en fait le deuxième poste de dépenses après le logement, l'eau, l'électricité, le gaz et autres combustibles². Selon Sciensano³ (2022-23), à Bruxelles et en Wallonie, près de 2 personnes sur 10 craignent de manquer de nourriture avant d'avoir assez d'argent pour en racheter.

Selon les études de l'Observatoire de la Consommation de l'APAQ-W⁴ (2022-2025), le prix de l'alimentation est le premier critère d'achat pour la plupart des catégories de produits alimentaires.

— **Au niveau de la santé.** Selon Sciensano^{5,6}, (2022-23), la majorité de la population adulte en Belgique ne répond pas aux recommandations alimentaires établies par le Conseil Supérieur de la Santé. Par ailleurs, 49% de la population Belge âgée de 3 ans et plus est en surpoids, parmi lesquels 18% souffrent d'obésité. Toujours selon Sciensano⁷ (2022-23), cinq parents sur dix s'inquiètent de l'exposition de leurs enfants à la publicité pour des aliments et boissons mauvais pour la santé. L'impact de l'alimentation sur la santé est un enjeu de santé publique.

— **Au niveau personnel.** Selon une étude de l'Observatoire de la Consommation de l'APAQ-W⁸ (2022), les Belges francophones sont nombreux à se déclarer préoccupés par une ou plusieurs thématiques liées à l'alimentation. Les problématiques les plus relevées sont les pesticides (63%), les additifs (58%) et l'impact de l'alimentation sur la santé (50%).

— **Au niveau macro-économique.** Selon l'État de l'agriculture Wallonne⁹ (2023), le solde de la balance commerciale wallonne reprenant les produits agricoles et alimentaires (transformés) est de 1,1 milliards d'euros en 2023. Ce solde connaît une tendance à la hausse, et les produits transformés contribuent de manière significative à cet accroissement.

⁰ Direction de l'Analyse Economique Agricole [DAEA] du Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole [DEMNA] & Service Public de Wallonie Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement [SPW ARNE]. Etat de l'agriculture Wallonne - Données 2023. Ediwall. https://etat-agriculture.wallonie.be/files/Etudes/Etat%20de%20l'Agriculture_2023.pdf

¹ Statbel, Budget des ménages - Enquête sur le budget des ménages 2022, <https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/budget-des-menages#figures> (consulté 25/08/2025).

² Qui représentent en moyenne 31,1% des dépenses du ménage.

³ Sciensano, Déterminants des choix alimentaires : Sécurité alimentaire - Enquête de Consommation alimentaire 2022-2023, juin 2024, Bruxelles, Belgique, <https://www.sciensano.be/fr/resultats-de-lenquete-nationale-de-consommation-alimentaire-2022-2023/determinants-des-choix-alimentaires/securite-alimentaire> (consulté 25/08/2025).

⁴ Observatoire de la consommation de l'APAQ-W, Etudes menées entre 2022-2025, Namur, Belgique, <https://www.apaqw.be/fr/actualites-observatoire?page=0>.

⁵ Sciensano, Enquête de consommation alimentaire 2022-2023 : Statut pondéral et comportements liés au poids dans la population belge, Bruxelles, Belgique, <https://www.sciensano.be/fr/biblio/statut-ponderal-et-comportements-lies-au-poids-dans-la-population-belge-enquete-de-consommation> (consulté 25/08/2025).

⁶ Sciensano, Enquête de consommation alimentaire 2022-2023 : Consommation alimentaire et respect des recommandations alimentaires dans la population belge, Bruxelles, Belgique, <https://www.sciensano.be/fr/biblio/enquete-de-consommation-alimentaire-2022-2023-rapport-de-synthese-sur-la-consommation-alimentaire-et> (consulté 25/08/2025).

⁷ Sciensano, Déterminants des choix alimentaires : Promotion des produits défavorables à la santé auprès des enfants - Enquête de Consommation alimentaire 2022-2023, juin 2024, Bruxelles, Belgique, <https://www.sciensano.be/fr/resultats-de-lenquete-nationale-de-consommation-alimentaire-2022-2023/determinants-des-choix-alimentaires/promotion-des-produits-defavorables-a-la>.

⁸ Observatoire de la consommation de l'APAQ-W, Rapport Canaux de Vente, août 2022, Namur, Belgique, <https://www.apaqw.be/sites/default/files/uploads/Observatoire/2023/obs-edm-canauxdevente0523.pdf>.

⁹ Etat de l'agriculture. 2023, en chiffres..., décembre 2024, Namur, Belgique, <https://etat-agriculture.wallonie.be/contents/indicator-sheets/2023-en-chiffres.eew-sheet.html?thematic=cb10411d-f9e9-4961-bae1-3b7a55b843eb#> (consulté le 01/09/2025).

Objectif

Le présent document pose **un regard sur le système agro-alimentaire wallon, avec ses défis, enjeux et tournants à venir**. Il envisage un ensemble de scénarios possibles et plausibles pour l'évolution de l'alimentation et le système agro-alimentaire sur notre territoire et identifie un certain nombre de points de bascule entre ces scénarios. Mais surtout, ce travail interroge les citoyens. Comment ces derniers envisagent-ils l'avenir du système agro-alimentaires wallons: **Quelles sont leurs attentes? Quelles sont leurs craintes?**

Le futur du système agro-alimentaire wallon est devant nous. Ce qui adviendra dépend du contexte belge, européen et mondial dans lequel s'inscrit la Wallonie, mais également des choix qui seront posés par la société. Dans ce contexte, comprendre les aspirations de la population nous semble démocratiquement essentiel, tout comme la mise en lumière des contraintes et difficultés rencontrées par les citoyens pour tendre vers une alimentation conforme à leurs attentes.

Structure du document

La première section de ce document, intitulée «Cadre prospectif», **détaille les objectifs de notre travail et la méthodologie** adoptée pour aborder la question des futurs possibles du système agro-alimentaire wallon à l'horizon 2035.

La seconde section, intitulée «Espoirs et Craintes», **explore successivement les attentes et les peurs des Belges francophones** pour l'avenir de l'alimentation et du système agro-alimentaire, sur base d'une vaste enquête menée après d'un panel représentatif de 1500 Belges francophones. Il en ressort l'identification 4 profils-type dans la population, définis selon les attentes exprimées par les citoyens pour l'agriculture et l'alimentation. Deux profils-type sont également identifiés en fonction des craintes pour l'avenir dans ce domaine alimentaire. L'un des profils est particulièrement représenté (68% de la population y est identifiée) : celui dominé par la crainte d'une fracture alimentaire où la majorité moins fortunée serait incapable de réaliser ses attentes en termes d'alimentation saine et de qualité.

Pourra-t-on construire un avenir permettant d'éviter ce futur redouté et de s'orienter au contraire vers

Il y a du pain sur la planche. Selon notre dernière enquête (APAQ-W, 2025), le niveau de satisfaction des Belges francophones quant à leur manière de consommer dans le domaine alimentaire reste limité¹⁰, et près d'un Belge francophone sur cinq se déclare insatisfait de sa manière de consommer dans le domaine alimentaire.

Le travail prospectif réalisé ici entend **contribuer à la réflexion quant aux orientations souhaitables et souhaitées pour notre système alimentaire.**

un avenir où pourront se réaliser les aspirations du plus grand nombre? **La troisième section** de ce travail, intitulée «Scénarios prospectifs», **entend aborder cette question.** À partir de la consultation d'un panel d'experts, spécialistes de différents aspects du système agro-alimentaire wallon, et de la synthèse de leurs points de vue, un ensemble de scénarios possibles pour le système agro-alimentaire wallon à l'horizon 2035 sont identifiés.

Parmi ces scénarios lesquels correspondent aux espoirs des citoyens? Lesquels redoutent-ils? La dernière partie de ce travail, intitulée «Analyse», analyse **les liens** qui peuvent être faits **entre les scénarios prospectifs présentés et les attentes et craintes observées** dans la population.

En termes de «Conclusion et perspectives», le document se clôture sur **une synthèse et une invitation à l'action.** Il entend contribuer à éclairer acteurs, décideurs et citoyens quant aux attentes des Belges francophones en termes d'agriculture et d'alimentation, et à ouvrir la réflexion sur les options à prendre pour tendre vers des évolutions souhaitées et désirables.

¹⁰ En moyenne, les Belges francophones attribuent une note de satisfaction de 6,8/10 à manière de consommer dans le domaine alimentaire. La note médiane s'établit à 7/10. Plus précisément, 35,2% de la population Belge francophone déclarent une bonne satisfaction (note supérieure ou égale à 8/10), 45,3% déclarent une satisfaction médiocre (note de 6 ou 7/10) et 17,2% se déclarent insatisfaits (note inférieure ou égale à 5/10).

Cadre prospectif

Objectif & méthode

Ni prédiction, ni projection, la **prospective envisage l'avenir comme un ensemble ouvert de futurs possibles**. Cette discipline ambitionne de décrire de grandes orientations pour ces futurs possibles sous forme de scénarios construits à partir de faits, tendances et sensibilités observés de manière systémique et interdisciplinaire. La démarche entend ouvrir la réflexion quant au caractère souhaitable de ces orientations, et aux choix et actions permettant de les rendre réalisables ou au contraire de les éviter.

L'objectif est d'ouvrir le champ des possibles, **pour favoriser des décisions et choix stratégiques éclairés par les enjeux et perspectives du moyen et long terme.**

Question de recherche

Dans le cadre de cette étude, la question prospective est définie comme suit :

Quels sont les futurs possibles de l'alimentation et du système agro-alimentaire en Belgique francophone à l'horizon 2035 ?

Par système agro-alimentaire, il est entendu l'ensemble interconnecté des acteurs (allant de la production à la consommation, en passant par la transformation), des activités, des ressources et des règles qui concernent l'agriculture, l'alimentation et tous les aspects connexes. Le terme comprend également toutes les dynamiques politiques, économiques, environnementales, sociétales, technologiques et législatives qui influent directement ou indirectement sur l'agriculture et l'alimentation.

Quant à l'alimentation, elle désigne l'ensemble des pratiques, des choix et des comportements liés à la consommation de nourriture, influencés par une multitude de facteurs (sociaux, économiques, environnementaux...) qui seront relevés et explorés tout au long de l'étude.

Horizon temporel

L'horizon temporel est fixé à 2035. Le choix de cette temporalité s'explique pour plusieurs raisons :

- **La projection temporelle chez le consommateur :** il apparaît que, lorsqu'ils sont interrogés par le biais d'un questionnaire, les consommateurs ont du mal à se projeter au-delà d'une période de 10 ans ;
- **L'implémentation :** dans le cadre d'une démarche prospective qui a pour but de conseiller les différents acteurs et d'entraîner des actions sur le terrain, nombreux sont les facteurs qui peuvent ralentir le champ d'action (budget, ressources, complications administratives, etc.), d'où la volonté de ne pas définir un horizon à trop court terme ;
- **La géographie politique :** l'agriculture wallonne n'est pas un secteur autocentré sur lui-même, mais est dépendante de décisions prises à d'autres niveaux, la politique agricole commune européenne (la PAC) notamment. Cela entraîne une implémentation moins aisée des stratégies, le champ d'action des acteurs de terrain (les agriculteurs et les politiques régionales) étant plus restreint.

Approche prospective

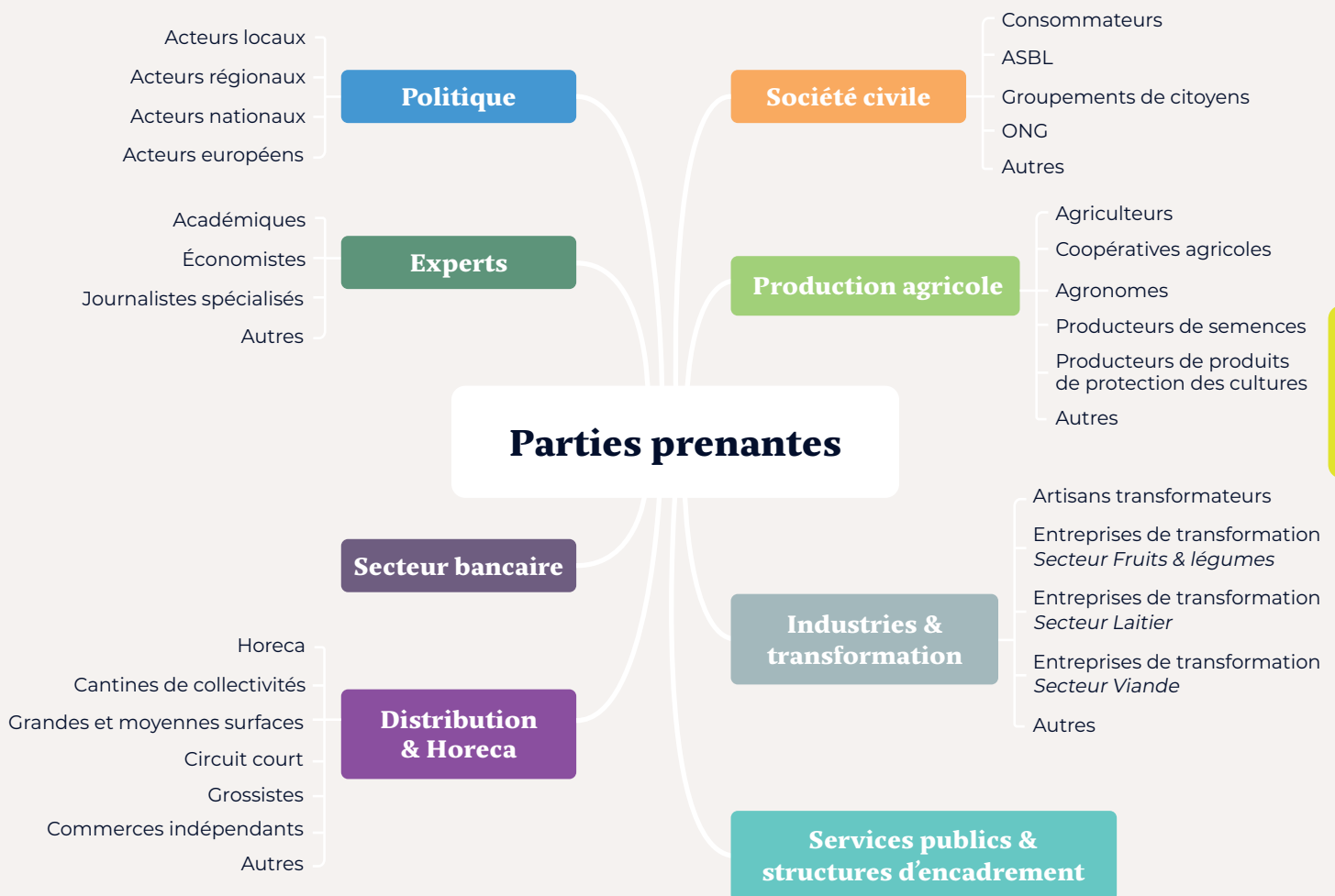
La démarche prospective mise en œuvre dans la présente étude se veut participative et exploratoire. Cette approche vise à une participation active des différentes parties prenantes afin d'élargir le champ des possibles, en considérant l'ensemble des réalités et des expertises de chaque acteur en lien avec la question de recherche. Ceci afin d'imaginer les différents scénarios futurs possibles sur base de leur vision et de leur expertise passée et présente, en évaluant leur niveau de désirabilité et de faisabilité.

Cartographie des parties prenantes

La réussite d'une étude prospective repose sur **l'identification des différentes parties prenantes en lien avec la thématique étudiée**. Ces parties prenantes, provenant de divers horizons, contribuent à nourrir la démarche prospective, en apportant leur vision propre et les évolutions possibles selon leur propre expertise et/ou expérience.



Cartographie des parties prenantes impliquées dans le système agro-alimentaire



01

C'est dans cet esprit que, parallèlement à une étude quantitative menée auprès de **1.500 citoyens belges francophones**, un **panel d'experts a été constitué de manière à être représentatif de toutes les dimensions du système agroalimentaire**. Ces experts qui ont participé au volet qualitatif de l'étude proviennent des sphères financière, industrielle, académique, associative, institutionnelle, de la consultance ou encore de la distribution. La liste non exhaustive de ces acteurs qui ont partagé leur analyse est la suivante*.



Corentin Biardeau
*Ingénieur de projet
agriculture*

— **The Shift Project**
Think Tank
France



Claire Dale
*Conseillère principale et
responsable du pôle transi-
tion écologique du BIT*

— **Behavioral Insights**
Team (B.I.T) - Consulting
Royaume-Uni / France



Jean-Paul Grégoire
Admin. Directeur

— **Crelan**
Banque
Belgique



Gert Van Loock
*Head of Food &
Product Policy -Economy*

— **Comeos**
Fédération d'entreprises
Belgique



Abdu Gnaba
*Socio-anthropologue
et fondateur du Sociolab*

— **Sociolab**
Consulting
France



René Poismans
*Directeur général
honoraire*

— **CRA-W**
Secteur public
Belgique



Joost Vandenbroucke
*Représentant des
consommateurs*

— **Test-achat**
Association de
consommateurs
Belgique



Luc Vernet
Secrétaire général

— **Farm Europe, Farm Africa**
Association d'acteurs
économiques
Europe/Afrique

* Cette liste pourra être complétée dans la seconde édition du rapport, sur base des validations actuellement manquantes.

Structuration de l'étude

L'évolution du système agro-alimentaire et des comportements d'alimentation **s'inscrit dans le contexte plus large de l'évolution sociétale dans son ensemble, au niveau local comme au niveau mondial**. Des méga-tendances affectant globalement l'évolution sociétale sont identifiées et étudiées par différents organismes d'étude au niveau macro-économique. Elles comportent actuellement des aspects liés à l'individualisation, à la complexité, aux changements climatiques, aux technologies, aux inégalités, à la migration, au *power shift* (évolution des rapports de force), à l'urbanisation et au vieillissement de la population.

Tenant compte de ce contexte global, la présente étude a été structurée autour de **l'investigation d'un ensemble de moteurs sociétaux**, étudiés dans le contexte spécifique de l'alimentation et du système agro-alimentaire.

Ces moteurs sociétaux se définissent comme des impulsions à la base de tendances sociétales spécifiques. Ces impulsions peuvent être ignorées, susciter l'adhésion ou être rejetées par chacun des acteurs et des citoyens, ce qui induit l'émergence d'attitudes et de scénarios spécifiques. La portée de ces impulsions dépasse le domaine agro-alimentaire, et l'effet des tendances qui leur sont associées module les méga-tendances globales. Ces moteurs sociétaux constituent donc des forces qui influencent et transforment le monde, de manière structurelle et à long terme, sous de multiples aspects (économique, sociétal, technologique, politique, etc.).

Les moteurs sociétaux qui ont été investigués dans cette démarche prospective sont les suivants :

- **Engager** : ce moteur est lié aux attitudes soucieuses de l'environnement, aux comportements durables privilégiant le bio, le flexitarisme et le vegan (consommation durable, sans pesticide, zéro déchet) ;
- **Être considéré** : ce moteur est lié aux difficultés économiques, au besoin de retrouver de nouvelles formes de solidarité, au respect des producteurs et à la difficulté d'accès à l'alimentation de qualité. Il est lié au besoin de respect, au besoin d'avoir une prise en compte de ses problèmes ;
- **Protéger** : ce moteur est lié à la santé, à la sécurité alimentaire, et associé à un grand intérêt pour les labels, la composition et la traçabilité des produits ;
- **Simplifier** : ce moteur est lié à la facilité, au retour vers les basiques (produits non trafiqués, etc.), à l'accessibilité, à la digitalisation, à la proximité.
- **Explorer** : ce moteur est lié à la recherche de nouveautés, au plaisir de la découverte ;
- **Partager** : ce moteur est lié à la générosité, au partage, à la convivialité de l'achat chez le producteur, aux expériences à partager en famille ou entre amis, et aux modes de vie collaboratifs ;
- **Ancrer** : ce moteur est lié au besoin de retrouver son identité, à l'attrait pour le local, la saisonnalité et un intérêt accru pour la souveraineté alimentaire ;
- **Anticiper** : ce moteur est lié aux avancées de la science, de la connaissance, et à l'émergence de nouvelles technologies ;
- **Pérenniser** : ce moteur est lié à la perpétuation des traditions, du savoir-faire européen. Il est lié à la nostalgie ;
- **Agir et réagir** : ce moteur est lié à l'envie d'agir sans se poser trop de questions. Il est lié au « *business as usual* », au refus de changer ses habitudes ;
- **Se rebeller** : ce moteur est lié à la rébellion contre le monde capitaliste, marchand et les institutions trop frileuses, et à l'émergence de mouvements de reprise en main citoyenne ;
- **Dominer** : ce moteur est lié au « nouveau servage » et à la domination par les acteurs les plus forts : la grande distribution, les entreprises,...

Étapes majeures

Dans le cadre de cette étude, la démarche prospective **se déroule en 3 grandes étapes**:

— Une étude quantitative, *page 13*

La première étape vise à investiguer **les attentes des Belges francophones en termes d'alimentation**.

À cette fin, une étude quantitative est menée au moyen de questionnaires, auprès d'un échantillon de 1.500 adultes, représentatif de la population Belge francophone de 18 et 74 ans.

Dans un premier temps, cette étude analyse en détail les comportements et préoccupations alimentaires actuels des Belges francophones, et met en lien ces comportements et préoccupations avec des variables socio-démographiques. Dans un second temps, cette étude interroge les Belges francophones quant à **leurs attentes et leurs craintes par rapport à l'évolution de l'alimentation et du système agro-alimentaire**. Ce questionnaire est structuré de façon à évaluer la sensibilité des participants par rapport à l'ensemble des moteurs sociétaux sélectionnés dans le contexte de l'alimentation et du système agro-alimentaire. Leur niveau d'engagement par rapport à ces questions est également évalué (comportement proactif, réactif passif).

Grâce à ce travail, une typologie des consommateurs est réalisée, en lien avec leurs attentes pour l'avenir: **des profils-type de consommateurs sont obtenus sur base de leur sensibilité (craintes et espoirs) par rapport aux différents enjeux de l'agro-alimentaire pour l'avenir**. Ces profils sont croisés avec leurs comportements alimentaires actuels et variables socio-démographiques classiques.

— Une étude qualitative, *page 33*

Cette deuxième étape a pour objectif **d'identifier un ensemble de trajectoires possibles** du système agro-alimentaire et de l'alimentation **à l'horizon 2035**, et de caractériser ces trajectoires en termes d'évolution politique, économique, sociale, technologique, environnementale et légale. Ces trajectoires possibles sont les scénarios prospectifs, qui sont ensuite classés selon leur degré de désirabilité et de faisabilité, en tenant compte des différents acteurs.

Cette étape **consiste en un ensemble d'interviews semi-directives**, structurées autour des moteurs sociétaux pré-identifiés, et menées auprès d'un panel de 12 experts sélectionnés sur base de la cartographie des parties prenantes qui a été définie au préalable. Leurs champs d'expertise sont les suivants : l'agronomie; l'agro-industrie; la production de semences et protection des cultures; le commerce et les services; les politiques publiques; les banques; la recherche; l'économie rurale et l'accompagnement de la transition agricole; la sociologie et l'anthropologie; les comportements et la consommation alimentaire.

— Un travail d'analyse, *page 74*

Cette dernière étape vise à **approfondir les liens entre les scénarios prospectifs** issus de la réflexion des experts et les profils-type de consommateurs identifiés dans l'étude quantitative. L'objectif recherché est d'enrichir la vision des différents futurs possibles, en mettant en lien les espoirs et les craintes des consommateurs avec les scénarios prospectifs reflétant quant à eux les préoccupations et attentes des divers acteurs du système agro-alimentaire.

Cette étape est réalisée en confrontant les espoirs et les craintes des consommateurs (et les choix et comportements qui en découlent) aux scénarios prospectifs pour l'évolution du système agro-alimentaire et de l'alimentation. Les liens sont établis via la prévalence des moteurs sociétaux dans les profils et les scénarios, ces moteurs ayant structuré tant l'étude quantitative que qualitative.



2 –

Espoirs & Craintes

Vision des Belges francophones pour l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture

Ce chapitre sonde les espoirs et les craintes des Belges francophones en termes d'alimentation, et plus largement vis-à-vis du système agro-alimentaire.

Sur base de ces éléments, six profils-types ont été identifiés: quatre profils regroupant des personnes partageant un même type d'aspirations et deux profils regroupant des personnes partageant un même type de craintes.

Les six profils-types ont été identifiés sur base d'une large enquête menée en été 2024 en collaboration avec un bureau d'étude indépendant auprès d'un panel de 1.500 répondants belges francophones, âgés de 18 à 74 ans et représentatifs des Belges francophones de cette tranche d'âge. Une segmentation des répondants sur base des données récoltées a permis d'identifier des groupes de personnes présentant des similitudes en termes d'espoirs déclarés, d'une part, et de craintes déclarées, d'autre part.

En première partie de ce chapitre, **ces six profils-types sont successivement présentés**. En seconde partie, quelques éléments sont apportés quant à la **répartition statistique** de ces profils d'espoir et de crainte vis-à-vis de l'évolution de l'alimentation et du système agro-alimentaire.

Une troisième partie analyse et compare **les caractéristiques socio-démographiques** des consommateurs selon les profils-types.

Mon espoir, c'est une alimentation engagée et responsable,
avec des comportements orientés en fonction de l'impact de l'agriculture sur
l'environnement, le climat, les ressources, le bien-être animal et l'économie locale.

63% des Belges francophones espèrent cette évolution de l'alimentation,
35% y sont indifférents, et **2%** la redoutent

C'est la préoccupation première pour 42%
de la population belge francophone



On dit de moi que je suis un...

ÉCO-CONSCIENT RÉALISTE

Qu'est-ce qui me motive ?

Moteur

Manger est un acte engagé vis-à-vis de ma communauté et de la nature, et je m'alimente selon mes convictions. Par mes choix alimentaires, j'entends protéger les ressources naturelles et favoriser l'économie circulaire. **Il est vital d'assurer une alimentation sûre et durable pour tous!**

Je m'engage activement pour une consommation responsable et écologique, préservant la santé de la planète tout en respectant des contraintes budgétaires. Face aux évolutions du système alimentaire, j'agis proactivement (76%).

Comment j'envisage l'alimentation et l'agriculture ?

Vision

Valeurs. Pour moi, environnement, sécurité et qualité vont de pair. Ce que j'aimerais, c'est une alimentation sans compromis sur ces valeurs, même si j'ai conscience des contraintes budgétaires.

Aspiration. J'espère donc une alimentation simple, qualitative et respectueuse de l'environnement, sans produits transformés!

Consommation & comportements

+ **Je favorise les produits locaux, bio et éthiques, achetés en circuit court**, pour minimiser mon empreinte écologique. J'ai réduit ma consommation de viande au profit d'alternatives végétales. Je fais attention à limiter les déchets et le gaspillage.

- **Je m'oppose à la production de masse.** Je regrette que l'alimentation soit aux mains des grands groupes et grandes enseignes. Les grandes marques ne m'attirent pas. L'alimentation n'est pas un divertissement : les produits alimentaires vendus pour leur côté ludique ne me tentent pas.

Agriculture & filières agro-alimentaires

Je valorise les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, des sols et du bien-être animal, et je favorise les producteurs locaux, les maraîchers et les coopératives de producteurs.

Qu'est ce qui me préoccupe ?

Mon souci, ce sont les impacts environnementaux de l'agriculture et de l'alimentation : climat, ressources naturelles, biodiversité... Les produits transformés, les OGM, le gaspillage, la traçabilité, les engrais, les pesticides me préoccupent, ainsi que le bien-être animal.

Pour moi, l'alimentation durable est une question de survie collective!

Mon espoir, c'est une alimentation conviviale et ouverte sur le monde,
où les repas sont des moments de partage et de découverte.

70% des Belges francophones espèrent cette évolution de l'alimentation,
29% y sont indifférents, et **1%** la redoutent

C'est la préoccupation première pour 17%
de la population belge francophone



On dit de moi que je suis un...

CONVIVIAL CURIEUX

Qu'est-ce qui me motive ?

Moteur

Manger est un plaisir social et une occasion de découvertes. Les repas sont pour moi des moments de partage, de plaisir et d'exploration culturelle. Par mon alimentation, j'entends construire des ponts entre les cultures et les générations, tout en préservant à la fois ma santé et l'environnement. **Vive la diversité alimentaire, qui me permet d'allier démarche responsable et convivialité joyeuse!**

Ce qui m'anime, c'est de partager de bons moments, d'explorer de nouvelles saveurs, et de découvrir des produits qui ont une histoire. Face aux évolutions de l'alimentation, j'agis proactivement.

Comment j'envisage l'alimentation et l'agriculture ?

Vision

Valeurs. Pour moi, l'essentiel est de partager de bons moments, de me faire plaisir, de faire plaisir aux autres et d'aller à leur rencontre, dans le respect de ma santé et de l'environnement. Ce que j'aimerais, c'est que chaque repas soit une découverte!

Aspiration. J'espère donc une alimentation qui crée des liens et qui devienne un pont entre différentes traditions culinaires, mariant les produits locaux et les influences étrangères afin de découvrir de nouvelles saveurs, tout en restant saine et responsable.

Consommation & comportements

+ **Je consomme de tout, j'aime tester de nouvelles saveurs, des ingrédients venus des quatre coins du globe ou des produits de ma région.** Je valorise les produits innovants et les recettes qui revisitent le patrimoine local tout en y intégrant des touches modernes. Je veille à choisir des produits sains, issus de pratiques durables, et je ne gaspille pas.

- **Ma curiosité me pousse à découvrir ou redécouvrir des produits wallons,** mais je trouve le choix trop limité.

Agriculture & filières agro-alimentaires

Je soutiens une agriculture diversifiée et ouverte, inscrite dans une économie collaborative, avec des technologies au service des saveurs et de l'humain. Je pense que l'agriculture wallonne est une réponse aux enjeux environnementaux de notre société de consommation. Je soutiens les petits producteurs et les artisans de ma région, et je valorise les produits wallons non seulement pour leur fraîcheur et leur traçabilité, mais aussi pour la connexion humaine qu'ils apportent.

Qu'est ce qui me préoccupe ?

Mon souci principal, ce sont les impacts de l'alimentation sur mon budget et sur ma vie sociale. J'ai aussi conscience de l'impact de mes choix alimentaires sur l'environnement et sur mon bien-être. Je cherche à connaître les histoires des produits et de ceux qui les produisent.

Pour moi, l'avenir de l'alimentation se trouve dans un équilibre entre bien-être personnel, santé de la planète et soutien aux producteurs locaux!

Mon espoir, c'est le développement de nouvelles solutions technologiques dans le domaine agro-alimentaire, qui résoudront les défis actuels et garantiront une alimentation optimale pour mes performances personnelles.

53% des Belges francophones espèrent cette évolution de l'alimentation, **42%** y sont indifférents, et **5%** la redoutent

C'est la préoccupation première pour 17%
de la population belge francophone



On dit de moi que je suis un...

TECHNO-SOLUTIONNISTE OPTIMISTE

Qu'est-ce qui me motive ?

Moteur

Mes choix alimentaires visent à optimiser ma santé physique, ma longévité et mes performances.

Je crois fermement que les avancées de la recherche vont résoudre beaucoup de nos défis contemporains.

L'avenir de l'alimentation repose sur la technologie!

Je crois en la science pour développer un futur où les avancées technologiques révolutionneront notre alimentation. Face aux préoccupations écologiques et politiques autour du système alimentaire, j'ai un comportement passif.

Comment j'envisage l'alimentation et l'agriculture ?

Vision

Valeurs. J'accorde beaucoup d'importance à ma santé physique. Ce que j'aimerais, c'est que la science apporte des solutions pour augmenter les bienfaits de l'alimentation sur ma santé et mes besoins personnels spécifiques, tout en m'apportant du plaisir.

Aspiration. J'espère donc une alimentation qui soit un outil pour optimiser ma santé physique, ma longévité et mes performances.

Consommation & comportements

+ Je suis adepte des régimes alimentaires spécifiques. Toutefois, je ne suis pas particulièrement favorable au développement d'une alimentation complètement personnalisée en fonction de mon ADN. J'apprécie le service associé aux produits alimentaires, davantage que le produit lui-même. Par rapport aux autres consommateurs, mes choix alimentaires sont davantage guidés par les prix et promotions.

- Par rapport aux autres consommateurs, je me préoccupe moins de la qualité des produits, de leur degré de transformation, de leur caractère bio, de leur origine wallonne, de la présence d'OGM. Je fais moins attention que les autres à réduire mes déchets et à ne pas gaspiller.

Agriculture & filières agro-alimentaires

J'envisage des formes d'agriculture innovantes portées par une économie orientée par les avancées de la science et de la technologie. **Cette agriculture high-tech** proposera des produits issus de fermes verticales, enrichis en bienfaits pour la santé, grâce à des technologies optimisatrices de l'être humain et de l'environnement. J'ai peu d'intérêt pour l'agriculture Wallonne.

Qu'est ce qui me préoccupe ?

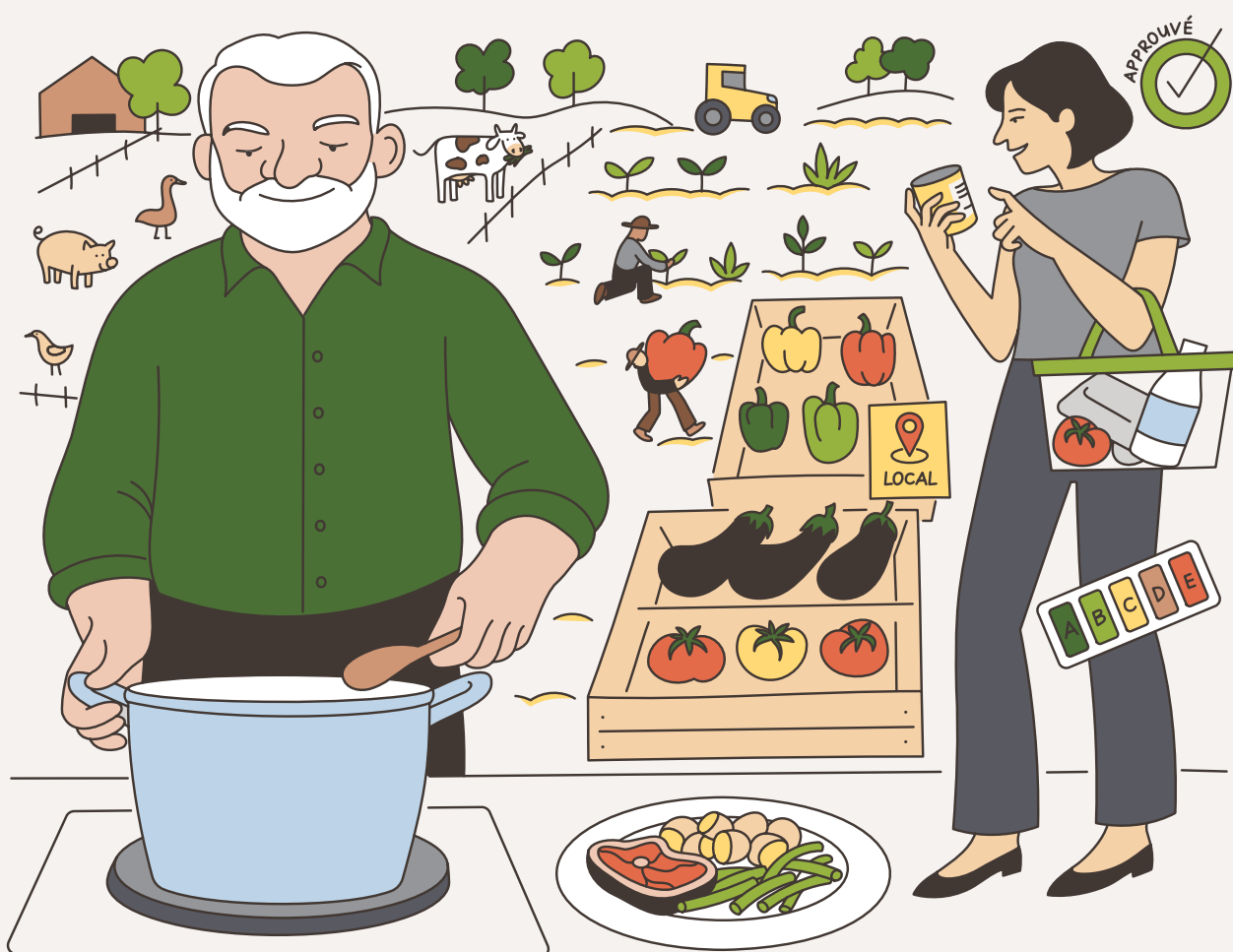
Par rapport aux autres consommateurs, je me préoccupe moins des divers enjeux liés à l'alimentation: durabilité, impacts de l'alimentation sur le bien-être animal et sur la biodiversité, OGM, traçabilité.

Pour moi, l'avenir de l'alimentation repose sur de nouveaux développements techniques!

Ma priorité, c'est ma santé. Pour cette raison, je recherche des produits simples, non transformés et sûrs. Je soutiens un ancrage local, gage d'authenticité et de santé.

79% des Belges francophones espèrent cette évolution de l'alimentation, **20%** y sont indifférents, et **1%** la redoutent

C'est la préoccupation première pour 14%
de la population belge francophone



On dit de moi que je suis un...

GARDIEN DE LA SANTÉ

Qu'est-ce qui me motive ?

Moteur

La santé est pour moi d'une importance capitale. La protection de notre savoir-faire local est un gage d'authenticité et de santé. **La sécurité alimentaire est un enjeu majeur!**

Je veux protéger ma santé, ancrer mon alimentation dans l'économie locale et pérenniser les savoir-faire traditionnels. Toutefois, je suis quelqu'un de passif, peu proactif par rapport à ces questions.

Comment j'envisage l'alimentation et l'agriculture ?

Vision

Valeurs. Ma santé est une priorité absolue, et mes choix alimentaires sont orientés dans ce sens: la sécurité alimentaire est primordiale. Je considère en outre l'alimentation comme un acte de protection des savoir-faire et de l'authenticité: j'entends contribuer à une économie locale florissante.

Aspiration. Je souhaite profiter d'une alimentation saine à prix abordables, une consommation authentique qui me veut du bien. J'aspire à consommer local, pour préserver les traditions et parce que c'est une garantie de qualité!

Consommation & comportements

+ Je favorise une alimentation simple, fidèle aux méthodes anciennes et je sélectionne les produits pour leurs qualités intrinsèques. J'accorde une attention particulière à la composition des produits et aux ingrédients. Je recherche des aliments non transformés. Mes choix alimentaires sont guidés par des bienfaits mesurables pour la santé physique plutôt que mentale, par exemple pour la santé intestinale. Le caractère local des produits est un critère important dans mes comportements d'achat. Je suis sensible à la lutte contre le gaspillage.

- Je suis un consommateur prudent. Je me méfie des technologies modernes, notamment lorsqu'il s'agit d'apporter des bénéfices superflus ou s'il y a des risques pour la santé. Par rapport aux autres consommateurs, je suis moins attiré par les services autour de l'alimentation.

Agriculture & filières agro-alimentaires

Pour moi, l'agriculture doit être respectueuse du bien-être de chacun. En achetant des produits locaux, je soutiens l'économie wallonne et les producteurs locaux, tout en profitant d'une alimentation saine à prix abordable. Je me soucie également du bien-être animal. J'estime essentiel de préserver l'agriculture wallonne, dont j'ai une image positive.

Qu'est ce qui me préoccupe ?

Comme la santé constitue mon moteur principal, je suis moins préoccupé par l'impact de l'alimentation sur le climat, les ressources en eau, la biodiversité, la qualité des sols, sur ma vie sociale et sur ma région. La durabilité n'est pas une préoccupation majeure pour moi.

Pour moi, l'essentiel c'est une alimentation saine, sûre et authentique!

Ma crainte, c'est qu'une alimentation saine et de qualité ne me soit plus accessible.

Je dois chaque jour jongler pour concilier plaisir et santé avec le budget disponible, et j'ai peur de ne plus y parvenir.

70% des Belges francophones redoutent cette évolution de l'alimentation,
24% y sont indifférents, et **6%** l'espèrent

C'est la crainte première pour 68%
de la population belge francophone



On dit de moi que je suis un...

VIGILANT CONTRAINT

Qu'est-ce que je redoute ?

Moteur

Vu les contraintes qui pèsent sur mon budget, je redoute que mes choix alimentaires ne soient déterminés par le prix au détriment de ma santé, de la qualité nutritionnelle des aliments et de l'environnement. **Je suis limité par mon pouvoir d'achat, et je crains que seuls les plus aisés ne puissent accéder à des produits sains et de qualité !**

Je redoute que l'agriculture et l'alimentation soient dominées par l'agro-industrie alimentaire capitaliste.

Ce qui m'importe, c'est que chacun, consommateurs comme agriculteurs, puisse être considéré ! Face aux évolutions de l'alimentation, j'agis proactivement.

Comment j'envisage l'alimentation et l'agriculture ?

Vision

Valeurs. Pour moi, une alimentation saine et équilibrée est un plaisir simple, et chaque repas devrait être un moment de plaisir et de partage, une pause dans une vie déjà chargée et complexe. Je voudrais offrir à moi-même et à mes proches des aliments de qualité.

Aspiration. Malgré mon penchant pour la simplicité, je n'arrive pas toujours à m'offrir l'alimentation saine et équilibrée que je souhaiterais, car mon budget est limité. Ce que j'aimerais, c'est éviter la fracture alimentaire où seuls les plus nantis auraient accès aux bons produits !

Consommation & comportements

+ **Je privilégie les produits abordables mais sains.** Je choisis des produits simples, de saison, peu transformés, que je cuisine à la maison, avec un soin particulier pour éviter le gaspillage. Je prête attention aux calories et à la valeur nutritive des aliments. Si mon budget le permet, j'apprécie les produits de petites marques locales, qui valorisent les productions de ma région, permettent de soutenir l'économie locale et de participer à la préservation des traditions alimentaires. Ces produits incarnent pour moi une alternative aux grandes marques internationales, offrant des aliments moins transformés, plus respectueux de l'environnement et des traditions culinaires.

- **Le prix est un facteur décisif dans mes décisions d'achat.** Je recherche des aliments de qualité, mais je n'y arrive pas toujours. Vu mon budget, consommer bio est un vrai challenge.

Agriculture & filières agro-alimentaires

Je suis conscient de l'importance de l'agriculture et de ses difficultés, et j'ai une bonne image de l'agriculture wallonne. Je crains que le marché agro-alimentaire ne se fragmente sous l'effet des dérégulations et du désengagement de l'État, dans un monde où la course au profit prime sur les besoins des consommateurs. Je crains une agriculture dominée par les grandes industries au détriment des citoyens et des productions locales.

Qu'est ce qui me préoccupe ?

Tous les sujets liés à l'alimentation me préoccupent, et j'accorde une grande attention à la sécurité alimentaire. Chacun devrait avoir accès à une alimentation de qualité.

Pour moi, bien s'alimenter nécessite de rester vigilant... mais les contraintes sont nombreuses !

Je suis en tension constante pour concilier plaisir, santé et commodité. La pression de la vie moderne m'impose de me tourner vers des solutions rapides et pratiques, malgré mes conflits de conscience et en dépit des conséquences à long terme sur ma santé et sur l'environnement. Ma crainte, c'est de ne plus parvenir à gérer ces contradictions.

17% des Belges francophones redoutent cette évolution de l'alimentation,
70% y sont indifférents, et **13%** l'espèrent

C'est la crainte première pour 16%
de la population belge francophone



On dit de moi que je suis un...

OPTIMISATEUR FRUSTRÉ

Qu'est-ce que je redoute ?

Moteur

Sous la pression de mes obligations quotidiennes, **je recherche des solutions rapides et pratiques pour mon alimentation et j'ai envie de me faire plaisir**. Cela m'amène parfois à ignorer les conséquences à long terme sur ma santé et sur l'environnement, et je suis alors en conflit avec ma conscience ! Vu les contraintes de la vie moderne, **je crains que nous ne cessions tous de nous préoccuper de la qualité de l'alimentation, au profit de la facilité**.

Dans le domaine alimentaire, je redoute d'être obligé d'agir sans me poser trop de question !

Face aux évolutions de l'alimentation, j'agis proactivement.

Comment j'envisage l'alimentation et l'agriculture ?

Vision

Valeurs. Je recherche une alimentation saine, favorisant mon bien-être physique et mental, tout en accordant une grande importance aux loisirs, aux services et au gain de temps en cuisine. Vu mon agenda débordé, j'ai besoin de simplicité au quotidien !

Aspiration. Je ressens un tiraillement entre ma quête de santé, mon envie de me faire plaisir et mon besoin de commodité. Ce que j'aimerais, c'est une alimentation accessible qui combine santé, *fun*, et facilité au quotidien !

Consommation & comportements

+ **Je privilégie une alimentation « santé » :** je m'intéresse à la nutrition pour optimiser ma santé physique et mentale, je fais attention à la composition des produits consommés, et je me soucie d'une alimentation qui minimise les risques de cancer. J'achète des produits bios et des alternatives végétales. Je suis également sensible aux éléments de surprise et de *fun* que peuvent m'apporter l'alimentation.

- **Ma recherche d'une alimentation saine est pourtant challengée par mon besoin de commodité et la pression de la production de masse.** Je consomme peu de produits wallons, mais j'y serais favorable pour réduire mon impact environnemental, créer du lien, m'opposer à la production de masse, et gagner en bien-être.

Agriculture & filières agro-alimentaires

Dans un monde où l'alimentation est de plus en plus industrialisée, je crains que ce ne soient les grandes entreprises qui déterminent ce que l'on mange, et que la course au profit ne laisse souvent de côté la qualité.

Qu'est ce qui me préoccupe ?

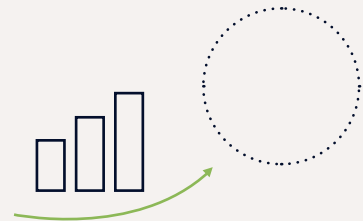
Je subis la pression de mes obligations quotidiennes et je navigue entre des forces contradictoires : je souhaite des choix alimentaires sains, mais je subis l'influence des réalités économiques et technologiques. Je valorise le bien-être, mais mes décisions sont guidées par l'accessibilité des produits et la recherche de commodité que m'imposent la vie moderne. Je pense que la sécurité alimentaire n'est plus garantie alors qu'elle est essentielle. Je me préoccupe aussi de l'impact de l'alimentation sur ma vie sociale.

Pour moi, l'alimentation devrait être à la fois saine, plaisante et respectueuse de la nature ... mais je suis frustré de ne pas parvenir à tout concilier !

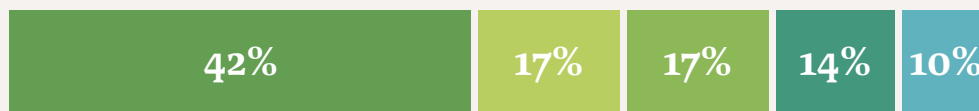
Répartition statistique des profils d'espoir et de crainte

Chacun des répondants du panel a été associé au profil d'espoir auquel il accorde le plus d'importance, ou éventuellement à aucun, s'il n'est proche d'aucun des quatre profils.

Au total, 90% des répondants sont ainsi associés à l'un des profils d'espoir décrits.



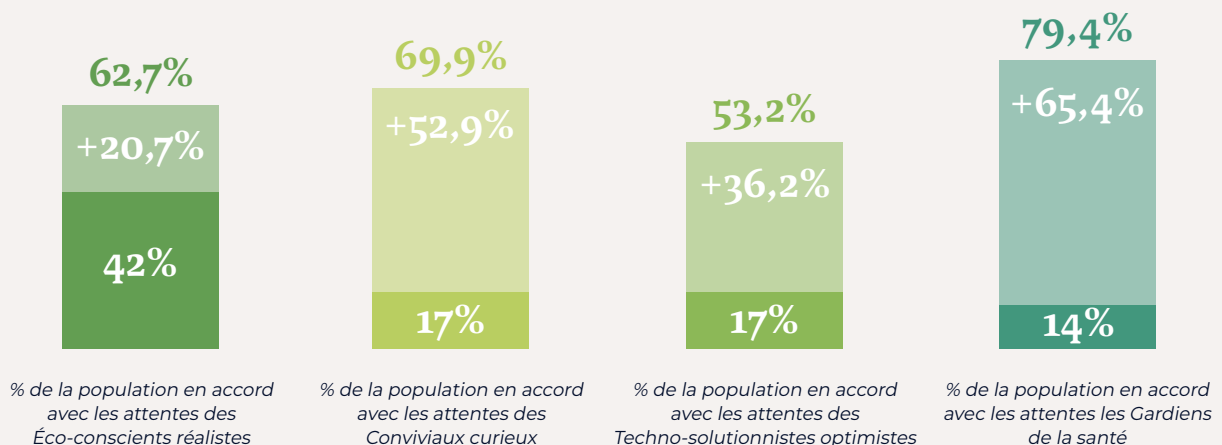
Répartition des profils **d'espoir** au sein de la population



● Éco-conscients réalistes ● Conviviaux curieux ● Techno-solutionnistes optimistes ● Gardiens de la santé ● Autre attentes

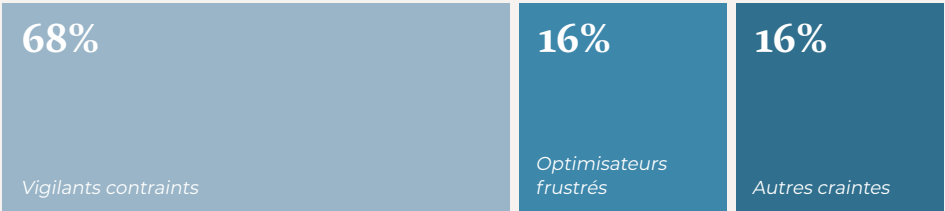
En outre, les attentes propres à chaque profil peuvent être partagées par des personnes ayant un autre profil, en tant qu'aspirations secondaires. Ainsi, on observe notamment que les attentes des **Gardiens de la santé** sont partagées par **79,4% des répondants**.

Pourcentage de personnes partageant **les attentes des différents profils**



De la même façon, chacun des répondants du panel a été associé au profil de crainte auquel il accorde le plus d'importance, ou éventuellement à aucun, s'il n'est proche d'aucun des deux profils. Au total, **84% des répondants sont ainsi associés à l'un des profils de crainte décrits**, qui correspond à ses craintes prioritaires.

Répartition des profils de crainte au sein de la population



Si les craintes propres à chaque profil peuvent théoriquement être partagées par des personnes ayant l'autre profil de crainte, en tant que craintes secondaires, on observe que c'est très peu le cas en pratique: parmi tous les répondants, **70% sont sensibles aux craintes des Vigilants contraints** (en priorité première ou secondaire) et 17% à celles des Optimisateurs frustrés, soit à peine plus que les pourcentages de personnes pour qui il s'agit de la crainte prioritaire.

Les profils d'espoir et de crainte ne sont pas indépendants. On note que les Éco-conscients réalistes tendent davantage à être par ailleurs identifiés comme Vigilants contraints. Au total, 30% des Belges francophones combinent ainsi les caractéristiques de ces deux profils, ce qui fait de ce groupe

le profil combiné majoritaire en Belgique francophone, toutes les autres combinaisons totalisant moins de 12% de la population. On note également que les Conviviaux curieux tendent moins que les autres à partager les craintes des Optimisateurs frustrés. Environ 2% des Belges francophone présentent cette combinaison de profils.

Pour les Techno-solutionnistes optimistes et les Gardiens de la santé, on n'observe pas d'association significative avec l'un ou l'autre des profils de crainte.

Quant aux personnes dont les espoirs pour l'alimentation ne correspondent à aucun des quatre profils mis en évidence, elles tendent moins que les autres à partager les craintes des Vigilants contraints.

Répartition des profils conjoints d'espoir et de crainte dans la population

	Les Éco-conscients réalistes	Les Techno-solutionnistes optimistes	Les Conviviaux curieux	Les Gardiens de la santé	Autre	Total
Les Vigilants contraints	30%	12%	12%	10%	4%	68%
Les Optimisateurs frustrés	6%	3%	2%	2%	3%	16%
Autre	6%	2%	3%	2%	3%	16%
Total	42%	17%	17%	14%	10%	100% (n=1500)

Analyse et comparaison des profils de consommateurs

Les six profils-types identifiés par l'étude parmi les Belges francophones, sont basés sur les attentes, les craintes et les visions exprimées par les consommateurs vis-à-vis du système agro-alimentaire et de leur propre alimentation.

Au-delà de ces premières observations, il s'avère pertinent d'approfondir l'analyse en examinant la nature des consommateurs présentant chacun de ces profils. **L'objectif est de déterminer dans quelle mesure ces perceptions sont spécifiques à certains sous-groupes de la population belge francophone belge.** Pour ce faire, trois critères ont été comparés : leur profil socio-démographique, leurs habitudes de consommation et leur régime alimentaire.



• Profil socio-démographique

Un premier constat s'impose à l'analyse des caractéristiques socio-démographiques des consommateurs Belges francophones : **les différences significatives entre les personnes présentant les différents profils d'espoirs sont relativement limitées.** Les principales distinctions relevées sont les suivantes :

- **Chez les Techno-solutionnistes optimistes**, on observe une proportion significativement plus élevée d'hommes. A contrario, les femmes, ainsi que les classes sociales inférieures y sont sous-représentées ;

- **Les Gardiens de la santé** sont davantage présents en Wallonie et moins nombreux chez les plus jeunes. Cette observation laisse suggérer un attrait plus marqué de la sphère « santé » au sein de la population wallonne et de la population plus âgée (plus spécifiquement d'ailleurs chez les 55-64 ans), comparative-ment à la population bruxelloise et aux générations plus jeunes.

Les Conviviaux curieux et les Éco-conscient réalistes ont un profil varié qui n'est pas statistiquement différent de l'ensemble de la population Belge francophone.

En revanche, **les différences sont plus nettes au sein des personnes présentant les différents profils de craintes :**

- Chez les Vigilants contraints, on observe une proportion plus élevée de femmes, de personnes plus âgées et de ménages de deux personnes ;

- Chez les Optimisateurs frustrés, les Bruxellois ainsi que les personnes âgées de 25 à 34 ans sont davantage représentés en comparaison aux autres profils de consommateurs.

En définitive, il ressort que les caractéristiques socio-démographiques ne démontrent pas, en dehors de quelques critères pour les Techno-solutionnistes optimistes et les Gardiens de la santé, de différences notables entre les profils d'espoir de consommateurs. Toutefois, dans les profils de crainte, les Vigilants contraints se démarquent par plusieurs variables significatives (sexe, âge, taille du ménage), ce qui en fait un profil plus facilement identifiable à ce niveau par rapport aux autres profils.

Répartition des caractéristiques socio-démographiques des Belges francophones selon les profils-types

	Les Éco-conscients réalistes	Les Conviviaux curieux	Les Techno-solutionnistes optimistes	Les Gardiens de la santé	Les Vigilants contraints	Les Optimisateurs frustrés
Hommes	47% (-)	50%	56% (++)	46%	47% (---)	51%
Femmes	53% (+)	50%	44% (---)	54%	53% (+++)	49%
18-24	11%	13%	14%	10%	10% (---)	13%
25-34	20%	15% (-)	19%	15% (-)	17% (---)	25% (+++)
35-44	18%	20%	20%	12% (---)	18%	19%
45-54	20%	21%	15% (-)	19%	20%	14%
55-64	17%	18%	18%	27% (+++)	20% (+++)	17%
65-74	15%	13%	15%	17%	18% (+++)	11%
Bruxelles	25%	21%	29% (+)	17% (---)	24%	30% (++)
Wallonie	75%	79%	71% (-)	83% (+++)	76%	70% (---)
CS 1-2	27%	22%	29%	24%	26%	27%
CS 3-6	48%	53%	55% (+)	52%	50%	50%
CS 7-8	25%	25%	17% (---)	25%	24%	23%
Ménage 1 perso.	20%	23%	21%	20%	22%	19%
Ménage 2 perso.	29%	31%	28%	33%	31% (+++)	25%
Ménage 3+ perso.	51%	46%	51%	47%	47% (---)	56% (+)

(+) / (-) : niveau de confiance à 90%

(++) / (---) : niveau de confiance à 95%

(+++)/(---) : niveau de confiance à 99%

• Profil de consommateur alimentaire

L'alimentation a également été comparée selon les différents profils-types de consommateurs. Plutôt que d'analyser la consommation selon des catégories de produits spécifiques (comme le pain, la viande, les légumes ou encore les fruits), **l'étude se concentre sur des dimensions transversales de l'alimentation**, à savoir :

- La fréquence de consommation de produits wallons (haute signifiant une à plusieurs fois par semaine ; moyenne signifiant une à plusieurs fois par mois ; basse signifiant moins souvent) ;
- L'appartenance à la catégorie de prospects en produits wallons ou non (c'est-à-dire des consommateurs potentiellement intéressés à l'avenir de consommer ou non des produits wallons) ;
- La consommation de produits biologiques (au moins 1x/semaine) ;
- La consommation d'alternatives végétales (à la viande ou aux produits laitiers) au moins 1x/semaine ;
- La sensibilité aux enjeux de durabilité (un attrait prononcé pour au moins un des 3 types de durabilité : sociale, économique, environnementale).

En comparaison à la population générale, on constate que les Éco-conscients réalistes tendent davantage à **consommer des produits biologiques de façon au moins hebdomadaire**. À l'inverse, ils sont moins nombreux à consommer des alternatives végétales à la viande chaque semaine. Ils se montrent davantage soucieux de la durabilité et sont plus nombreux à être intéressés de consommer plus de produits wallons à l'avenir.

Ces marqueurs alimentaires sont en adéquation avec les moteurs des Éco-conscients réalistes, qui les mènent à avoir **une consommation engagée, responsable et respectueuse de l'environnement**.

Les Techno-solutionnistes optimistes tendent quand à eux à consommer moins de produits wallons que la moyenne générale, et sont moins nombreux à consommer chaque semaine des produits bios. C'est ce profil qui se montre le moins soucieux de durabilité.

L'alimentation des Vigilants contraints et des Optimisateurs frustrés diffère en bien des points. Par rapport à la population générale, les premiers sont moins nombreux à consommer de façon hebdomadaire des produits bio et des alternatives végétales aux produits laitiers et à la viande. À l'inverse, les seconds sont plus nombreux à en consommer de façon hebdomadaire.

Éco-conscients réalistes, Vigilants contraints et Optimisateurs frustrés comptent davantage de prospects pour les produits wallons, en comparaison avec les proportions observées dans la population générale.

Les plus hauts taux d'intérêt pour la durabilité (68%) s'observent parmi les Éco-conscients réalistes et les Optimisateurs frustrés. Les plus hauts taux de désintérêt pour la durabilité (49% et 44%) s'observent parmi les Techno-solutionnistes optimistes et les Gardiens de la santé.

La durabilité ne constitue donc une véritable priorité que chez les Éco-conscients réalistes, qui sont par ailleurs le profil d'espoir prioritaire le plus représenté. Quant à la fréquence de consommation en produits wallons, aucun profil ne se démarque réellement. Ce critère de consommation local, n'est dès lors pas un facteur différenciant entre les différents profils de consommateurs.

Répartition des types de consommation alimentaire des Belges francophones selon les profils-types

	Les Éco-conscients réalistes	Les Conviviaux curieux	Les Techno-solutionnistes optimistes	Les Gardiens de la santé	Les Vigilants contraints	Les Optimisateurs frustrés
Haute consommation wallon	49%	42%	41% (-)	47%	46%	45%
Moyenne consommation wallon	24%	30%	29%	25%	25%	28%
Basse consommation wallon	9%	11%	13% (++)	6% (--)	10%	13%
Prospect wallon	93% (++)	91%	89%	89%	92% (+)	97% (+++)
Non-prospect wallon	7% (--)	9%	11%	11%	8% (-)	3% (---)
Conso bio hebdo	35% (+++)	27%	21% (---)	25%	27% (---)	38% (+++)
Consommation alternatives végétales - Produits laitiers hebdo	17%	22%	17%	17%	16% (---)	27% (+++)
Consommation alternatives végétales - Viandes hebdo	12% (--)	13%	14%	12%	9% (---)	23% (+++)
Soucieux durabilité	68% (+++)	66%	51% (---)	56% (--)	64%	68% (+)
Non soucieux durabilité	32% (---)	34% (+++)	49% (+++)	44% (+++)	36% (+)	32% (+)

(+) / (-) : niveau de confiance à 90% (++) / (--) : niveau de confiance à 95% (+++) / (---) : niveau de confiance à 99%
sur la présence d'une différence significative avec la population générale

• Profil selon le régime alimentaire

L'analyse des régimes alimentaires révèle peu de différences entre les différents profils et la population générale. Tout au plus, certains profils présentent certaines différences significatives :

- Davantage de flexitariens parmi les Éco-conscients réalistes ;
- Davantage de personnes suivant un régime pauvre en fodmap chez les Techno-solutionnistes optimistes ;
- Une sous-représentation des régimes riches en protéines et pauvre en fodmap chez les Gardiens de la santé.

Les contrastes sont par contre nettement plus marqués chez les profils de crainte. En effet, pour une majorité de régimes alimentaires, les Vigilants contraints sont sous-représentés. On observe le phénomène inverse chez les Optimisateurs frustrés, parmi lesquels les régimes alimentaires sont davantage suivis.

Les régimes alimentaires sont donc davantage une source de différenciation au sein des profils de crainte que des profils d'espoir. Ce constat chez les Vigilants contraints peut s'expliquer notamment par une préoccupation plus marquée à l'aspect économique (pouvoir d'achat), et les craintes qui en découlent (incapacité de pouvoir allier une alimentation saine, durable et de qualité). Alors que chez les Optimisateurs frustrés, la recherche d'une alimentation saine, favorisant leur bien-être physique et mental, peut se refléter dans les régimes alimentaires qu'ils suivent.

Répartition des régimes alimentaires des Belges francophones selon les profils-types

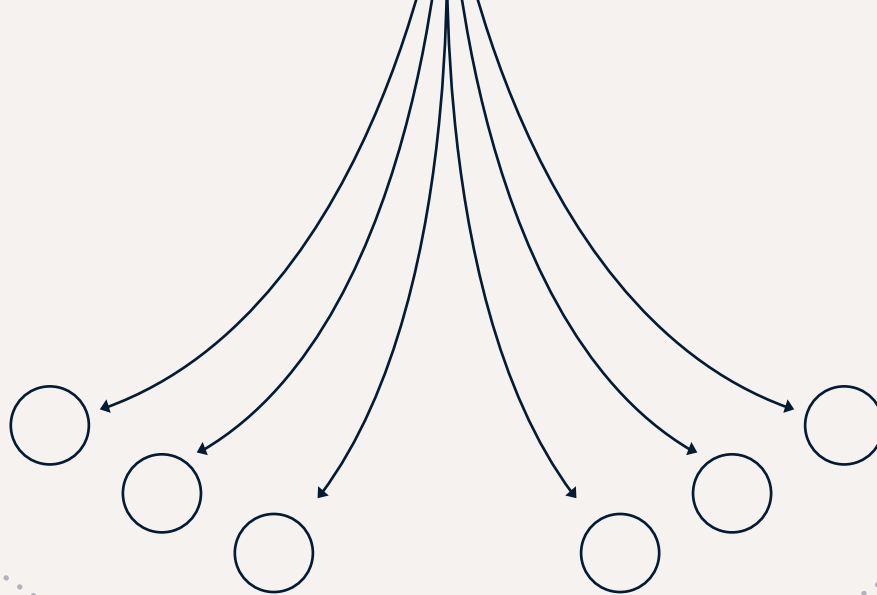
	Les Éco-conscients réalistes	Les Conviviaux curieux	Les Techno-solutionnistes optimistes	Les Gardiens de la santé	Les Vigilants contraints	Les Optimisateurs frustrés
Faible en sucre	36%	32%	38%	34%	33%	41% (++)
Pauvre en cholestérol	19%	21%	25% (++)	18%	19% (-)	28% (+++)
Pauvre en sel	18%	19%	20%	18%	17% (---)	24% (++)
Riches en protéines	15%	16%	18%	10% (---)	12% (---)	25% (+++)
Produits allégés	14%	13%	17%	13%	12% (---)	18% (+)
Flexitarien	15% (+++)	11%	11%	11%	12%	15%
Halal	8%	8%	12%	6%	7% (---)	15% (+++)
Sans lactose	10%	8%	8%	8%	8% (-)	11%
Pauvre en fodmap	6%	5%	10% (+++)	2% (-)	4% (---)	10% (+++)
Végétarien	5%	3% (-)	4%	7%	4% (---)	8% (+)
Sans allergène	4%	2% (-)	6% (++)	3%	3% (---)	8% (+++)
Sans gluten	3%	3%	2%	2%	3%	3%
Vegan	3%	2%	1% (-)	2%	1% (---)	3%
Kasher	1% (---)	4% (++)	4% (+++)		2%	2%
Autre	2%	2%	1%	3%	2%	2%

(+) / (-) : niveau de confiance à 90%

(++) / (--) : niveau de confiance à 95%

(+++) / (---) : niveau de confiance à 99%

sur la présence d'une différence significative avec la population générale



Scénarios prospectifs

Quels futurs pour l'agro-alimentaire en Wallonie en 2035 ?

Ce chapitre présente **huit scénarios prospectifs pour l'avenir du système agro-alimentaire en Belgique francophone à l'horizon 2035.**



Qu'est-ce qu'un scénario prospectif ?

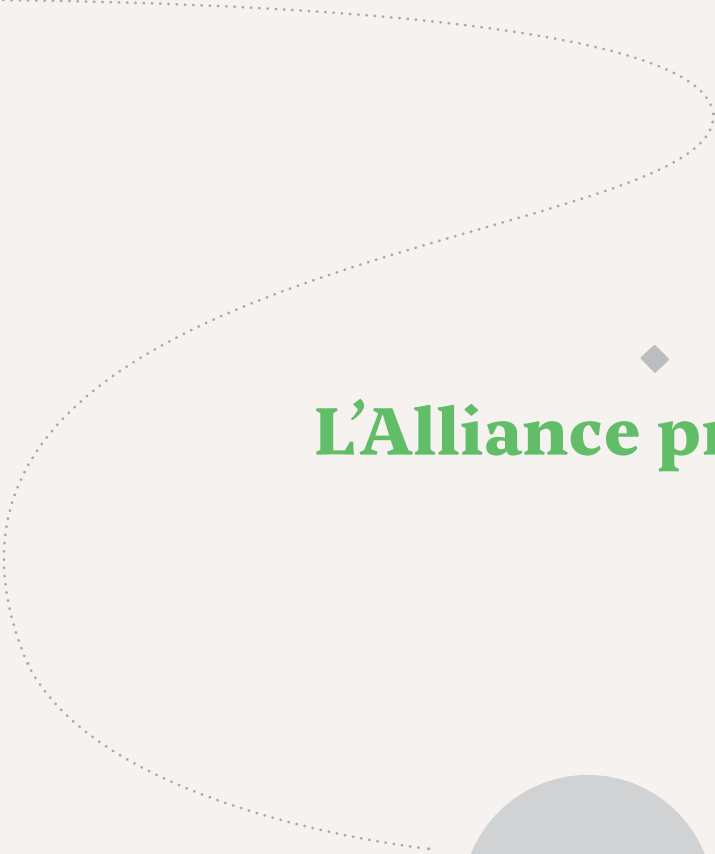
Selon la définition du GIEC établie en 2013, un scénario prospectif est défini de la manière suivante :

« Description vraisemblable de ce que nous réserve l'avenir, fondée sur un ensemble cohérent et intrinsèquement homogène d'hypothèses concernant les principales forces motrices (rythme de l'évolution technologique, prix, etc.) et les relations en jeu. Les scénarios ne sont ni des prédictions ni des prévisions, mais permettent cependant de mieux cerner les conséquences de différentes évolutions ou actions. »

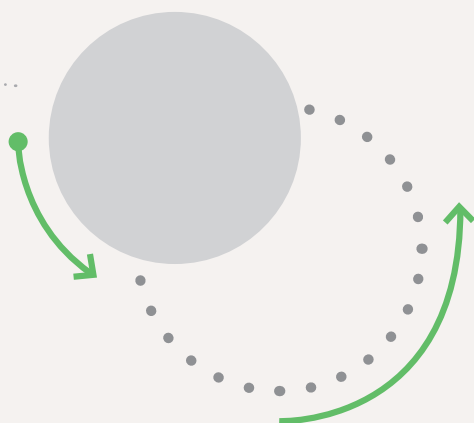
Ces scénarios ont été élaborés sur base des consultations menées par un bureau d'étude indépendant auprès d'un panel d'experts représentant différents rôles, secteurs d'activité et domaines d'expertises en lien avec le système agro-alimentaire.

En première partie de ce chapitre, **chaque scénario prospectif est présenté séparément** : il est d'abord décrit globalement, puis décliné en 5 axes (politique, économique, social, technologique, environnemental et légal). Les éléments caractéristiques de l'orientation vers le scénario sont synthétisés.

Ensuite, en seconde partie de ce chapitre, **les différents scénarios sont mis en perspective** les uns par rapport aux autres, et en fonction des messages-clefs issus de la consultation du panel d'experts. **Les conditions d'une orientation vers chacun des scénarios sont explicitées**, dont la tendance dominante actuelle (scénario *business as usual*).



L'Alliance profitable



Une démarche de coopération, participation et mutualisation des ressources à tous niveaux, du local à l'international, avec le produit agricole au centre de la filière, en vue d'une alimentation saine et variée pour tous, avec une amélioration constante de la qualité de vie et de l'environnement.

“

Au cœur de la filière agro-alimentaire, les acteurs variés - des agriculteurs aux distributeurs - ont longtemps travaillé isolément, **faisant face à des défis budgétaires croissants, à la diminution des ressources en matières premières et aux exigences de l'objectif de durabilité.**

Conscients de ces contraintes, ils ont finalement reconnu la nécessité **de s'unir pour optimiser leurs efforts.** Dans ce contexte de coopération renforcée, les pouvoirs publics, les institutions financières, les producteurs, les chercheurs et les agriculteurs ont fusionné leurs ressources et expertises face aux défis technologiques et économiques.

Ensemble, ils se sont engagés à fournir une alimentation saine et variée, adaptée aux spécificités du sol de chaque territoire et aux besoins des citoyens. Les consommateurs et leurs besoins sont désormais pris en compte dans le processus de production, contribuant ainsi à une adaptation plus fine aux attentes du marché.

L'agriculture se transforme en **une pratique joyeuse et multifonctionnelle**, où le bien-être des communautés locales et la préservation de l'environnement sont au premier plan.

Cette évolution progressive vers des pratiques plus collaboratives montre un chemin prometteur pour l'avenir de l'agro-alimentaire, sans bouleversements majeurs, **mais avec une amélioration constante de la qualité de vie et de l'environnement.**

”



Les 6 composantes du scénario ●●●●●●



Évolution politique

Les tensions créées et l'inflation entre les États se sont apaisées. L'Europe a coconstruit un cadre en partenariat avec les pays, les régions. Un partage équilibré a été conçu en fonction des atouts de chacun. Des coalitions agro-alimentaires régionales sont mises en place pour une résilience accrue. Les agriculteurs, les industriels, la distribution ont une participation active dans le processus décisionnel. Le principe de la subsidiarité a été revu et limite la compétition entre les agriculteurs européens. Des accords de coopération internationaux sont mis en place.



Évolution économique

Le produit agricole est au centre de la filière industrielle, de la création de valeur. Une redistribution plus juste des marges dans la chaîne de valeur entre producteurs, transformateurs et distributeurs stimule des comportements économiques vertueux. Plutôt que d'exporter de manière traditionnelle vers l'Afrique, des propositions d'échanges de savoir-faire et d'expertise sont mises en route pour aider ces pays à développer leur propre industrie agro-alimentaire.

Évolution sociale

La conversation, le débat existe. Les urbains et les ruraux ont élaboré des pactes de vie, amélioré les systèmes alimentaires locaux, proposé des programmes de formation mutuelle sur l'agroécologie. Des mouvements sociaux transversaux, unissant les citoyens, les producteurs et les industriels autour de valeurs de solidarité alimentaire, considèrent l'alimentation comme un outil d'inclusion sociale. Des moments de picroage collectif, d'échange de produits de cultures différentes sont favorisés. Les agriculteurs font partie de la solution et se sont groupés pour faire face aux exigences en termes d'investissements et de nouvelles compétences nécessaires.



Évolution technologique

L'innovation technologique est encartée dans les choix stratégiques. Les technologies se sont démocratisées, la coopération a renforcé les compétences techniques des exploitations. Les exploitants mutualisent des robots agricoles et des solutions de gestion numérique pour optimiser les rendements et minimiser les coûts. Les innovations technologiques sont associées à des innovations sociales pour favoriser la résilience.



Évolution environnementale

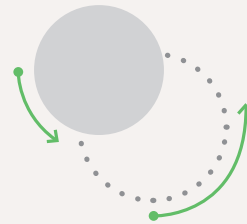
Une agriculture raisonnée est privilégiée. Une coopération internationale existe sur des projets de reforestation, de gestion des eaux et de protection de la biodiversité qui unissent producteurs et consommateurs autour de causes environnementales. Le « bilan carbone partagé » est mis en place entre exploitations agricoles pour mieux suivre et réduire l'impact environnemental des activités agro-alimentaires. Les coopératives recyclent le méthane pour chauffer les villes.



Évolution légale et réglementaire

Les regroupements entre agriculteurs sont institutionnalisés à travers de nouveaux cadres légaux transnationaux, avec des avantages fiscaux ou des allègements réglementaires. Les lois encouragent les producteurs à former des coopératives ou des groupements d'intérêt économique (GIE) pour mieux répondre aux exigences du marché mondial tout en favorisant l'autosuffisance locale.

L'Alliance profitable



Impulsion du scénario



Impulsion par les acteurs agro-alimentaires:
coopération et mutualisation.

Émergence d'alliances entre citoyens, agriculteurs
et entreprises pour des initiatives rentables.

Vision de l'agriculture

Le produit agricole est au centre de la filière.

L'agriculture est raisonnée, pour garantir une production saine
et durable, et une alimentation est saine et variée pour tous.

Création de valeur partagée au niveau individuel
et collectif.

Vision de l'alimentation

Solidarité alimentaire, inclusion sociale, convivialité et partage.

Produits des terroirs européens et étrangers, recettes
traditionnelles et ouverture aux cuisines du monde.

Facteurs pouvant
favoriser le scénario

Pression croissante sur les ressources énergétiques.

Mesures phares orientant
vers le scénario

Cadre politique **favorisant les partenariats.**

Conditions strictes imposées par les financiers
pour adopter des modèles plus collaboratifs et plus durables.

Transition vers des énergies renouvelables.

Points d'attention

Développement d'une approche de partenariat,
coopération et co-construction **à tous les niveaux.**



Le Vert régénéré



Un engagement politique fort en faveur de l'environnement et de la transition **énergétique**, avec des mesures d'accompagnement pour soutenir la transition des acteurs agro-alimentaires vers des pratiques durables et économiquement prospères.

“

Face aux défis croissants du changement climatique et des ressources limitées, l'Europe a renforcé **la mise en œuvre et le soutien des normes environnementales et des évaluations climatiques de manière disruptive.**

Les pays européens ne sont plus en concurrence interne. L'agriculture bio et écologique s'accompagne d'une agriculture raisonnée. Les accords de libre-échange sont substantiellement révisés, intégrant des clauses miroirs pour garantir la compétitivité. Les produits transformés sont désormais confrontés à la fois à des taxes et à une interdiction de certaines formes de publicité.

La rareté des matières premières pour les producteurs-transformateurs a fait évoluer leur manière de travailler avec les agriculteurs. Les pionniers de ce mouvement vert - agriculteurs, producteurs alimentaires et grande distribution - ont déclenché un effet d'entraînement. Les industriels ont été obligés de collaborer avec les agriculteurs pour améliorer la chaîne de valeur, en se concentrant sur l'efficacité et l'accessibilité.

Cette collaboration démontre que des pratiques alimentaires responsables **peuvent coexister avec la prospérité économique.**

Une part importante des investissements est orientée vers les produits à base de plantes, les cultures moins gourmandes en eau. La technologie joue un rôle pivot, améliorant à la fois la performance environnementale et la qualité de vie des agriculteurs.

Sous l'influence d'une minorité asymétrique, les consommateurs ont adopté par petits pas un mode de vie **plus responsable, intégrant des protéines végétales, des algues et diverses plantes dans leur alimentation.** La consommation de produits animaux a fortement diminué, tandis que les initiatives pour lutter contre le gaspillage alimentaire ont pris de l'ampleur. Bien que les modes de production standardisés n'aient pas disparu, leur prévalence a diminué, signalant un changement transformationnel dans le paysage agricole européen.

”

Les 6 composantes du scénario ●●●●●●



Évolution politique

La conscience de la fragilité de la souveraineté alimentaire Européenne a permis **de reconstruire une vision à partir de l'agriculture et du produit sain et durable**. L'Europe a dressé un cadre. Les exploitations agricoles, qui réduisent leur empreinte carbone, utilisent des techniques d'agriculture régénérative, et favorisent la biodiversité, reçoivent des aides accrues. L'accent est mis sur la transition énergétique. Les accords de libre-échange sont renégociés. La création d'un marché intérieur Européen (éventuellement élargi à la Turquie et à l'Afrique du Nord) et l'aide aux transitions dans un cadre de performance économique permettent de sécuriser les revenus des agriculteurs. Une analyse claire des responsabilités et de l'accompagnement nécessaire a été menée. Le marché est soutenu par des politiques fiscales incitant à la consommation de produits bons pour l'environnement.



Évolution économique

Les entreprises agricoles et agroalimentaires rendent compte de leurs **performances climatiques via la Corporate Sustainability Reporting Directive (CSRD)**. Cela permet de mieux accompagner les engagements des entreprises dans la réduction de leurs émissions et leur adoption de pratiques durables. La fin programmée des pesticides et des énergies fossiles impose aux acteurs du secteur d'innover en matière de protection des cultures et d'efficacité énergétique. Les exploitations agricoles utilisent davantage de sources d'énergie renouvelables (solaire, éolien, biomasse).



Évolution sociale

La transformation agricole repose sur la collaboration entre les acteurs publics (gouvernements nationaux, régionaux, locaux), les entreprises privées, les associations environnementales et les ONG. Cette approche inclut une gestion participative, où les agriculteurs, consommateurs, et autres parties prenantes ont leur mot à dire dans les décisions. Les transformateurs et les industriels intègrent des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans leurs pratiques. Les aspects sociaux incluent la sécurité alimentaire, les conditions de travail des agriculteurs et ouvriers agricoles, et la préservation des écosystèmes locaux.



Évolution technologique

Les technologies de précision sont largement adoptées pour optimiser les rendements tout en minimisant les intrants. Ces technologies incluent l'utilisation de capteurs pour surveiller l'humidité des sols, la santé des plantes, et les besoins en nutriments. Cela permet de réduire le gaspillage de ressources et d'augmenter la productivité de manière durable. Les innovations en matière de biotechnologie permettent le développement de cultures plus résistantes à la sécheresse, aux maladies et aux insectes. Ces nouvelles variétés réduisent la dépendance aux intrants chimiques tout en améliorant la sécurité alimentaire face aux aléas climatiques.

Évolution **environnementale**

L'agriculture régénérative prend de l'ampleur. Ce type d'agriculture vise non seulement à limiter les dégâts sur l'environnement, mais aussi à restaurer la santé des sols, à favoriser la biodiversité et à capter le carbone. Elle se développe grâce aux pratiques comme la rotation des cultures, l'agroforesterie et le compostage. Les stratégies agricoles incluent une gestion proactive des risques liés au changement climatique, comme les inondations et les sécheresses. Les agriculteurs adoptent des pratiques de gestion des ressources en eau et des sols.

Évolution **légale et réglementaire**

L'Europe met en place une législation plus stricte pour protéger l'environnement. Les lois imposent des seuils de pollution très bas pour les exploitations agricoles. De plus, les petites exploitations bénéficient d'un accompagnement technique et financier pour se conformer aux nouvelles régulations. La publicité pour les produits alimentaires ultra-transformés est interdite. Cette mesure vise à réduire la consommation de ces produits et à encourager des choix alimentaires plus sains et durables.

Le Vert régénéré



Impulsion du scénario



Politique forte en faveur de l'environnement, engagement pour une agriculture et une alimentation saine et durable.

Vision de l'agriculture

Recherche de résilience. Fin programmée des pesticides et des énergies fossiles, transition énergétique, développement de nouvelles variétés plus résistantes. Respect de normes environnementales.

Agriculture régénérative: protection de l'environnement, de la santé des sols, du climat, de la biodiversité.

Création de valeur par le respect de l'environnement et ses bénéfices collectifs.

Vision de l'alimentation

Produits sains et durables (aliments à base de plantes, et riches en protéines alternatives), aliments bio accessibles partout. Réduction de la consommation de viande et diversification des sources de protéines.

Intérêt pour les pratiques limitant le gaspillage, pour l'auto-suffisance et l'autonomie alimentaire.

Facteurs pouvant favoriser le scénario

Crises climatiques à répétition.

Mouvement des consommateurs: remise en question des modèles agricoles traditionnels reposant sur l'exploitation animale.

**Mesures phares orientant
vers le scénario**

Orientation claire de la PAC 27 vers des pratiques agricoles vertes et durables.

Développement et adoption de technologies agricoles respectueuses de l'environnement.

Renforcement des programmes éducatifs autour de pratiques agricoles régénératives.

Accords de libre-échange renégociés et intégrant des clauses miroirs. Création d'un marché intérieur européen.

Points d'attention

Accompagnement de la transition.
Garantir la performance économique du secteur.



La Santé préventive



Une attention accrue à l'alimentation pour la santé, portée par l'industrie et cadrée politiquement dans une optique de santé publique.

“

En 2035, la santé est le pilier central de la société : les industriels ont investi dans leur offre de choix rendant les choix de santé plus accessibles et compréhensibles pour tous. Les dépenses marketing soutiennent les produits santé. Les écoles, les médias et les plateformes en ligne ont joué un rôle crucial en éduquant les consommateurs.

Les dépenses de santé publique sont orientées prévention. La lutte contre l'obésité et contre le cancer est capitale. La PAC 2027 a dressé un cadre : la mission est de soutenir une alimentation qui contribue au bien-être des Européens. La gestion des subsides a été centrée sur les avancées en termes de qualité. L'instauration de normes strictes, garantissent une alimentation saine pour tous ses citoyens et animaux. Ces normes renforcent la compétitivité des produits européens par la qualité des produits disponibles.

La population est de plus en plus consciente de l'impact de ses choix alimentaires sur sa propre santé et sur celle des animaux. Les consommateurs optent pour un mode de vie plus sain, intégrant des protéines végétales et des aliments non transformés dans leur alimentation. Ils privilégient aussi des produits sans allergènes et des aliments bénéfiques pour le biotope, contribuant ainsi à une meilleure longévité.

Le marché a réagi positivement à cette demande croissante. Les rayons des supermarchés, les menus des restaurants et même les écoles proposent maintenant des options qui respectent ce nouveau paradigme : **se nourrir bien pour vivre mieux**. Le changement ne s'est pas produit du jour au lendemain, mais chaque pas a été guidé par une vision claire, un cadre législatif strict et un engagement collectif de chaque acteur envers un futur où la santé est à la portée de tous, définissant une nouvelle ère de bien-être et de prospérité durable.

”

Les 6 composantes du scénario ●●●●●●



Évolution politique

La politique européenne favorise un cadre avec des objectifs **mesurables en matière de bien-être des Européens**. Les gouvernements renforcent les normes pour les produits, en contrôlant les produits importés, afin d'éviter des inégalités dans les standards alimentaires à travers l'Europe. L'accent est mis sur la prévention, avec des campagnes publiques proactives sur l'éducation alimentaire, visant à sensibiliser toutes les couches de la population, réduisant ainsi les dépenses de santé publique à long terme. Un défi persiste quant à l'accessibilité économique de ces produits pour l'ensemble de la population. Les régulateurs ont introduit des subventions pour démocratiser l'accès aux produits « santé ».



Évolution économique

La montée des préoccupations de santé pousse les entreprises à investir dans des produits alimentaires à forte valeur ajoutée, comme les aliments fonctionnels ou enrichis en nutriments essentiels. Les coûts de production augmentent en raison de la recherche et du développement nécessaires pour ces produits. Les campagnes marketing sont importantes et soutiennent la demande croissante pour les aliments de santé.



Évolution sociale

Les innovations sociales visent au bien-être des citoyens, des consommateurs et des animaux. La prise de conscience accrue de l'impact de l'alimentation sur la santé augmente. Cela pourrait conduire à une diminution de la consommation d'aliments ultra-transformés et à sortir les animaux de la chaîne alimentaire.



Évolution technologique

Les technologies de suivi (smartphones, capteurs, wearables) aident à surveiller l'état de santé en temps réel, facilitant la gestion proactive de la nutrition et permettant des ajustements constants. La personnalisation se développe également : les avancées permettent de proposer des régimes alimentaires personnalisés augmentant l'efficacité des régimes sur la santé. L'agriculture de précision se développe : des technologies agricoles plus avancées sont adoptées pour optimiser les récoltes.



Évolution environnementale

Le respect de l'environnement est essentiel pour la santé. Par exemple, la réduction des pesticides et des perturbateurs endocriniens dans les chaînes alimentaires joue un rôle crucial pour la santé humaine à long terme. La santé des sols est désormais considérée comme une priorité car elle affecte directement la qualité nutritionnelle des aliments.



Évolution légale et réglementaire

Les lois restreignent désormais fortement la publicité pour les produits ultra-transformés et ceux jugés néfastes pour la santé. L'Union Européenne introduit des réglementations plus strictes en matière d'étiquetage des aliments pour offrir une transparence totale aux consommateurs et protéger la qualité des produits commercialisés sur le territoire.

La Santé préventive.



Impulsion du scénario



Recherche et développement et marketing des produits santé.

Innovation et communication proactive des industriels pour promouvoir des produits sains.

Adoption de technologies de pointe pour améliorer la transparence et la qualité de la chaîne alimentaire

Adoption de technologies de pointe pour développer des produits sur-mesure.

Vision de l'agriculture

Respect de l'environnement et de la santé des sols (réduction des pesticides) dans un objectif de santé. Renforcement des normes.

Agriculture de précision pour optimiser les récoltes.

Création de valeur dans le secteur de la santé, sur le plan individuel et collectif.

Vision de l'alimentation

Produits purs, non-transformés, aliments fonctionnels avec des bienfaits prouvés.

Développement de produits excluant certains ingrédients non-sains ou certains allergènes.

Alimentation personnalisée, technologies de suivi individuel de la nutrition.

Facteurs pouvant favoriser le scénario

Pression économique sur les systèmes de santé.

Mesures phares orientant vers le scénario

Intégration des coûts liés à l'impact de l'alimentation sur la santé publique dans les politiques nationales

Taxation des aliments nocifs pour la santé

Interdiction des publicités pour les aliments ultra-transformés

Normes strictes et contrôle des produits importés, pour garantir des standards alimentaires européens.

Points d'attention

Démocratisation **des nouveaux produits «santé»**.

Le Vivant réinventé



Des nouvelles technologies matures permettant la production d'une alimentation de synthèse, réduisant la production agricole traditionnelle à un marché de niche.

“

Les avancées technologiques façonnent l'agriculture, nous nous retrouvons plongés dans un monde où la résilience des cultures face à la sécheresse et aux maladies a atteint des niveaux inédits. Grâce à des technologies de pointe, les habitants des villes ont adopté l'agriculture verticale, transformant les espaces urbains ; les cultures hors sol et sur l'eau prospèrent.

L'accès à l'éducation technologique s'est démocratisé, permettant une adoption plus large des innovations. Pendant ce temps, l'Europe a embrassé certaines pratiques de modification génétique, ouvrant la voie à de la viande cultivée dont les effets sur la santé sont étudiés.

Nous découvrons des aliments autrefois inconnus de nos parents et nous personnalisons notre alimentation **pour enrichir notre potentiel génétique**. Cette approche sur mesure vise à améliorer non seulement notre santé mais également notre intelligence, mémoire, concentration, et longévité.

Pour certains, malgré ces avancées spectaculaires, **l'agriculture demeure toutefois un domaine essentiellement physique**, nécessitant toujours l'intervention et la vigilance humaines pour garantir que la synergie entre homme et machine reste saine et productive. Pour d'autres, la relation à la terre peut disparaître !

”



Les 6 composantes du scénario ●●●●●●



Évolution politique

Les politiques européennes se distancient des agriculteurs traditionnels pour se concentrer sur les aliments de synthèse. Des accords internationaux sont élaborés pour soutenir la production d'aliments de synthèse dans le cadre de politiques de sécurité alimentaire avec des contrôles rigoureux. Les subsides favorisent les investissements en technologies agricoles au détriment des subventions agricoles classiques, cependant.



Évolution économique

De nouveaux consortiums dominent le marché avec des marges plus élevées pour l'agriculture urbaine, tandis que l'agriculture traditionnelle est marginalisée. Des géants technologiques agricoles dominent la chaîne de valeur. Les investissements se focalisent dans la bio-ingénierie alimentaire et la production de viande cultivée. L'agriculture traditionnelle, n'étant plus rentable, est réduite à des niches pour des consommateurs haut de gamme.

Évolution sociale

Les citoyens sont de plus en plus déconnectés de la nature, du processus de la production alimentaire, avec une pyramide des âges qui affaiblit la communauté agricole. De nouveaux métiers émergent dans l'agriculture technologique et urbaine. Les aliments de synthèse sont adoptés par les jeunes générations. Il y a une division entre partisans des aliments de synthèse et défenseurs de l'agriculture traditionnelle, entre les promoteurs de l'inerte et les défenseurs du vivant.



Évolution technologique

Les technologies d'agriculture hors-sol et de synthèse sont matures, permettant **une agriculture déconnectée des pratiques traditionnelles**. Les fermes verticales automatisées fleurissent dans les villes. L'intelligence artificielle surveille la croissance des cultures et ajuste les nutriments automatiquement. Des produits alimentaires entièrement nouveaux sont créés, comme des protéines ou des nutriments sur mesure à partir de cellules cultivées. Les solutions robotiques et d'automatisation sont omniprésentes, libérant les agriculteurs des tâches répétitives et les remplaçant dans certains cas.



Évolution environnementale

Les technologies semblent résoudre les défis environnementaux liés à l'agriculture traditionnelle, comme l'utilisation excessive de terres et d'eau. La production alimentaire est centralisée dans des structures urbaines verticales. Il y a une réduction de la biodiversité cultivée, remplacée par des produits standardisés.



Évolution légale et réglementaire

Un cadre légal est en place pour permettre et réguler la production d'aliments synthétiques et l'usage de la bio-ingénierie. De nouvelles normes strictes concernent l'étiquetage et la traçabilité des aliments synthétiques. Il y a des conflits entre lois nationales et politiques internationales en matière d'alimentation et d'environnement.

Le Vivant réinventé



Impulsion du scénario



Impulsion technologique: maturité de l'agriculture de synthèse et de l'agriculture hors-sol.

Progrès dans la culture cellulaire.

Vision de l'agriculture

Agriculture déconnectée des pratiques traditionnelles: agriculture hors-sol, agriculture de synthèse, fermes urbaines verticales automatisées.

Techno-solutionnisme pour résoudre les défis environnementaux liés à l'agriculture traditionnelle et les défis sociaux liés à la Fracture alimentaire.

Création de valeur de synthèse.

Vision de l'alimentation

Aliments de synthèse, OGM, aliments issus de la culture **cellulaire, aliments optimisés et personnalisés.**

Division entre les partisans des aliments de synthèse et les défenseurs de l'alimentation traditionnelle.

Facteurs pouvant favoriser le scénario

Épuisement des ressources naturelles;
Urbanisation, réduction des espaces ruraux.

Diminution de la population agricole;

Conflits sociaux avec le monde agricole;
Demande pour une alimentation sans exploitation animale.

Mesures phares orientant vers le scénario

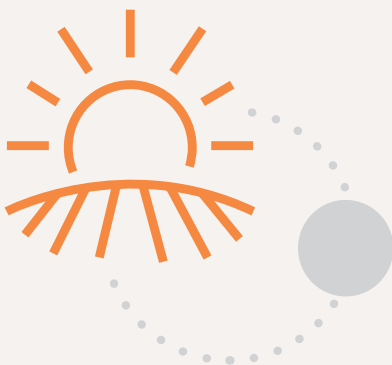
Cadre légal permettant et régulant la production d'aliments de synthèse.

Points d'attention

Tensions sociales entre partisans de l'agriculture traditionnelle et partisans de l'agriculture de synthèse.



La Tradition de qualité



Un soutien européen aux produits du terroir et savoir-faire traditionnels,
avec la mise en place d'une filière qualité européenne, en tant que produit
de niche et pour l'exportation.

“

Dans un monde où les bouleversements climatiques et l'industrialisation effrénée ont atteint leurs paroxysmes, l'humanité, poussée par la nécessité de survie, **a redécouvert l'efficacité des méthodes agricoles traditionnelles.**

Les technologies nous aident à faire revivre d'anciennes cultures. Les champs se couvrent à nouveau de semences ancestrales tandis que des variétés de légumes autrefois oubliées réapparaissent dans nos assiettes, portant en elles les saveurs authentiques d'une terre respectée.

Les rythmes naturels sont honorés, permettant à la terre de se régénérer au gré des saisons. Cette révolution douce mais radicale valorise la transmission des savoir-faire millénaires, améliorant considérablement l'image de l'agriculteur et de l'éleveur aux yeux du public.

Cependant, cette renaissance a un coût. Les exploitations se miniaturisent, préférant la qualité à la quantité, ce qui influence inévitablement la productivité et augmente les coûts de production.

”



Les 6 composantes du scénario ●●●●●●

Évolution **politique**

L'Union Européenne fait un virage stratégique pour soutenir l'agriculture de qualité, avec des investissements dans des filières régionales et artisanales. Les accords commerciaux sont révisés pour protéger les savoir-faire locaux et limiter la concurrence des produits de masse à bas coût. L'UE lance une nouvelle certification européenne qui valorise les produits respectant les savoir-faire traditionnels, tout en promouvant ces marques sous une seule bannière internationale. L'Europe octroie des subventions pour les jeunes producteurs qui s'engagent à perpétuer les traditions régionales.

Évolution **économique**

Deux filières économiques coexistent : une filière de masse pour répondre aux besoins en volume, et une filière de niche pour les produits de qualité. Les produits artisanaux et de terroir, bien que plus chers, sont soutenus par des consommateurs plus aisés et soucieux de la provenance des produits. Les marchés de niche prospèrent grâce à des cahiers des charges stricts et une segmentation claire. L'Europe devient une référence internationale, comparable à une « marque » qui garantit un certain *standing* de qualité. La filière qualité connaît une demande croissante à l'exportation.

Évolution **sociale**

Les comportements alimentaires évoluent, avec des consommateurs qui se tournent vers des produits qu'ils perçoivent comme étant « authentiques » et « vrais », mais avec un sentiment d'inaccessibilité pour certains groupes sociaux. Une fracture se crée entre ceux qui peuvent se permettre des produits issus des filières qualité et ceux qui consomment les produits de masse.

Évolution **technologique**

La technologie joue un rôle central pour améliorer l'efficacité des processus agricoles et permettre aux producteurs de se concentrer davantage sur la qualité des produits. Des techniques de pointe sont utilisées pour redonner vie à des cultures disparues ou oubliées, en préservant l'ADN originel des semences, favorisant ainsi des pratiques agricoles respectueuses des terroirs.

Évolution **environnementale**

Les fermes européennes deviennent des vitrines de l'agriculture durable, en réintroduisant des semences anciennes, adaptées aux conditions locales et climatiques, tout en réduisant leur impact sur l'environnement.

Évolution **légale et réglementaire**

Des lois rigoureuses sont mises en place pour protéger les savoir-faire régionaux, garantir l'origine des produits (AOC, AOP) et empêcher la contrefaçon ou l'imitation des produits de qualité. L'Europe veille à ce que les produits exportés respectent ces critères de qualité.

La Tradition de qualité



Impulsion du scénario



Impulsion politique: filière qualité européenne.

Soutien européen aux produits du terroir.

Mise en place d'une filière qualité européenne.

Vision de l'agriculture

Positionner l'agriculture européenne comme une marque de qualité, avec des produits du terroir en tant que produits de niche, et pour l'exportation.

Vision de l'alimentation

Deux filières coexistent: une filière de masse pour répondre aux besoins en volume, et une filière de niche pour les produits de qualité, artisanaux et de terroir.

Produits et recettes du terroir deviennent un marqueur de statut social. Produits oubliés et recettes anciennes sont remis au goût du jour.

Facteurs pouvant favoriser le scénario

/

Mesures phares orientant vers le scénario

Affirmation d'un label « *Made in Europe* » valorisant la qualité et l'authenticité des productions agro-alimentaires européennes.

Accords commerciaux révisés pour protéger les savoir-faire locaux et limiter la concurrence des produits de masse à bas coût.

Points d'attention

Création de valeur réservée à une partie de la population, sentiment **d'une offre de qualité inaccessible pour une autre partie.**



Le Trésor local



Une politique active de soutien aux producteurs locaux européens,
dans une perspective de protectionnisme et de souveraineté alimentaire.

“

Face à un manque croissant de ressources et des conflits incessants, **les nations ont redéfini les contours de la souveraineté alimentaire, priorisant la culture et l'industrialisation locale**. Les gouvernements, conscients de l'importance capitale de la qualité du sol, ont mis en place des protocoles rigoureux pour évaluer et protéger ces ressources vitales. Les grandes exploitations agricoles ont cédé la place à des entreprises de taille réduite, plus agiles et mieux intégrées dans le tissu local.

Pour encourager la production locale et dissuader l'exportation massive, **les produits en provenance de l'étranger sont désormais lourdement taxés**. Les terres agricoles sont majoritairement réservées à la culture de denrées destinées à l'alimentation humaine. Cette transformation a été guidée par un marché profondément ancré dans les besoins et la demande locale, où chaque région développe et valorise ses spécificités, développe ses produits et son terroir.

Les citoyens sont profondément attachés à une **agriculture de qualité et à la provenance de leurs produits**. Cependant, cette focalisation sur le marché local présente des défis en termes de rentabilité et de pérennité du système. Les petites échelles de production, bien qu'écologiquement et socialement bénéfiques, peinent à générer les profits nécessaires à leur survie à long terme.

”



Les 6 composantes du scénario ●●●●●●

Évolution **politique**

L'intérêt pour la souveraineté alimentaire s'est renforcé. On a renégocié les politiques de libre-échange. Des collaborations européennes ont été mises en place, des accords bilatéraux ont été négociés entre les régions. Les politiques publiques s'engagent réellement pour le local, ce n'est pas qu'un beau discours. Des subventions pour les petits agriculteurs, des politiques locales favorisent la production et la distribution d'aliments produits localement.

Évolution **économique**

Le local, c'est l'Europe. Il faut sortir d'une logique duale et créer les conditions économiques réalistes. Il y a un glissement de la production vers les pays de l'Est, il y a une perte de compétitivité et une dépendance plus grande aux importations. Nous sommes également tributaires de l'export.

Évolution **sociale**

Un intérêt croissant pour un certain protectionnisme, pour le bien-être de sa communauté. Des coopératives alimentaires locales permettent de réduire les coûts et de rendre l'alimentation locale plus accessible à tous. Cependant les tensions entre les ressources locales (notamment l'eau) entre les agriculteurs, les industriels et les citoyens augmentent.

Évolution **technologique**

Les technologies de précision pour l'analyse des sols, leur valorisation et la gestion des ressources sont accessibles à tous et permettent de maximiser les rendements agricoles sans compromettre l'intégrité des sols locaux. L'essor des plateformes numériques facilite la vente directe entre agriculteurs et consommateurs.

Évolution **environnementale**

Comprendre, anticiper et prévenir les risques afin de réduire la vulnérabilité des écosystèmes locaux. L'agroforesterie ou la permaculture ont renforcé l'adaptabilité des petits producteurs face aux changements climatiques. Les déchets de la production agricole sont réutilisés localement (biogaz, compostage, etc.), minimisant ainsi l'impact environnemental. Il n'est pas toujours possible d'associer environnement et local.

Évolution **légal et réglementaire**

Des cadres légaux visent à protéger les producteurs locaux (indications géographiques, labels de qualité) et à réguler **l'importation de produits à bas prix qui entraveraient la viabilité du local.**

Le Trésor local



Impulsion du scénario



Impulsion politique: soutien à la production et l'alimentation locales, protectionnisme européen.

Vision de l'agriculture

Création de systèmes agricoles locaux favorisant l'auto-suffisance. Agroforesterie ou permaculture, pour renforcer l'adaptabilité aux changements climatiques.

Protectionnisme européen et souveraineté alimentaire.

Vision de l'alimentation

Produits de terroir, produits locaux et de saison.

Produits, recettes et chefs de terroir sont sources de fierté.

Facteurs pouvant favoriser le scénario

Développement du cadre politique et légal européen permettant de soutenir la production et l'alimentation locale.

Mesures phares orientant vers le scénario

Subventions déconnectées de la taille des exploitations **pour soutenir les petites structures agricoles.**

Renégociation des politiques de libre-échange en faveur de l'agriculture locale européenne.

Points d'attention

Création de valeur **incertaine.**

Compréhension, adaptation et anticipation des risques pour réduire la vulnérabilité des écosystèmes locaux.

Perte de compétitivité.



◆

La Fracture alimentaire



▼

Une agriculture et une alimentation de masse,
portées par le diktat populiste du pouvoir d'achat.

“

Face à l'absence d'une gouvernance globale efficace ou d'accords équilibrés, **il n'y a pas eu de coopération entre les différents acteurs**. La priorité reste la surproduction pour nourrir la population et garder un contrôle sur le prix des produits de base.

Les crises climatiques ont exacerbé la vulnérabilité des agriculteurs, favorisant une concentration excessive du marché et engendrant des monopoles. La dépendance des agriculteurs et petits producteurs au volume et aux prix bas perpétue un cercle vicieux de production de masse peu rémunératrice à côté de filières qualités très *premium*. L'agriculture a évolué d'une structure familiale traditionnelle à une gestion purement financière.

Les grands acteurs du marché, les transformateurs, jouissent de marges bénéficiaires élevées, dictent leurs lois, réduisent les petits agriculteurs à une dépendance économique. **Peu de produits sont développés au milieu du marché.**

Cette approche a mené à une **dualité marquée dans l'offre alimentaire**: les produits sains et durables sont devenus l'apanage des citoyens aisés, tandis que la majorité des citoyens doit se contenter de consommer des produits alimentaires standards, souvent moins nutritifs. Ce clivage provoque une hausse constante du mécontentement populaire, centré sur les inégalités d'accès à une alimentation de qualité.

”



Les 6 composantes du scénario ●●●●●

Évolution **politique**

Les gouvernements, qui craignent les mouvements populistes défendant le pouvoir d'achat, bloquent toute régulation stricte sur les questions de santé publique ou d'environnement. Le cadre des subsides favorise une agriculture de masse et une production agro-alimentaire orientée vers le volume plutôt que la qualité. À court terme, cela entraîne une stabilité des prix bas, au détriment de la qualité des aliments, de la santé publique, et des pratiques environnementales.

Évolution **économique**

La montée en gamme ne s'est pas faite. La part du vieux marché domine. Les agriculteurs, déjà fragmentés et concurrents, voient leurs marges compressées, ce qui conduit à une concentration accrue du secteur au profit de grandes exploitations ou de multinationales. À moyen et long terme, cela provoque un effondrement du tissu agricole, laissant place à des déserts alimentaires et à une dépendance croissante à l'importation de produits alimentaires à bas coût. Le milieu de gamme a disparu, le modèle santé s'adresse aux plus aisés.

Évolution **sociale**

La tension sociale entre les attentes des citoyens (aliments santé, verts, rétribution juste des agriculteurs) et leur pouvoir d'achat est exacerbée. Le fossé entre les classes sociales se creuse, l'accès inégal à une alimentation de qualité est une source de mécontentement. Les populations les plus défavorisées sont piégées dans un modèle de consommation alimentaire de basse qualité, augmentant les taux de maladies liées à la malnutrition (obésité, diabète, maladies cardiovasculaires). À long terme, l'accès à une alimentation de qualité redevient un marqueur social, exacerbé par les inégalités économiques.

Évolution **technologique**

Les technologies sont essentiellement développées pour automatiser la production et réduire les coûts de main-d'œuvre, sans amélioration de la qualité des produits. À court terme, l'automatisation accrue favorise les grandes exploitations et les industries agro-alimentaires. Les travailleurs agricoles sont progressivement remplacés par des machines, aggravant la précarité dans les zones rurales. À long terme, cela entraîne une concentration du pouvoir économique dans les mains de quelques acteurs, tandis que les petites exploitations disparaissent ou subsistent uniquement grâce à des marchés de niche.

Évolution **environnementale**

L'injonction environnementale est perçue comme stigmatisante et est largement rejetée. Les comportements "alternatifs" peuvent engendrer du rejet.

Évolution **légale et réglementaire**

La loi ne protège que faiblement les consommateurs face aux abus des producteurs et distributeurs. Les réglementations sanitaires sont minimales, ce qui permet la vente de produits alimentaires de basse qualité sans grande transparence sur leur composition ou leur provenance. La confiance dans le système alimentaire s'érode. Des scandales alimentaires surviennent régulièrement, mais sans réelle sanction pour les entreprises fautives, aggravant le sentiment d'impuissance des citoyens.

La Fracture alimentaire



Impulsion du scénario

Business as usual.

Vision de l'agriculture

Agriculture de masse et surproduction, garantissant des prix bas au détriment de la qualité des aliments, de la santé publique, et des pratiques environnementales.

Domination des grandes **exploitations multinationales**.

Vision de l'alimentation

Produits alimentaires vides de valeur nutritionnelle, produits ultra-transformés. Peu de choix des consommateurs face à cette réalité.

Facteurs pouvant favoriser le scénario

Impact prolongé de l'inflation sur le pouvoir d'achat des consommateurs, fossé grandissant entre les classes sociales.

Intensification de la concurrence mondiale, notamment dans le secteur agro-alimentaire

Opposition croissante aux modes de vie alternatifs (végétarienne, zéro déchet,...) accentuant la polarisation des comportements.

Individualisme, au détriment du collectif.

Mesures phares orientant vers le scénario

Accords de libre-échange et dérégulations favorisant un modèle **consommériste au détriment des pratiques vertueuses**.

Points d'attention

Effondrement des petites et moyennes exploitations agricoles, effondrement du tissu agricole et augmentation de la précarité dans les zones rurales.

Tensions sociales centrée sur les inégalités d'accès à une alimentation de qualité.

Sentiment d'impuissance des citoyens et dégradation de la confiance dans le système alimentaire.



Le Consumérisme explosif

Surproduction, basse qualité, et marketing du plaisir immédiat à bas coût,
au bénéfice des industriels et des actionnaires de sociétés d'investissement agricole.

“

Les contrats de libre-échange ne sont pas renégociés. La globalisation continue de favoriser un modèle économique axé sur le volume plutôt que sur la création de valeur. L'innovation se concentre principalement sur des produits créant une addiction, avec un investissement massif dans le productivisme plutôt que dans la valeur ajoutée réelle.

La publicité vante les produits ultra-transformés. Cette dynamique entrave à long terme la compétitivité en termes de prix, et le mode de vie sain et durable reste le privilège de quelques-uns, souvent stigmatisé comme un luxe inaccessible pour le citoyen.

Cette situation alimente un rejet croissant des consommateurs envers ces modes de consommation inaccessibles. **Ils préfèrent investir leur budget limité dans le divertissement et la commodité plutôt que dans une alimentation de qualité.**

”

Les 6 composantes du scénario ●●●●●●



Évolution politique

L'Europe et les gouvernements nationaux peinent à **définir une vision commune pour l'agriculture et l'alimentation**. Le principe de subsidiarité est privilégié, entraînant une fragmentation des politiques publiques à l'échelle européenne. Les accords de libre-échange ne sont pas révisés. Il y a peu de soutien aux petites exploitations, qui peinent à exister face aux géants industriels. Les politiques agricoles soutiennent la surproduction, qui garantit les prix bas au détriment de la durabilité.



Évolution économique

Les super-producteurs dominent le marché avec des marges énormes. L'innovation dans le secteur agro-alimentaire se concentre sur des produits addictifs et ultra-transformés. Les indicateurs de santé publique tels que le Nutriscore sont détournés pour servir les intérêts des industriels. L'investissement dans les grandes exploitations agricoles se fait de via des sociétés d'investissement qui privilégient les profits à court terme, tandis que les actionnaires influencent fortement les décisions agricoles. Les dépenses publicitaires pour les produits ultra-transformés éclipsent celles destinées à promouvoir une alimentation saine.



Évolution sociale

La société évolue vers un modèle axé sur le loisir, réduisant la part du budget consacrée à l'alimentation. Les consommateurs sont influencés massivement par le marketing, qui valorise le plaisir et la commodité plutôt que la santé ou la qualité. Le rôle du service autour des produits alimentaires (livraison, expérience client) devient plus important que le produit lui-même.

Les citoyens sont désillusionnés par les promesses non tenues des entreprises, et adoptent un comportement de consommation centré sur le présent (achat impulsif, recherche de plaisir immédiat).



Évolution technologique

Les technologies agro-alimentaires se concentrent sur l'automatisation pour réduire les coûts de production **et minimiser la dépendance à la main-d'œuvre humaine**. Le suivi des comportements des consommateurs s'améliore grâce à des technologies de données avancées, permettant de s'ajuster en temps réel aux préférences du marché et de cibler les consommateurs avec une précision accrue. Les technologies facilitent l'omniprésence des produits, notamment grâce aux systèmes de logistique et de distribution améliorés. L'innovation technologique est aussi tournée vers l'optimisation du plaisir sensoriel, avec des produits aux goûts et textures maximisés.



Évolution environnementale

Les actions environnementales sont souvent cosmétiques, **ne s'attaquant pas aux causes profondes du problème**. La surconsommation et la surproduction dans le secteur agroalimentaire ont des impacts environnementaux bien plus élevés que ceux du monde agricole en lui-même, notamment à cause du transport.



Évolution légale et réglementaire

Les réglementations juridiques sont insuffisantes pour protéger les consommateurs des abus des producteurs et distributeurs, notamment en ce qui concerne les étiquetages trompeurs, l'impact des publicités ou la protection contre les produits néfastes pour la santé. Les lobbies agro-alimentaires exercent une influence considérable sur les politiques publiques, freinant les réformes législatives qui viseraient à rendre l'industrie plus transparente et responsable.

Le Consumérisme explosif



Impulsion du scénario

Business as usual: le scénario de la Fracture alimentaire poussé à son paroxysme suite à l'inaction politique.

Vision de l'agriculture

Domination des super-producteurs, privilégiant le profit. Politiques agricoles soutenant la surproduction qui garantit les prix bas au détriment de la durabilité.

Modèle économique axé sur le volume plutôt que sur la création de valeur.

Vision de l'alimentation

Marché dominé par les produits ultra-transformés, addictifs, multi-sensoriels, ludiques et instagrammables.

Faute de budget, le consommateur renonce à une alimentation de qualité au profit du divertissement, du plaisir individuel et de la commodité.

Facteurs pouvant favoriser le scénario

Absence de législation protégeant les consommateurs.

Absence de politique agro-alimentaire commune.

Influence dominante des lobbies agro-agroalimentaires.

Modèle sociétal axé sur le loisir, soutenu par le marketing.

Désenchantement des citoyens entraînant un comportement de consommation impulsif.

Mesures phares orientant vers le scénario

/

Points d'attention

Entrave à long terme à la compétitivité.

Stigmatisation des produits sains et durables, inaccessibles à la majorité.

Éclairage du panel d'experts sur les avenir possibles

Anticiper des avenir possibles — Panorama des scénarios

**Certains scénarios se révèlent désirables
et d'autres sont redoutés...**

Le scénario perçu comme le plus désirable par le panel d'experts est celui de l'Alliance profitable. Ce scénario est construit autour des meilleures issues possibles imaginées par le panel pour l'horizon 2035, qui doivent permettre de surmonter les défis actuels et d'exploiter pleinement les opportunités tout en restant alignées au niveau des valeurs, objectifs et aspirations. Bien qu'il soit optimiste, ce scénario reste néanmoins perçu par les experts comme réalisable.

Les scénarios du Vert régénéré et celui de la Santé préventive sont également perçus comme positifs et réalisables. Dans les deux cas, le panel estime que ces scénarios marquent un tournant et entraînent des transformations profondes du système agro-alimentaire, agissant comme vecteurs de compétitivité à long terme et se traduisant par des conséquences globalement positives à l'horizon 2035.

Tous les scénarios pourraient être « colorés » **par les scénarios Trésor local et/ou Tradition de qualité en tant que tendances positives complémentaires.** Selon les experts, ces scénarios correspondent à des dynamiques souhaitables et bénéfiques. Ils sont construits autour d'idées ambitieuses et attrayantes, mais leur réalisation en tant que scénario principal semble improbable au panel d'expert, en particulier si le pays dépend des exportations. Le panel d'experts estime que ces scénarios sont néanmoins réalisables à l'horizon 2035 en complément d'autres scénarios, touchant alors un marché de niche spécifique.

Le scénario du Vivant réinventé est un scénario redouté, mais envisagé comme solution possible à certains défis environnementaux. Le panel d'expert reste partagé quant au caractère potentiellement désirable du scénario Vivant réinventé.

Les scénarios de la Fracture alimentaire et du Consumérisme explosif sont perçus comme inacceptables par les experts du panel, en raison des impacts néfastes qui leur sont associés sur l'environnement, la santé et les citoyens.

De façon générale, plusieurs scénarios envisagés pourraient coexister à l'avenir, et en particulier les scénarios enviables. **Dans ces scénarios positifs, les caractères sain, local et durable sont complémentaires.**



(Ne pas) laisser s'installer un avenir redouté — Le scénario '*Business as usual*'

À défaut d'actions fortes réorientant activement l'évolution du secteur agroalimentaire vers des scénarios désirables, **l'avenir envisagé est celui d'une Fracture alimentaire doublée d'un Consumérisme explosif.**



Ces scénarios sont donc décrits par les experts comme perspective « *business as usual* » pour le système agro-alimentaire, avec les caractéristiques suivantes :

- **Élargissement des inégalités alimentaires :** les produits nutritifs et durables sont réservés aux consommateurs les plus aisés, tandis que les moins fortunés n'ont accès qu'à des produits ultra-transformés, pauvres sur le plan nutritionnel. Le renforcement de ces inégalités entraîne une augmentation des tensions sociales entre les attentes et ce que permet le pouvoir d'achat.

- **Dérégulation et consumérisme exacerbé :** le marché est dominé par des pratiques favorisant des volumes élevés et des coûts bas, sans considération pour la durabilité ou la santé publique. Face à ce constat, le sentiment d'impuissance chez le consommateur grandit. Cela impacte négativement sa confiance envers le système et l'entraîne à abandonner l'intérêt pour la qualité au profit d'un consumérisme impulsif de recherche de plaisir immédiat, stigmatisant les produits sains et durables, inaccessibles pour la majorité.

- **Polarisation des pratiques agricoles :** les exploitations industrialisées continuent de croître, tandis que les petites fermes locales disparaissent progressivement. Le pouvoir est aux mains de quelques grands industriels. Cette dynamique du profit au détriment de la qualité, axée sur la production de masse, entrave la compétitivité à long terme en termes de prix et accentue les inégalités.

- **Dégradation des ressources :** en l'absence d'efforts pour préserver les sols, les ressources en eau et les écosystèmes, l'épuisement environnemental devient un frein majeur à la productivité agricole.

Orienter l'avenir — Conditions de réalisation des scénarios

La Figure en page 72-73, illustre ces futurs possibles et **les principales conditions permettant une orientation vers les scénarios désirables**.

On observe en particulier que l'orientation vers le scénario de **l'Alliance profitable**, perçu par les experts comme le plus désirable, **nécessite une synergie d'actions prises aux niveaux social, politique, économique, technologique**. Les scénarios du Vert régénéré et de la Santé préventive, tous deux perçus par le panel d'experts comme des scénarios de rupture nécessaires et enviables, reposent sur des dynamiques nouvelles qui se mettent en place tant au niveau politique qu'économique.

Comme déjà mentionné, les scénarios redoutés de la **Fracture alimentaire et du Consumérisme explosif** pourraient se développer **par défaut si aucun autre scénario n'est volontairement mis en œuvre**.

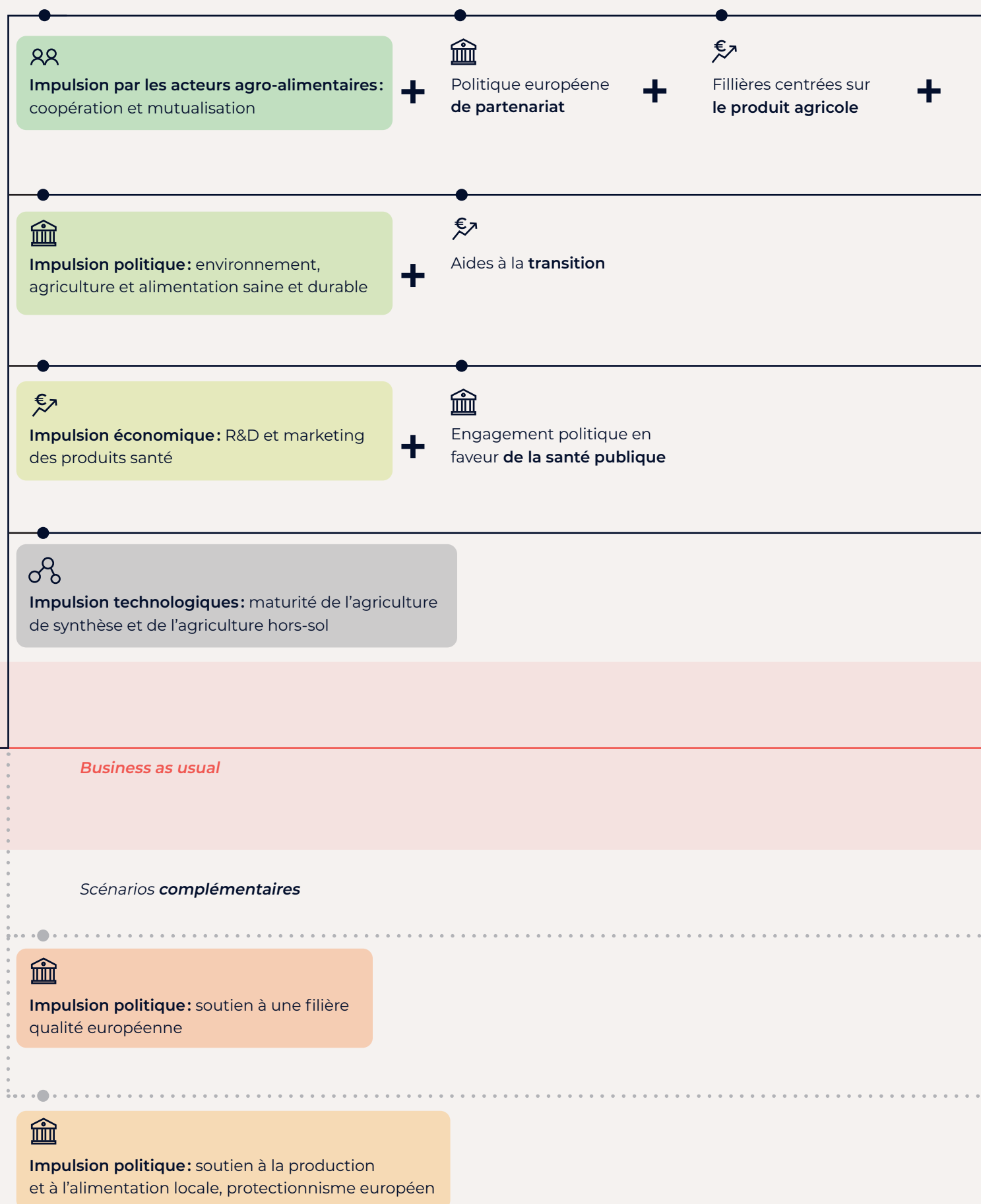
En outre, les experts considèrent que **ces scénarios inacceptables pourraient également résulter de la mauvaise application des scénarios du Vert régénéré et de la Santé préventive**, pourtant porteurs de compétitivité, si la transition vers ces scénarios est mal accompagnée, notamment au niveau social et en termes d'accessibilité financière.

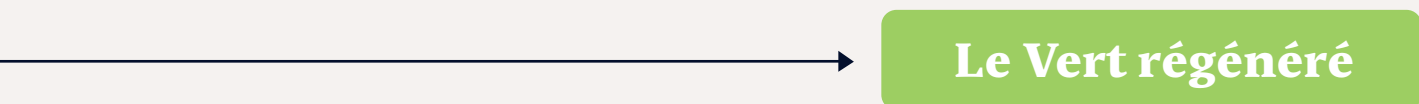
La réalisation des scénarios complémentaires Trésor local et Tradition de qualité reposent sur une impulsion politique.

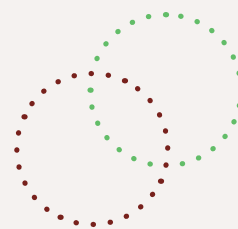
Le scénario du Vivant réinventé, dont le caractère désirable ne fait pas l'unanimité au sein du panel, repose sur des avancées scientifiques à concrétiser **dans le domaine des biotechnologies et sur une démocratisation ces techniques**.

Selon tous les experts, l'orientation vers les scénarios perçus comme positifs repose sur des décisions politiques fortes et rapides, avec un engagement des acteurs économiques dans ces scénarios de rupture

Un ensemble de futurs possibles à l'horizon 2035







Analyse

Quel éclairage les scénarios prospectifs apportent-ils quant aux espoirs et craintes des consommateurs ?

Ce chapitre confronte les espoirs et craintes exprimées par les citoyens aux scénarios prospectifs pour l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture. Parmi les scénarios envisagés, lesquels répondraient aux attentes des différents profils de citoyens ? Lesquels verraient leur crainte se réaliser ?

L'analyse proposée dans ce chapitre se base sur les caractéristiques détaillées des scénarios prospectifs élaborés par le panel d'experts et les mets en relation avec les préférences exprimées par les 1.500 répondants belges francophones ayant participé à l'étude quantitative. Outre des questions concernant leur profil socio-démographique, leurs espoirs, leurs craintes, leurs habitudes et leurs comportements alimentaires, ces derniers ont répondu à des questions permettant d'identifier les moteurs sociétaux auxquels ils répondent.

Ces moteurs sociétaux sont des impulsions à la base de tendances sociétales qui dépassent le domaine agro-alimentaire et modulent les grandes évolutions économiques, sociales, technologiques et scientifiques observées au niveau mondial (megatrends). La consultation des experts ayant permis l'élaboration des scénarios prospectifs a également été construite autour du questionnement de ces moteurs, ce qui permet de préciser les liens entre les attentes et craintes des différents profils et les scénarios.

Il s'avère que les espoirs et craintes exprimés par les différents profils identifiés **sont chacun prioritairement lié à un scénario ou groupe de scénarios prospectifs**, avec néanmoins quelques nuances. Ainsi, la Figure suivante reprend les principales proximités identifiées entre scénarios prospectifs et espoirs ou craintes des citoyens.



Dans ce chapitre, les attentes et craintes des différents profils sont analysées successivement **au regard des scénarios prospectifs**.

L'Alliance profitable

Espoir des **Conviviaux curieux**

Le Vert régénéré

Espoir des **Éco-conscients réalistes**

La Santé préventive

La Tradition de qualité

Espoir des **Gardiens de la santé**

Le Trésor local

Le Vivant réinventé

Espoir des **Techno-solutionnistes optimiste**

La Fracture alimentaire

Crainte des **Vigilants contraints**

Le Consumérisme explosif

Crainte des **Optimisateurs frustrés**

Les Éco-conscients réalistes face aux futurs possibles



Les Éco-conscients réalistes représentent 42% des Belges francophones. Dans ce qui suit, leurs préférences sont donc analysées sur base de l'échantillon de 627 sondés qui correspondent à ce profil (sur les 1.500 personnes interrogées). Les résultats quantitatifs présentés dans cette section sont donc associés à une marge d'erreur de 3,91%. Toutes les différences mentionnées comme statistiquement significatives sont significatives au niveau 95%.

Les citoyens Éco-conscients réalistes sont porté par un moteur d'engagement. Ce moteur est lié aux attitudes soucieuses de l'environnement et aux comportements de consommation responsable et écologique. C'est également ce moteur qui porte le scénario prospectif du Vert régénéré, qui répond donc assez naturellement aux aspirations de ce groupe. On notera qu'il s'agit d'un scénario de rupture jugé positif et nécessaire par le panel d'experts.

Dans ce qui suit, les attentes des **Éco-conscients** réalistes sont mises en perspective en regard de ce scénario du **Vert régénéré**, et analysées selon différents aspects.



Politique



Pour les Éco-conscients réalistes, **le rôle du politique est extrêmement important**. Comme ils le perçoivent, l'impulsion politique est cruciale pour l'orientation vers le scénario du Vert régénéré. Dans le cadre de ce scénario, l'engagement politique fort attendu par les Éco-conscients réalistes est envisagé au travers des réglementations européennes.

Les Éco-conscients réalistes ayant un profil majoritairement proactif (76%) face aux risques et enjeux dans le secteur agro-alimentaire, ils sont susceptibles d'être mobilisés par rapport à ces thématiques, ce qui serait **en adéquation avec la gestion publique davantage participative envisagée par le scénario Vert régénéré**.



Plus précisément, les Éco-conscients réalistes sont **particulièrement proactifs en ce qui concerne les risques environnementaux et les aspects sociétaux**. Dans ces deux domaines, 65% d'entre eux adhèrent à l'affirmation « j'adapte mon alimentation, mon comportement, mon vote... pour éviter que cela n'arrive et/ou orienter les décisions », ce qui est significativement supérieur aux pourcentages observés dans la population Belge francophone. À l'inverse, ils sont respectivement 23%, 22% et 29% à déclarer une attitude passive aux niveaux environnemental, sociétal et politique, soutenant que « c'est bien dommage mais je n'ai pas de prise là-dessus », ce qui est significativement moindre par rapport à l'ensemble de la population belge francophone.

Enfin, on note que les Éco-conscients réalistes sont particulièrement en attente de voir davantage **de sanctions pour les acteurs agro-alimentaires qui ne respectent pas les règles environnementales**. Le scénario du Vert régénéré est plus nuancé et reconnaît que les entreprises doivent déjà rendre des comptes.



Ainsi, 86% des Éco-conscients réalistes espèrent que l'État et l'Europe mettent en place des sanctions sur les produits qui ne suivent pas les règles environnementales.



Économie



Les Éco-conscients-réalistes **favorisent une économie au service de l'agriculture**, une économie prospère et verte soutenant l'agriculture responsable. Ils espèrent que les acteurs économiques seront entraînés dans le mouvement en faveur de l'environnement porté par le politique. Pour que les attentes économiques des Éco-conscients réalistes puissent être rencontrées, le scénario du Vert régénéré met en exergue la nécessité d'un modèle économique viable, tant pour les agriculteurs que pour les consommateurs.



Ainsi, 77% des Éco-conscients réalistes déclarent espérer que l'éco-agriculture génère de la prospérité, et que **l'on ne dissocie plus économie et écologie**.



Technologie



Pour les Éco-conscients réalistes, les technologies **sont résolument au service de l'environnement et de sa préservation**. Elles sont un outil pour améliorer l'environnement et réduire la charge de travail. Selon le scénario du Vert régénéré, les technologies vont effectivement jouer un rôle dans la protection de la terre mais aussi dans l'optimisation des rendements, notamment en vue d'augmenter la résistance des cultures et de limiter la dépendance aux intrants chimiques. Des innovations sont également attendues en termes d'efficacité énergétique et de transition vers des énergies renouvelables.



Ainsi, 90% des Éco-conscients réalistes espèrent que **les technologies permettent d'améliorer l'environnement**.



Les Éco-conscients réalistes souhaitent une agriculture engagée, où de nouveaux agriculteurs ou générations d'agriculteurs ont des convictions environnementales fortes. Ces attentes pourraient effectivement être rencontrées dans le cadre de l'agriculture envisagée par le scénario du Vert Régénéré, qui s'oriente en effet vers des pratiques qui limitent les dégâts sur l'environnement, restaurent la santé des sols, favorisent la biodiversité et visent à capter le carbone.

%

Ainsi, 82% des éco-conscients réalistes déclarent espérer que **l'agriculture soit aux mains de personnes de conviction environnementale forte**. On note que les éco-conscients réalistes accordent déjà leur confiance aux producteurs locaux (84%), aux maraîchers (67%) et aux coopératives de producteurs (58%), dans des proportions significativement supérieures à la moyenne.

Le scénario du Vert Régénéré mentionne en outre que les stratégies agricoles incluent **une gestion proactive des risques liés au changement climatique**, comme les inondations et les sécheresses, et que les agriculteurs adoptent des pratiques de gestion des ressources en eau et de gestion du sol. Ces pratiques devraient également rencontrer les attentes des Éco-conscients réalistes.

%

Ainsi, 87% des Éco-conscients réalistes déclarent espérer que le **consommateur soit très sensible aux aliments à faible impact sur les ressources** (eau, air, ...). Ils sont aussi 77% à accorder une note supérieure ou égale à 8 sur 10 à l'affirmation qu'il est vital d'assurer notre sécurité alimentaire, ce qui est significativement supérieur au pourcentage observé pour l'ensemble de la population belge francophone.

Par rapport aux attentes principalement environnementales exprimées par les Éco-conscients réalistes, on note que le scénario du Vert Régénéré met davantage **l'accent sur les aspects sociaux de l'alimentation**, en ce compris les conditions de travail des agriculteurs et ouvriers agricoles et la rétribution correcte des travailleurs et des producteurs. Les Éco-conscients réalistes sont également sensibles à ces aspects.

%

Seuls 11% des Éco-conscients réalistes estiment qu'en Wallonie les producteurs **ont une rémunération juste pour leur travail**, ce qui est significativement moins que la moyenne. Ils sont par ailleurs 69% à considérer que consommer des produits wallons permet **de soutenir l'économie et les emplois locaux**.



Consommation



Pour réduire la consommation de produits ultra-transformés et encourager des choix alimentaires plus sains et durables, le scénario Vert Régénéré envisage que **la publicité pour les produits alimentaires ultra-transformés soit interdite**. Cette mesure rencontrerait vraisemblablement les attentes des éco-conscients réalistes.

%

En effet, 77% des Éco-conscients réalistes soutiennent que **la meilleure alimentation est simple et non trafiquée** (=non modifiée de façon artificielle avec des additifs alimentaires ou des produits transformés).

Selon le scénario Vert Régénéré, **les pratiques anti-gaspillage sont encouragées** par des campagnes de sensibilisation et des incitations fiscales. Cela rejoint les comportements des Éco-conscients réalistes.

%

En effet, 61% des Éco-conscients réalistes déclarent **faire attention à réduire leur quantité de déchets**, ce qui est significativement supérieur à la moyenne.



Alimentation



Pour un certain nombre d'aspects, les comportements alimentaires des Éco-conscients réalistes **tendent déjà vers le type d'alimentation décrite par le scénario Vert Régénéré**.

Ainsi, selon le scénario Vert Régénéré, **les produits alimentaires traditionnels coexistent avec des produits plus respectueux de la nature**: les produits sains et durables (tels des aliments à base de plantes et riches en protéines alternatives) ainsi que les produits bio sont accessibles partout. Leur prix devient plus accessible grâce aux subventions et à l'augmentation des volumes de production. En outre, toujours selon le scénario Vert Régénéré, de plus en plus de personnes adoptent un régime flexitarien, réduisant leur consommation de viande au profit de protéines alternatives (légumineuses, champignons, protéines à base de plante...). En parallèle, la demande pour des produits de la mer, issus de la pêche durable ou d'une aquaculture respectueuse de l'environnement, augmente. Enfin, des pratiques d'auto-suffisance et d'autonomie alimentaire importées d'autres régions d'Europe se développent en Wallonie.

Actuellement, 15% des Éco-conscients réalistes se déclarent déjà flexitariens, 35% déclarent consommer des **produits bio** au moins une fois par semaine et 42% indiquent faire **attention à l'origine** des produits qu'ils consomment. Ils sont 34% à penser que leur consommation de viande va diminuer. Tous ces pourcentages sont significativement supérieurs aux pourcentages observés pour l'ensemble de la population belge francophone.

À l'inverse, ils sont moins nombreux que la moyenne à consommer au moins une fois par semaine de la viande (76%), du fromage (74%), des pommes de terre (70%), des friandises (49%), ainsi que des alternatives végétales à la viande (12%). Tous ces pourcentages sont significativement inférieurs aux pourcentages observés pour l'ensemble de la population belge francophone.

Enfin, ils sont 36% à déclarer consommer poissons ou fruits de mer au moins une fois par semaine et 31% à déclarer consommer des légumineuses au moins une fois par semaine. Dans les deux cas, ces pourcentages ne sont pas significativement différents de la moyenne.

Les Conviviaux curieux face aux futurs possibles



Les Conviviaux curieux représentent 17% des Belges francophones. Dans ce qui suit, leurs préférences sont donc analysées sur base de l'échantillon de 254 sondés qui correspondent à ce profil (sur les 1.500 personnes interrogées). Les résultats présentés dans cette section sont donc associés à une marge d'erreur de 6,15%.

Les citoyens Conviviaux curieux sont porté par les moteurs de partage et d'exploration.

Ces moteurs sont respectivement liés :

- à la générosité, au partage, à la convivialité de l'achat chez le producteur et aux expériences à partager en famille, entre amis, aux modes de vie collaboratifs ;
- à la recherche de nouveauté, au plaisir de la découverte.

Les citoyens Conviviaux curieux sont liés au scénario de **l'Alliance profitable**. Ils valorisent les expériences partagées et la découverte, avec une approche festive et à l'écoute des autres cultures.



Politique



Les Conviviaux curieux souhaitent une politique de soutien et de partage.

Il attendent des politiques et des institutions qu'elles soutiennent les modèles collaboratifs et la collaboration inter-régions. Ces attentes sont rencontrées dans le scénario de l'Alliance profitable.

En effet, ce scénario met en exergue la nécessité d'une politique visant à favoriser le partage, via notamment la construction par l'Europe d'un cadre en partenariat avec les pays et les régions, le partage équilibré en fonction des atouts de chacun et la mise en place de coalitions agroalimentaires régionales pour une résilience accrue. Des accords de coopération internationaux sont mis en place. Les subventions sont revues pour éviter la compétition entre les agriculteurs européens, ce qui tend à répondre au souhait des Conviviaux curieux d'un soutien aux démarches agro-alimentaires collaboratives. Dans ce scénario, le pouvoir décisionnel est aux mains de tous, soutenant le souhait des Conviviaux curieux de modèles collaboratifs.



Ainsi, 86% des Conviviaux curieux espèrent que l'État et l'Europe s'investissent dans l'agro-alimentaire, valorisent le savoir-faire des régions et le partage de savoir-faire et de compétences au niveau mondial. Aussi, 83% d'entre eux espèrent que l'État encourage et soutient les démarches agro-alimentaires collaboratives.



Économie



Les Conviviaux curieux souhaitent une économie collaborative pour un avenir durable. Les échanges de connaissances permettent une plus grande valeur ajoutée. Le scénario de l'Alliance profitable répond à certains aspects des attentes de ces citoyens en mettant le produit agricole au centre de la filière industrielle.

Dans ce scénario s'opère une distribution plus juste des marges entre les différents acteurs qui travaillent sur des accords à long terme, ce qui stimule des comportements économiques profitables correspondant aux attentes des Conviviaux curieux. En outre, les lois et les institutions financières encouragent les producteurs à collaborer, que cela soit d'un point de vue économique ou d'allègement réglementaire, ce qui permet de mieux répondre aux exigences du marché mondial tout en favorisant l'autosuffisance locale. Plutôt que d'exporter, des propositions d'échanges de savoir-faire et d'expertises sont mises en route pour aider les pays en développement à développer leur propre industrie agro-alimentaire, soutenant la volonté des Conviviaux curieux d'une économie tournée vers l'échange.

%

Ainsi, 96% des Conviviaux curieux espèrent que **les pratiques collaboratives permettent aux agriculteurs et aux éleveurs d'être plus rentables**, et 78% espèrent que l'économie a permis au secteur agroalimentaire de **créer de la valeur grâce à l'échange des connaissances et bonnes pratiques mondiales**. Aussi, le soutien à la préservation de la biodiversité est significativement plus prononcé (54%) comparé à la population belge francophone.



Technologie



Pour les Conviviaux curieux, les technologies doivent être au service des saveurs et de l'humain. Elles favorisent le partage de procédés de vente et de coûts. Ces attentes se rejoignent dans le scénario de l'Alliance profitable, où les technologies permettent la coopération, qui est un facteur important pour ces citoyens et qui s'observe déjà au niveau de la sphère politique et économique, et l'amélioration des rendements et des coûts (robots agricoles, solutions numériques, etc.). Dans ce scénario, les technologies se sont démocratisées. Grâce à la coopération, les compétences techniques des exploitations se sont renforcées. Par ailleurs, les innovations technologiques sont associées à des innovations sociales pour favoriser la résilience agricole (coopératives numériques, banque de données collectives sur la biodiversité, etc.).

%

Ainsi, 89% des Conviviaux curieux espèrent que **les technologies permettent les échanges et le partage des meilleures techniques**. Aussi, 89% d'entre eux espèrent que **les technologies permettent de faire des économies** grâce à la mise en commun de procédés de vente et de production.

04



Agriculture



Les Conviviaux curieux souhaitent une agriculture diversifiée et ouverte.

Ils attendent de l'agriculture qu'elle propose une approche festive et à l'écoute des autres cultures. Dans le scénario de l'Alliance profitable, l'agriculture est pensée autour de la protection de l'environnement, où les acteurs s'unissent dans cet objectif. Un suivi environnemental est mis en place dans les exploitations agricoles. Des coopérations internationales existent autour des causes environnementales, sur les thèmes de la reforestation, de la gestion des eaux ou encore de la protection de la biodiversité.

%

Ainsi, 80% des Conviviaux curieux espèrent des écosystèmes qui privilégient les **savoir-faire d'ici et d'ailleurs afin de répondre aux défis contemporains**. Aussi, 89% d'entre eux espèrent que l'agriculture se diversifie et propose de nouvelles expériences de loisirs.



Consommation



Pour les Conviviaux curieux, la consommation est centrée sur le **partage d'expérience, la découverte et le lien social**. Ces attentes se retrouvent complètement dans le scénario de l'Alliance profitable. L'alimentation y est, en effet, perçue comme un plaisir social. Elle est collaborative, avec des produits basés sur le partage, la coopération, le picorage, tout en ayant un touche individuelle selon les situations. Elle est exploratoire, faisant des ponts entre les différentes terroirs, cultures et traditions culinaires, revisitant d'anciennes recettes traditionnelles avec des ingrédients locaux ou ethniques. Elle est enfin une expérience ludique, dont le but est de se faire plaisir.

%

Ainsi, 93% des Conviviaux curieux espèrent que **le consommateur favorise le partage d'expérience et la collaboration** et 86% espèrent que **le consommateur voyage et découvre de nouvelles cultures au travers de l'alimentation**. Aussi, 48% déclarent également qu'ils adorent tester/goûter de nouveaux produits. Ce pourcentage est significativement plus élevé par rapport à l'ensemble de la population belge francophone.

Dans ce scénario, les consommateurs aiment aller à la rencontre des petits producteurs. **Ils sont préoccupés par l'impact de l'alimentation sur la vie sociale et sur le budget.** Ils sont responsables, intéressés par les bénéfices santé (mental, performance et apport nutritionnel) et conscients du gaspillage alimentaire.

%

Ainsi, 34% des Conviviaux curieux déclarent privilégier une alimentation qui leur offre des bénéfices mentaux et 31% une alimentation qui optimise leurs performances physiques. En termes de consommation de produits wallons, ils essaient de minimiser leur consommation de produits dits «cancérigènes» (51%). L'impact de leur alimentation sur leur budget est une préoccupation majeure pour 71% des Conviviaux curieux (ce qui est significativement plus élevé que pour l'ensemble de la population belge francophone). Ils sont notamment significativement plus nombreux à trouver attractif des Journées Fermes Ouvertes (week-end durant lequel les fermes organisent une multitude d'activités de découverte, gratuites).



Alimentation



Les Conviviaux curieux ne privilégient pas spécialement certains régimes ou aliments. Leur volonté, c'est de tester, expérimenter et partager.

%

Ainsi, 86% des Conviviaux curieux mentionnent le fait que manger, **c'est partager de bons moments, se faire plaisir et faire plaisir aux autres.**

Les Techno-solutionnistes optimistes face aux futurs possibles



Les Techno-solutionnistes optimistes représentent 17% des Belges francophones. Dans ce qui suit, leurs préférences sont donc analysées sur base de l'échantillon de 255 sondés qui correspondent à ce profil (sur les 1.500 personnes interrogées). Les résultats quantitatifs présentés dans cette section sont donc associés à une marge d'erreur de 6,14%. Toutes les différences mentionnées comme statistiquement significatives sont significatives au niveau 95%.

Les citoyens Techno-solutionnistes optimistes sont portés par un moteur d'anticipation. Ce moteur est lié aux avancées de la science, de la connaissance, et à l'émergence de nouvelles technologies. C'est également ce moteur qui porte le scénario prospectif du Vivant réinventé, qui répond donc assez naturellement aux aspirations de ce groupe. On notera que les experts sont partagés quant au caractère désirable de ce scénario : il est redouté par certains et envisagé comme une issue possible face aux défis actuels par d'autres. Ce scénario est en tous cas conditionné à la concrétisation d'avancées technologiques.

Dans ce qui suit, **les attentes des Techno-solutionnistes optimistes** sont mises en perspective en regard de ce scénario du Vivant réinventé, et analysées selon différents aspects.



Politique



Les Techno-solutionnistes optimistes espèrent une politique visionnaire résolument axée sur la connaissance et la technologie. Cette attente devrait être rencontrée dans le cadre du scénario du Vivant réinventé qui envisage des politiques européenne et internationale élaborées **pour soutenir la production d'aliments de synthèse**, notamment via des subsides européens qui favorisent les investissements en technologies agricoles au détriment des subventions agricoles classiques.

%

Ainsi, 88% des Techno-solutionnistes optimistes espèrent que l'État **investisse dans la connaissance, la science, les technologies et le développement de l'agro-alimentaire.**

Si le scénario du Vivant réinventé envisage que la production d'aliments synthétiques et l'usage de la bio-ingénierie soit réglementés, il y aurait néanmoins **des conflits entre les lois nationales et les politiques internationales en matière d'alimentation et d'environnement.** Les Techno-solutionnistes optimistes s'en tracasseraient vraisemblablement moins que d'autres groupes.

%

Les Techno-solutionnistes optimistes ont une approche significativement plus passive face aux risques et enjeux du secteur agro-alimentaire au niveau politique : si une courte majorité (53%) déclare une attitude proactive, ils sont 37% à se déclarer fatalistes. D'autre part, les Techno-solutionnistes optimistes ont également un comportement significativement plus passif face aux risques et enjeux dans le secteur agro-alimentaire, en particulier au niveau environnemental : 34% d'entre eux se reconnaissent dans une réaction fataliste. En parallèle, seuls 52% d'entre eux déclarent une attitude proactive ce qui est significativement inférieur à l'ensemble de la population Belge francophone.



Économie



Les **Techno-solutionnistes optimistes** espèrent une économie **porteuse d'avenir, portée par les avancées de la science, de la technologie**. Cette attente envers les technologies pour soutenir l'économie devrait être rencontrée dans le cadre du scénario du Vivant réinventé, car ce scénario suppose que lesdites technologies existent et soient disponibles.

%

*Ainsi, 85% des Techno-solutionnistes optimistes espèrent que l'économie de la connaissance et les progrès de la technologie **fassent de l'agro-alimentaire un secteur d'avenir**.*

Dans ce scénario, de nouveaux consortiums dominent le marché, et les marges les plus élevées sont dégagées par l'agriculture urbaine, tandis que **l'agriculture traditionnelle n'est plus rentable**. Les investissements se focalisent dans la bio-ingénierie alimentaire et la production de viande cultivée.



Technologie



Les Techno-solutionnistes optimistes **espèrent des technologies optimisatrices de l'être humain et de l'environnement**. Ils envisagent que la longévité et la santé seront ainsi améliorées, comme le décrit le scénario du Vivant réinventé.

%

*Ainsi, 84% des Techno-solutionnistes optimistes espèrent que les technologies au service de la science **optimisent l'être humain et l'environnement**.*

Néanmoins, tous les développements envisagés par le scénario du Vivant réinventé **ne sont pas soutenus par les Techno-solutionnistes optimistes**.

Ainsi, ce scénario envisage que les technologies amènent une personnalisation de l'alimentation avec des aliments optimisés pour prolonger la vie humaine en fonction des besoins nutritionnels personnalisés, et des aliments qui sont adaptés aux besoins génétiques spécifiques des individus. En outre, selon ce scénario, des produits alimentaires sont interconnectés avec les appareils de santé, ajustant automatiquement la consommation pour maximiser les bienfaits. Ces évolutions tendent à être redoutées par les Techno-solutionnistes optimistes.

%

*Ainsi, 40% des Techno-solutionnistes optimistes redoutent que les consommateurs ne veuillent une alimentation complètement personnalisée **en fonction de leur ADN** (48% y sont indifférent, 12% l'espèrent).*



Les Techno-solutionnistes optimistes sont ouverts à des formes d'agriculture innovantes. Ils soutiennent une agriculture résolument nouvelle. Ainsi, les Techno-solutionnistes optimistes devraient être favorables aux évolutions anticipées par le scénario du Vivant réinventé. Celui-ci envisage une agriculture hors-sol et de synthèse, déconnectée des pratiques traditionnelles: les fermes urbaines et l'agriculture verticale automatisée se développent, sous le contrôle d'intelligences artificielles qui surveillent la croissance des cultures et ajustent les nutriments. Des nouveaux métiers émergent dans la production alimentaire. L'automatisation est omniprésente et, dans certains cas, les agriculteurs sont remplacés par des solutions robotiques.

%

Ainsi, 87% des Techno-solutionnistes optimistes espèrent que des nouvelles formes d'agriculture permettent de mieux nourrir le monde (agriculture verticale, agriculture urbaine, agriculture de précision...).

Selon le scénario du Vivant réinventé, ceci a pour conséquence que des géants technologiques dominent la chaîne de valeur et que **l'agriculture traditionnelle cesse d'être rentable**. Elle se retrouve marginalisée. Ceci n'est pas en désaccord avec la vision des Techno-solutionnistes optimistes qui déclarent un moindre soutien aux petits producteurs et ont une moindre confiance dans les capacités d'adaptation et d'innovation du secteur agricole wallon, ainsi que dans sa pertinence par rapport aux enjeux environnementaux.

%

*Par rapport à l'ensemble de la population belge francophone, **les Techno-solutionnistes optimistes sont significativement moins nombreux** (50%) à estimer que l'alimentation est un moyen de soutenir les petits producteurs contre les grands acteurs. Ils sont également significativement moins nombreux à considérer que l'agriculture wallonne est capable de s'adapter pour nous offrir une alimentation en adéquation avec le monde de demain (39%), qu'elle est une réponse aux enjeux environnementaux (34%) et qu'elle est un secteur innovant (28%).*



Consommation



Par rapport aux autres profils, les Techno-solutionnistes optimistes n'accordent **pas beaucoup d'intérêt au gaspillage alimentaire et à la durabilité de leur consommation**. Le scénario du Vivant réinventé aborde peu ces aspects. Au niveau de la durabilité environnementale, il envisage toutefois que le développement technologique et les fermes urbaines permettent de résoudre les défis environnementaux (eau, utilisation des terres, etc.) de l'agriculture.

%

Par rapport à l'ensemble de la population belge francophone, les Techno-solutionnistes optimistes sont significativement moins nombreux à accorder une note supérieure à 8/10 aux affirmations liées à la réduction du gaspillage: seuls 68% sont en accord avec l'idée qu'ils font attention à ne pas gaspiller les produits, et 49% avec l'idée qu'ils font attention à réduire leur quantité de déchet.

Par rapport à l'ensemble de la population belge francophone, les Techno-solutionnistes optimistes sont significativement moins préoccupés par l'impact de l'alimentation sur le bien-être animal (39%) et sur la biodiversité (26% déclarent s'en préoccuper). Ils sont particulièrement peu nombreux (15%) à soutenir que leur mode d'alimentation est en ligne avec ses convictions écologiques.



Alimentation



Selon le scénario du Vivant réinventé, l'essentiel de la production alimentaire, centralisée, **concerne des produits standardisés**. Les aliments de synthèse, les protéines de synthèse et les aliments issus de la culture cellulaire (notamment la viande cultivée, obtenue grâce à des techniques de modification génétique) sont adoptés par certains, avec une réelle tension entre les partisans d'une alimentation traditionnelle, devenue un produit de niche pour lequel il faut mettre le prix, et ceux qui soutiennent cette alimentation innovante. Les Techno-solutionnistes optimistes devraient se retrouver plus facilement dans ce second groupe. Ils sont en effet moins préoccupés que les autres par rapport aux aliments, et ont globalement un moindre intérêt pour le produit alimentaire (origine, caractère bio, ...).

*En effet, par rapport à l'ensemble de la population belge francophone, les Techno-solutionnistes optimistes sont moins préoccupés par le degré de transformation des aliments (48% déclarent s'en préoccuper), les OGM (40%), la traçabilité des aliments (38%). **Tous ces pourcentages sont significativement inférieurs aux pourcentages observés** pour l'ensemble de la population belge francophone. En outre, ils sont significativement moins nombreux à déclarer faire attention à la composition et aux ingrédients des produits alimentaires (32%) ou à se préoccuper de leur santé intestinale (35%).*

D'autre part, les Techno-solutionnistes optimistes sont significativement moins nombreux à déclarer connaître l'origine des produits qu'ils consomment (seuls 19% accordent une note supérieure ou égale à 8/10 à cette affirmation) et à déclarer y prêter attention (seuls 32% accordent une note supérieure ou égale à 8/10 à cette affirmation). Ils sont également significativement moins nombreux (21%) à déclarer consommer des produits bio au moins une fois par semaine.

Les Gardiens de la santé face aux futurs possibles



Les Gardiens de la santé représentent 14% des Belges francophones. Dans ce qui suit, leurs préférences sont donc analysées sur base de l'échantillon de 214 sondés qui correspondent à ce profil (sur les 1.500 personnes interrogées). Les résultats présentés dans cette section sont donc associés à une marge d'erreur de 6,70%.

Les citoyens Gardiens de la santé sont portés par les moteurs de **protection, d'ancrage et de pérennisation**. Ces moteurs sont respectivement liés:

- à la santé, à la sécurité alimentaire, et à un grand intérêt pour les labels, la composition et la traçabilité des produits;
- au besoin de retrouver son identité, à l'attrait pour le local, la saisonnalité et un intérêt accru pour la souveraineté alimentaire;
- à la perpétuation des traditions, du savoir-faire européen.

Les Gardiens de la santé sont très attachés à la santé, **considérée comme une priorité absolue**, ainsi qu'à la protection du savoir-faire local et à l'authenticité. Bien que l'aspect santé de l'alimentation soit important à leurs yeux, ils adoptent une attitude plutôt passive (27%) qu'active (14%) sur ce sujet, estiment n'avoir pas de prise pour influencer son alimentation.

Ce type de citoyen est lié au scénario de la Santé préventive, mais également aux scénarios du Trésor local et de la Tradition de qualité. L'intérêt pour l'impact de l'alimentation sur la santé est partagé par 72% des consommateurs belges francophones.



Politique



Pour les Gardiens de la santé, l'État doit jouer un rôle de régulateur et de protecteur. Cette importance du rôle de l'état se retrouve dans le scénario de la Santé préventive. Les Gardiens de la santé déclarent cependant une attitude passive que les autres au niveau politique (37% soutenant que "c'est bien dommage, mais je n'ai pas de prise là dessus").



Ainsi, 94% des Gardiens de la santé espèrent que l'État protège les agriculteurs et les producteurs **locaux et taxe les importations**.

Dans ce scénario de la santé préventive, les attentes des Gardiens de la santé sont rencontrées grâce à une politique européenne **qui favorise un cadre avec des objectifs mesurables en matière de bien-être des Européens**. Les normes pour les produits sont renforcées (contrôle des produits, des étiquetages, restriction des publicités des produits néfastes pour la santé). Cela rejoint la volonté des gardiens de la santé d'un État régulateur.



Ainsi, **70% des Gardiens de la santé** espèrent que l'État régule strictement les pratiques de l'industrie. Par ailleurs, 49% d'entre eux espèrent que l'État régule l'agroalimentaire, pilier de leur savoir-faire.

La prévention, via notamment l'éducation alimentaire, **est un moyen mis en œuvre pour réduire les dépenses en matière de santé publique**. L'accessibilité pour tous à des produits à forte valeur ajoutée reste un défi. Elle est facilitée par l'introduction de subventions visant à démocratiser l'accès aux produits sains.

Le scénario du Trésor local, qui prône la nécessité de définir un cadre européen (renégociation des accords de libre-échange, collaboration européenne, accords bilatéraux), et le scénario de la Tradition de qualité, qui entend un cadre politique commun tourné vers une agriculture de qualité, qui protège les savoir-faire locaux et limite la concurrence des produits de masse à bas coûts, participent à répondre au rôle que doit jouer l'État selon les Gardiens de la santé, plus axés respectivement sur le local et la protection du savoir-faire traditionnel.



Économie



Les Gardiens de la santé souhaitent une économie **centrée autour de la santé, soutenue par l'industrie**. Le prix et le soutien à l'économie wallonne et aux producteurs locaux sont importants pour eux. Ils souhaitent soutenir une économie locale florissante.



Ainsi, **71% des Gardiens de la santé** espèrent que la santé dans l'alimentation est un **domaine économique en croissance**.

Ces aspects se retrouvent notamment dans le scénario de la Santé préventive, **qui nécessite un grand courage économique pour y arriver**. Dans ce scénario, les acteurs économiques jouent un rôle important et développent des produits alimentaires à forte valeur ajoutée, tels que les aliments fonctionnels ou enrichis en nutriments essentiels, en adéquation avec ce qui est espéré par les Gardiens de la santé.



Ainsi, **74% des Gardiens de la santé** espèrent que les produits agroalimentaires européens **sont des produits de haute qualité**.

Dans le scénario de la Tradition de qualité, 2 filières économiques parallèles co-existent: **une filière de masse et une filière de niche qualitative**. Cette dernière pourrait répondre aux attentes des Gardiens de la santé, grâce à des cahiers des charges stricts qui visent à une alimentation qualitative. Toutefois, une fracture est visible entre ceux qui peuvent se permettre des produits issus des filières de niche et ceux qui consomment des produits de masse.

Les attentes des Gardiens de la santé en termes de soutien à la production locale pourraient également être rencontrées dans des coopératives alimentaires locales, tels qu'envisagé dans le scénario du Trésor local, ces dernières permettant de réduire les coûts et de rendre l'alimentation locale plus accessibles à tous.



Ainsi, 88% des Gardiens de la santé espèrent que l'industrie agroalimentaire est **relocalisée et donne de l'emploi**.



Technologie



Pour les Gardiens de la santé, **les innovations technologiques doivent privilégier un équilibre entre la modernité, la santé et le savoir-faire**. Pour eux, elles vont jouer un rôle prépondérant, notamment pour détecter des maladies de la faune et de la flore. Toutefois, les Gardiens de la santé se méfient des technologies modernes qui apportent des bénéfices superflus ou risqués pour la santé.

Dans le scénario de la Santé préventive, les technologies jouent un rôle important, mais plutôt dans un objectif d'améliorer la santé et de personnaliser l'alimentation. Ces technologies ont notamment pour objectif de surveiller l'état de santé ou de mettre en place des solutions personnalisées visant à améliorer l'efficacité des régimes sur la santé. De par leur méfiance dans les nouvelles technologies, ces avancées ne sont pas nécessairement soutenues par les Gardiens de la santé, puisque seuls 24% d'entre eux soutiennent que la connaissance, la science et les technologies amènent des bénéfices santé et longévité dans l'alimentation. **À contrario, 80% considèrent que la meilleure alimentation est simple et non trafiquée.**

Certaines attentes au niveau technologique pour les Gardiens de la santé pourraient être rencontrées dans le scénario de la Tradition de qualité. On y observe que la technologie joue un rôle central: il améliore l'efficacité au niveau de la production et permet aux producteurs de se concentrer davantage sur la qualité des produits, avec des technologies de pointent visant à redonner vie à des savoir-faire d'antan.



Ainsi, 65% des Gardiens de la santé espèrent que les technologies permettent de perpétuer **un savoir-faire et des compétences**.

Dans le scénario du Trésor local, l'essor des plateformes numériques facilite la **vente directe entre agriculteurs et consommateurs**, souhaitée par les Gardiens de la santé.

%

Ainsi, 80% des Gardiens de la santé espèrent que les technologies permettent aux exploitations à taille humaine de produire, **transformer et vendre en direct**.



Agriculture



L'agriculture doit être respectueuse du bien-être de gens, pour les Gardiens de la santé. Selon le scénario de la Santé préventive, le respect de l'environnement est essentiel pour la santé de l'homme, et des actions sont mises en œuvre et répondent aux attentes des Gardiens de la santé sur les bénéfices que l'agriculture doit avoir sur la santé. La santé des sols est une priorité, car elle affecte la qualité nutritionnelle des aliments. En outre, **des technologies agricoles de pointe sont adoptées pour optimiser les récoltes.**

%

Ainsi, 93% des Gardiens de la santé espèrent que l'agriculture **soit synonyme de qualité et de bénéfice santé**. Aussi, 49% d'entre eux déclarent faire attention à la composition aux ingrédients des produits qu'il consomme, ce qui est significativement plus élevé que pour l'ensemble de la population belge francophone.

Dans le scénario de la Tradition de qualité, les fermes européennes, vitrines de l'agriculture durable, où sont introduites des semences anciennes, répondent à l'attrait des Gardiens de la santé pour les savoir-faire d'antan.

%

Ainsi, 87% des Gardiens de la santé espèrent que l'agriculture **s'inspire des bonnes pratiques et du savoir-faire d'antan**.

Enfin, le soutien à une agriculture locale envisagé par le scénario du Trésor local est une réponse aux aspirations des Gardiens de la santé **pour une agriculture qui respecte les cultures locales.**

%

Ainsi, 95% des Gardiens de la santé espèrent que l'agriculture **respecte les saisons et les cultures locales**.



Les Gardiens de la santé défendent une alimentation simple, sûre et enracinée dans un savoir-faire local. Pour eux, la valeur ajoutée santé et bien-être de l'alimentation est importante. De ce fait, ils recherchent une alimentation authentique et non trafiquée.

Ce type de comportement alimentaire se retrouve dans le scénario de la Santé préventive pour la sphère santé en particulier. Ce scénario met en effet en évidence des consommateurs qui tendent à choisir des produits purs, non transformés et bénéfiques pour leur santé, mais également celle des autres (aussi bien leurs enfants que les animaux). La consommation d'aliments fonctionnels, c'est-à-dire avec des bienfaits scientifiquement prouvés, se développe. Ce scénario met en évidence un élargissement de la gamme des produits «sans»: le sans sucre, sans sel, sans produits transformés, sans allergènes, sans produits cancérigènes, sans alcool, qui devient une norme recherchée, et de nouvelles innovations comme des enzymes transformant le sucre en fibres ouvrent de nouvelles possibilités pour des produits alimentaires plus sains. Ce scénario répond en grande partie aux aspirations des Gardiens de la santé, avec toutefois une méfiance envers les produits trop innovants.

%

Ainsi, 82% des Gardiens de la santé espèrent que le consommateur soit attentif **à la valeur ajoutée santé et bien-être de l'alimentation.**

Les Gardiens de la santé peuvent également se retrouver dans le scénario de la Tradition de la qualité, **où l'accès aux produits issus du savoir-faire traditionnel devient un symbole de statut social.** Les produits d'excellence (notamment les produits labellisés AOC et AOP) et d'authenticité sont perçus comme des produits de qualité, des produits ayant un lien fort dans les traditions agricoles, le patrimoine européen.

%

Ainsi, 92% des Gardiens de la santé espèrent que le consommateur se tourne vers des produits alimentaires plus traditionnels, **issus d'un réel savoir-faire artisanal.**

Dans le scénario du Trésor local, on retrouve l'ancrage local recherché par les Gardiens de la santé. Dans ce scénario, on observe une expansion de l'intérêt envers les produits du terroir, les produits locaux et une forte identification et fierté par rapport aux recettes, chefs et personnalités locales.

%

Ainsi, 92% des Gardiens de la santé espèrent que le consommateur se tourne majoritairement **vers la production locale, les circuits alternatifs.**



Alimentation



Au niveau de leur alimentation, le caractère local est un critère de choix pour les Gardiens de la santé. Le prix et le soutien à l'économie wallonne et aux producteurs locaux sont importants pour eux.

%

Ainsi, dans les raisons de consommer des produits d'origine wallonne, **55% des Gardiens de la santé mentionnent le soutien à la production locale**, 39% la contribution à l'économie wallonne et 38% le prix. Ils consomment achètent également plus souvent dans un magasin à la ferme (43%). Ces pourcentages sont significativement plus élevés que pour l'ensemble de la population belge francophone.

Les Vigilants contraints face aux futurs possibles



Les Vigilants contraints représentent 68% des Belges francophones. Dans ce qui suit, leurs préférences sont donc analysées sur base de l'échantillon de 1012 sondés qui correspondent à ce profil (sur les 1.500 personnes interrogées). Les résultats présentés dans cette section sont donc associés à une marge d'erreur de 3,08%. Toutes les différences mentionnées comme statistiquement significatives sont significatives au niveau 95%.

Les citoyens Vigilants contraints sont portés par les moteurs "être considéré" et "dominer":

- le premier de ces moteurs est lié au besoin de respect, notamment en lien avec les difficultés économiques rencontrées pour l'accès à une alimentation de qualité. Ce moteur soutient le besoin de nouvelles formes de solidarité et le respect des producteurs;
- le second est lié au sentiment de domination du système alimentaire par les acteurs les plus forts.

Le rejet du moteur "être considéré" se trouve à la base du scénario prospectif redouté de la Fracture alimentaire. On note qu'il s'agit d'un scénario prospectif jugé probable par les experts, et considéré comme le scénario *business as usual*, vers lequel l'alimentation se dirigerait si aucun des scénarios de rupture jugés désirables n'est mis en œuvre et si l'on n'arrive pas à rendre les produits sains et respectueux de l'environnement accessibles à tous. Le moteur dominer n'est pas spécifique à l'un des scénarios prospectifs présentés. On note par contre que le panel d'experts consulté s'accordait sur la nécessité de vigilance face à la création de nouveaux monopoles.

Dans ce qui suit, les craintes des Vigilants contraints **sont mises en perspective en regard du scénario de la Fracture alimentaire, et analysées selon différents aspects.**



Politique



Les Vigilants contraints redoutent que l'État se désengage des questions agro-alimentaires, et soit dominé par l'influence des lobbies industriels.

À cet égard, le scénario de la Fracture alimentaire pointe le risque d'instrumentalisation de mouvements populistes défendant le pouvoir d'achat, qui pourraient bloquer toute régulation stricte et orienter l'agriculture vers une production de masse orientée « volume » plutôt que « qualité » pour garantir les prix bas à court terme, au détriment de la qualité, de la santé et de l'environnement. Les scandales alimentaires y sont peu sanctionnés, d'où un sentiment d'impuissance parmi les citoyens.



Ainsi, 86% des Vigilants contraints redoutent que l'Etat ne réussisse pas à défendre l'agro-alimentaire européen contre les lobbies, la grande distribution et les géants internationaux. En outre, 76% des Vigilants contraints redoutent que l'État et l'Europe désinvestissent dans l'accessibilité de l'agro-alimentaire pour tous.

Selon le scénario de la Fracture alimentaire, le fossé entre les classes sociales se creuse et l'accès inégal à une alimentation de qualité est source de mécontentement. **À terme, ce scénario pourrait mener à une rébellion du citoyen.** On note à cet égard que les Vigilants contraints ont un profil majoritairement proactif (73%) face aux risques et enjeux agro-alimentaires.



Économie



Les Vigilants contraints redoutent un **marché fragmenté**, où la course au profit prime sur les besoins des consommateurs les plus vulnérables. Ils redoutent directement le scénario de la Fracture alimentaire, où seuls les plus aisés peuvent accéder aux produits sains, où la production agroalimentaire se retrouve concentrée entre les mains de quelques acteurs (grandes exploitations, multinationales, ...), et où la dépendance à l'importation s'accroît, suite à l'effondrement du tissu agricole.



*Ainsi, 88% des Vigilants contraints redoutent que l'agro-alimentaire soit aux mains du marché et que **seuls les plus aisés aient accès à une alimentation saine et bio**. En outre, 75% des Vigilants contraints redoutent que les contrats de libre-échange mondiaux permettent l'importation à prix compétitifs de produits qui ne répondent pas aux mêmes normes de qualité qu'en Europe.*



Technologie



Les Vigilants contraints redoutent des technologies **qui favorisent l'enrichissement des grandes entreprises** tout en accentuant le contrôle des citoyens et des travailleurs. Ils craignent que les technologies ne soient pas au service de l'humain. Selon le scénario de la Fracture alimentaire, les technologies sont en effet essentiellement développées pour automatiser la production et réduire les coûts de main-d'œuvre, ce qui profite aux grandes exploitations et industries, réduit l'emploi agricole et aggrave la précarité en zone rurale - les machines remplaçant progressivement les travailleurs agricoles.



*Ainsi, 81% des Vigilants contraints redoutent que **les technologies ne se démocratisent pas et restent peu accessibles**. En outre, 77% d'entre eux redoutent que les technologies soutiennent des pratiques à la limite de la légalité par leur opacité.*



Agriculture



Les Vigilants contraints redoutent un secteur dominé par l'agro-industrie capitaliste et très éloigné des productions locales. Selon le scénario de la Fracture alimentaire, les agriculteurs voient leurs marges compressées, ce qui conduit à une concentration accrue du secteur au profit de grandes exploitations ou de multinationales et conduit à moyen terme à l'effondrement du tissu agricole. Ceci entraîne une dépendance croissante envers l'importation de produits alimentaires à bas coûts. En outre, selon ce scénario, le souci de l'environnement est largement rejeté et vécu comme stigmatisant. La confiance dans le système alimentaire s'érode.

%

*Ainsi, 94% des Vigilants contraints **redoutent que seules les grandes exploitations n'aient les moyens de survivre.** En outre, 81% redoutent que l'agriculture soit capitalistique et subordonnée au rendement.*



Consommation



Les Vigilants contraints redoutent que les choix alimentaires ne soient déterminés **par le prix, au détriment de la santé et de l'environnement.** Selon le scénario de la Fracture alimentaire, des produits alimentaires vides de valeur nutritionnelle, ultra-transformés, inondent le marché, et les consommateurs n'ont que peu de choix face à cette réalité. Cet état de fait irait à l'encontre des aspirations des Vigilants contraints.

%

*Ainsi, 94% des Vigilants contraints redoutent que le consommateur n'ait plus le choix et que **la grande majorité des produits soient ultra-transformés.** En outre, 90% d'entre eux redoutent que le consommateur soit obligé de penser prix, au détriment de l'environnement et de la santé.*

Les Vigilants contraints sont nombreux à faire attention à ne pas gaspiller les produits qu'ils consomment. Selon le scénario de la Fracture alimentaire, le gaspillage alimentaire est limité par nécessité économique, mais les portions restent grandes et peu adaptées aux besoins nutritionnels réels, les recettes de cuisine de restes et de rattrapage se partagent.

%

Les Vigilants contraints sont 79% à déclarer qu'ils font attention à ne pas gaspiller les produits qu'ils consomment, ce qui est significativement supérieur aux autres groupes de consommateurs.

Dans le scénario de la Fracture alimentaire, **il y a peu de réglementations visant la protection du consommateur**, ce qui permet la vente de produits alimentaires de basse qualité, sans beaucoup de transparence sur leur composition ou leur provenance. Des scandales alimentaires surviennent régulièrement.

%

On note la faible confiance des Vigilants contraints envers les « grands acteurs » de la distribution et de l'agro-alimentaire : ils sont 18% à accorder leur confiance à la grande distribution, 9% à l'accorder aux multinationales alimentaires et 9% à l'accorder aux enseignes de restauration rapide. Par ailleurs, ils sont 21% à accorder leur confiance aux institutions et autorités publiques. Tous ces pourcentages sont significativement inférieurs aux pourcentages observés pour l'ensemble de la population belge francophone.



Alimentation



Les Vigilants contraints ont le goût des produits simples et espèrent une **alimentation de qualité**.

%

En effet, parmi les Vigilants contraints, **80% considèrent que la meilleure alimentation est simple et non trafiquée** (non modifiée de manière artificielle avec des additifs alimentaires ou des produits transformés). En outre, 75% des Vigilants contraints accordent une note d'accord supérieure ou égale à 8/10 à l'affirmation « je préfère cuisiner moi-même à partir de produits simples et frais ». Ils sont d'ailleurs 58% à se préoccuper du degré de transformation des aliments, 66% à être préoccupés par les additifs et 69% par les pesticides. Tous ces pourcentages sont significativement supérieurs aux pourcentages observés pour l'ensemble de la population belge francophone.

Malgré ces aspirations et préoccupations, **81% des Vigilants contraints** s'imposent déjà des restrictions alimentaires pour des raisons budgétaires, et le scénario de la Fracture alimentaire anticipe une amplification de ce phénomène.

%

Ainsi, pour des raisons budgétaires, 58% des Vigilants contraints privilégient déjà les produits en promotion en réduction, 47% d'entre eux fréquentent des magasins dans lesquels les prix sont bas, 36% évitent d'acheter des grandes marques, 32% évitent les produits issus de l'agriculture biologique car ils sont chers, 30% achètent des produits « premier prix » quitte à ce qu'ils soient de moins bonne qualité, 28% privilégient la consommation d'aliments peu chers de la même catégorie, et 25% se tournent vers d'autres catégories alimentaires. Tous ces pourcentages sont significativement supérieurs aux pourcentages observés pour l'ensemble de la population belge francophone.

Au total, 70% des Vigilants contraints se déclarent préoccupés par le prix d'une alimentation saine, ce qui, à nouveau, **est significativement supérieur à la population belge francophone**. C'est l'enjeu majeur du scénario de la Fracture alimentaire.

Les Optimisateurs frustrés face aux futurs possibles



Les Optimisateurs frustrés représentent 16% des Belges francophones. Dans ce qui suit, leurs préférences sont donc analysées sur base de l'échantillon de 242 sondés qui correspondent à ce profil (sur les 1.500 personnes interrogées). Les résultats présentés dans cette section sont donc associés à une marge d'erreur de 6,30%.

Les citoyens Optimisateurs frustrés sont portés par une opposition au moteur "agir/réagir". Ce moteur est lié à l'envie d'agir sans se poser trop de questions.

Les Optimisateurs frustrés craignent le scénario du Consumérisme explosif, où le consommateur n'a plus le choix, ce qui entraîne que le divertissement et la commodité supplantent une alimentation de qualité. À l'inverse, le scénario de la Santé préventive répond aux attentes en matière de santé des Optimisateurs frustrés.

Dans ce qui suit, les craintes des Optimisateurs frustrés sont mises en perspective en regard du scénario du Consumérisme explosif, et analysées selon différents aspects.



Politique



Pour les Optimisateurs frustrés, **la crainte principale au niveau de la sphère politique est un désengagement de l'État**, couplé à une diminution des normes restrictives et une régulation moins stricte des marchés au niveau européen.

%

Ainsi, 62% des Optimisateurs frustrés redoutent que l'État et l'Europe renoncent à des normes trop restrictives.

Ces craintes se concrétiseraient dans le scénario du Consumérisme explosif. En effet, dans ce scénario, on observe une certaine inaction des politiques, qui peinent à définir une vision commune de l'agriculture et de l'alimentation et à proposer une législation visant à mieux protéger les consommateurs. La production de masse est privilégiée, au détriment des petites exploitations, peu soutenues.

Sous l'effet des lobbies industriels, les politiques ne proposent pas de normes visant à rendre l'industrie transparente et responsable. Les politiques agricoles soutiennent la surproduction garantissant un prix bas et au détriment de la durabilité, au contraire des petites exploitations qui peinent face aux grands industriels.



Économie



Les Optimisateurs frustrés redoutent un monde dominé par les principes économiques des plus forts, où les grandes entreprises ont le contrôle de la production et de la distribution alimentaire. **Ils sont méfiants vis-à-vis de la concurrence et des grandes entreprises.**

%

*Ainsi, 58% des Optimisateurs frustrés mentionnent que **l'alimentation est aux mains des grands groupes et des grandes enseignes.***

Le scénario du Consumérisme explosif illustrerait **cette vision redoutée par les Optimisateurs frustrés.** Dans ce scénario, les grands producteurs industriels dominent le marché, privilégiant le profit à court terme et au détriment de la qualité.

%



*Ainsi, 66% des Optimisateurs frustrés redoutent que **l'économie soit le moteur du monde et que la concurrence ne soit pas forcément loyale.***



Technologie



Au niveau technologique, les Optimisateurs frustrés redoutent celles au service d'une production de masse. Toutefois, **ils sont ouverts à celles qui améliorent la santé.**

%



*Ainsi, 57% des Optimisateurs frustrés redoutent que **les technologies soutiennent une production de masse plus rentable.** Toutefois, selon eux, la connaissance, la science et les technologies amènent des bénéfices santé et longévité dans l'alimentation (50%). Ce pourcentage est significativement plus élevé que pour l'ensemble de la population belge francophone.*

Le scénario du Consumérisme explosif illustre les craintes des Optimisateurs frustrés. Dans ce scénario, les technologies visent à automatiser la production pour limiter les coûts et la main-d'œuvre. Les innovations dans le secteur agro-alimentaire privilégient les produits ultra-transformés. L'analyse de données permet d'améliorer le suivi des comportements des consommateurs. Enfin, les innovations logistiques rendent les produits plus accessibles, tandis que d'autres innovations sont tournées vers l'optimisation du plaisir sensoriel.



Agriculture



Les Optimisateurs frustrés espèrent que **l'agriculture conventionnelle reste la norme**.

%

*Ainsi, 52% des Optimisateurs frustrés espèrent que **l'agriculture conventionnelle reste la norme**, contre 21% qui le redoutent (27% y sont indifférent).*

Dans le scénario du Consumérisme explosif, l'agriculture conventionnelle perdure, mais avec une domination des super-producteurs, privilégiant le profit à la qualité. Les politiques agricoles qui soutiennent la production de masse à bas prix se font au détriment de la durabilité et engendrent des difficultés pour les petites exploitations, qui peinent à exister. L'accent est mis sur le volume, et non la création de valeur.



Consommation



En termes de consommation, les Optimisateurs frustrés craignent que les consommateurs ne se désintéressent de la qualité alimentaire **au profit de la commodité**.

%

*Ainsi, 64% des Optimisateurs frustrés redoutent que **le consommateur arrête de se prendre la tête sur son alimentation**.*

Ces craintes se retrouveraient dans le scénario du Consumérisme explosif.

Dans ce scénario, les consommateurs adoptent un comportement de consommation axé sur les achats impulsifs et la recherche immédiate de plaisir, faute de budget leur permettant de combiner le divertissement et la commodité avec une alimentation de qualité. Les produits ultra-transformés dominent le marché, et la recherche du plaisir sensoriel est maximisée. Ce scénario irait à l'encontre des comportements de consommation des Optimisateurs frustrés, qui privilégient une alimentation saine et font attention à la composition des produits consommés et à leurs besoins en eau. Toutefois, l'importance qu'ils accordent à leur quête de plaisir serait rencontrée, mais forcée, là où les Optimisateurs frustrés recherchent un équilibre avec le bien-être physique et mental.

%

*Ainsi, 58% des Optimisateurs frustrés déclarent essayer de **minimiser leur consommation de produits dits «cancérigènes»**, 36% privilégient une alimentation qui leur offre des bénéfices mentaux, 27% privilégient une alimentation plus que nutritionnelle et 24% privilégient une alimentation qui optimise leurs performances physiques. Par ailleurs, ils sont 49% à faire attention à la composition des produits consommés et 38% à faire attention à leurs besoins en eau. Enfin, ils sont 24% à accorder une grande importance au gain de temps en cuisine, et 17% aux loisirs. Ces pourcentages sont significativement plus élevés que pour l'ensemble de la population belge francophone.*



Alimentation



Pour les Optimisateurs frustrés, l'alimentation saine est challengée par leur **recherche de commodité et la pression d'une production de masse**. Les Optimisateurs frustrés accordent une grande importance aux loisirs, aux services et au gain de temps en cuisine. L'impact de l'alimentation sur leur vie sociale est une forte préoccupation pour eux.

%

Ainsi, **45% des Optimisateurs frustrés mentionnent que l'alimentation doit leur amener un élément de surprise et de fun**. Aussi, 27% d'entre eux sont préoccupés par l'impact de leur alimentation sur leur vie sociale. Par ailleurs, outre les indicateurs déjà mis en évidence démontrant l'importance d'une alimentation saine pour les Optimisateurs frustrés dans leurs comportements de consommation, 51% mentionnent que **la sécurité alimentaire n'est plus garantie alors qu'elle est essentielle pour leur santé**. Ces pourcentages sont significativement plus élevés que pour l'ensemble de la population belge francophone.

À l'inverse, seuls 59% des Optimisateurs frustrés se préoccupent de l'impact de leur alimentation sur leur budget, ce qui est significativement inférieur au pourcentage observé pour l'ensemble de la population belge francophone.

Concrètement, les Optimisateurs frustrés sont significativement plus nombreux, par rapport à l'ensemble de la population Belge francophone, à consommer au moins une fois par semaine **des produits bio** (38%), **des alternatives végétales** aux produits laitiers (38%) et à la viande (27%), **des produits exotiques** (16%). A l'inverse, 72% d'entre eux déclarent consommer de la viande une fois par semaine, soit un pourcentage significativement moins élevé que pour l'ensemble de la population Belge francophone.

Conclusion & perspectives

Espoirs, craintes & trajectoires possibles pour l'avenir du système agro-alimentaire Wallon

Le futur du système agro-alimentaire wallon est ouvert ; dans notre monde complexe et marqué par de nombreux aléas, les trajectoires possibles sont multiples. L'étude prospective présentée dans ce document a eu pour but d'ouvrir et d'éclairer les possibles quant à l'alimentation et à l'agriculture de demain en Belgique francophone. Par la combinaison d'une étude de marché quantitative menée auprès d'un panel de 1.500 citoyens représentatifs de la population adulte belge francophone et d'une étude qualitative constituée d'interviews semi-dirigées auprès d'un panel de 12 experts spécialistes des différents aspects du système agro-alimentaire, les **espoirs et craintes des citoyens dans le domaine alimentaire ont été investigués, et mis en parallèle avec des scénarios possibles pour le futur.**

Un ensemble de scénarios plausibles pour le futur du système agro-alimentaire wallon a ainsi été proposé. Ces scénarios illustrent des trajectoires d'évolution correspondant à des orientations distinctes à tous les niveaux (politique, économique, social, technologique, environnemental et légal). Ils ne sont pas des projections, ni des options figées. Dans la réalité, plusieurs de ces scénarios pourraient co-exister, avec plus ou moins d'ampleur. Tant l'enquête qualitative auprès des experts que l'enquête quantitative auprès des citoyens indiquent que certains de **ces scénarios sont désirés et d'autres redoutés.**

Un comportement d'achat en étau entre aspirations et contraintes

Il apparaît tout d'abord que les citoyens expriment des valeurs claires en termes d'alimentation et ont des attentes fortes pour l'évolution du système alimentaire. En particulier, **les attentes sont importantes en termes de préservation de l'environnement, d'alimentation saine et de lien social/convivialité** avec une hiérarchisation entre ces thématiques qui peut varier d'une personne à l'autre.

À l'inverse, les citoyens expriment également des craintes quant à l'évolution du système alimentaire, la plus répandue étant **la peur que l'alimentation saine et de qualité ne leur devienne inaccessible, faute de pouvoir d'achat**. En outre, une fraction moindre de la population exprime la crainte que la pression de la vie moderne ne les contraigne à se tourner vers des produits alimentaires faciles et commodes, au détriment de leur santé et de l'environnement.

Alors que différentes études de marché montrent l'importance accrue du prix, des promotions et - dans une moindre mesure - de la commodité dans les comportements d'achat des consommateurs, **il s'ensuit qu'il serait réducteur de résumer les aspirations citoyennes en termes d'alimentation à**

des revendications en termes de pouvoir d'achat et/ou de facilité. En effet, les comportements de consommation alimentaire guidés par ces aspects de pouvoir d'achat et/ou de commodité sont essentiellement liés à des réalités vécues comme des contraintes en termes d'alimentation. Les éventuelles revendications par rapport à ces aspects sont donc plutôt portées par des craintes pour l'évolution du système alimentaire.

On retiendra que les comportements d'achats **ne sont pas nécessairement le reflet des aspirations citoyennes en termes d'alimentation**, mais doivent être compris comme la résultante d'un équilibre entre souhaits et contraintes.

Cet équilibre pourrait évoluer en fonction du contexte.

La présente étude met donc en évidence l'importance d'aller au-delà de la seule analyse du marché et des actes d'achats actuels si l'on veut comprendre les attentes des consommateurs pour l'avenir du système agro-alimentaire.

Des aspirations fortes en termes d'environnement et de santé

Les enjeux environnementaux et d'alimentation saine apparaissent de façon transversale dans les scénarios perçus comme les plus désirables.

En termes d'agriculture et d'alimentation, l'aspiration prioritaire la plus fréquemment exprimée par les Belges francophones porte sur **une alimentation engagée et responsable, avec une prise en compte forte de l'impact de l'agriculture sur l'environnement, le climat, les ressources, le bien-être animal et l'économie locale**. Concrètement cette aspiration pourrait être rencontrée dans un scénario porté par un engagement politique fort en faveur de l'environnement et de la transition énergétique. Une telle évolution est vue comme une priorité pour 42% des Belges francophones, et est soutenue – prioritairement ou non – par une large majorité de citoyens (63%).

D'autre part, l'attente la plus partagée par les Belges francophones (quel que soit le degré de priorité qu'ils y accordent) concerne **une alimentation saine, sûre et authentique**. Ainsi, répondre aux enjeux de l'alimentation saine est fortement attendu et serait favorablement perçu par une large part (80%) de la population Belge francophone. On note que pour une part importante (66% des Belges francophones), ce ne serait toutefois pas suffisant pour répondre à leurs attentes prioritaires en termes d'alimentation. L'étude met également en lumière que les citoyens lient cette attente en termes de santé à un attrait pour le savoir-faire local, l'authenticité et le terroir. **L'agriculture et la production locale traditionnelle sont ainsi associées à un gage de santé et de sécurité alimentaire**. Dans cette optique, un scénario où les produits sains seraient soutenus simultanément par l'industrie et la grande distribution et par des politiques de santé publique, pourrait être avantageusement couplé à des scénarios de soutien actif aux producteurs locaux européens et de valorisation de la qualité des produits du terroir européen.

Craintes et scénarios redoutés: le risque de l'inaction

La plus grande crainte des citoyens en termes d'agriculture et d'alimentation est de ne plus avoir accès à l'alimentation qu'ils souhaitent en termes de qualité, de santé et d'impact environnemental. Pour une large majorité (68%), cette crainte est prioritairement liée **au pouvoir d'achat**: ils redoutent de ne plus disposer du budget nécessaire pour accéder à une alimentation saine, durable et de qualité. Pour d'autres (16%), cette crainte est liée au manque de temps et à **la pression de la vie moderne**. Il en découle un besoin de commodité et de plaisir immédiat dans l'alimentation, au détriment de la qualité à laquelle ils aspirent pourtant.

Le scénario tendanciel («*Business as usual*») envisagé pour le système agro-alimentaire wallon va dans le sens de ces craintes. **Sans mesures fortes impactant activement et positivement la dynamique du système agro-alimentaire**, le scénario envisagé est celui d'une facture alimentaire, où seuls les plus nantis auront accès à une alimentation saine et qualitative tandis que les moins fortunés n'auraient accès qu'à des produits à bas coûts, peu compatibles avec des objectifs de santé et de durabilité. Impuissants face aux enjeux et en perte de confiance par rapport au système agro-alimen-

Enfin, il est intéressant de noter que les types d'espoirs et de craintes des citoyens sont répartis de façon assez transversale dans la population belge francophone. À quelques exceptions près, il y a peu de lien entre les aspirations et craintes prioritaires dans lesquelles se reconnaissent les Belges et leurs caractéristiques socio-démographiques en termes d'âge, de sexe, de taille de ménage, de classe sociale ou de caractère plus ou moins rural ou urbain du lieu de résidence.

On retiendra donc des attentes fortes pour un système agro-alimentaire responsable et engagé face aux défis environnementaux (climat, biodiversité, énergie, pollution...) offrant à chacun la possibilité d'une alimentation saine, sûre et authentique.

taire, la plus grande part des consommateurs pourrait alors se désintéresser de la question agricole et alimentaire, et orienter ses choix de consommation au seul profit du divertissement, de la commodité et du plaisir immédiat. Une telle trajectoire, redoutée par les citoyens et jugée inacceptable par les experts, aurait des conséquences majeures : tensions sociales accrues vu l'augmentation des inégalités, consumérisme exacerbé lié à une dérégulation du marché, polarisation des pratiques agricoles menant à terme à la disparition des petites exploitations au profit d'une minorité de grands consortiums, dégradation de la santé publique et augmentation des dépenses liées, dégradation des ressources et des écosystèmes jusqu'à épuisement de la productivité agricole.

L'étude met donc en évidence un risque important d'inégalités alimentaires exacerbées, avec des consommateurs frustrés, dominés par le système et en perte de confiance, car contraints de se tourner vers des aliments qui ne répondent pas à leurs aspirations. Il s'agit du scénario décrit comme *business as usual*, vers lequel le système agro-alimentaire tendrait si aucune action n'est prise ou ne réussit à mener vers d'autres scénarios.

Orienter positivement l'avenir agricole et alimentaire: la nécessité de l'action et l'importance de l'intérêt collectif

Face au risque de fracture alimentaire, on observe que l'orientation vers **les scénarios perçus comme les plus positifs et désirables reposent sur des décisions politiques fortes et rapides couplées à des actions audacieuses du secteur économique, en faveur de l'environnement et de la santé**. Parmi les actions-phares envisagées par les scénarios prospectifs, on retrouve notamment des évolutions de la politique agricole commune, une révision des traités de libre-échange pour intégrer des clauses-miroir, l'intégration des coûts liés à l'impact de l'alimentation sur la santé publique, une interdiction de la publicité pour les produits ultra-transformés et la mise en place de normes strictes pour garantir des standards alimentaires européens... À ces conditions, des dynamiques nouvelles positives et porteuses de compétitivité, qui seront aptes à faire face aux enjeux actuels, sont susceptibles de se mettre en place.

On notera par ailleurs que les citoyens sont limités dans la réalisation de leurs aspirations alimentaires par un ensemble de contraintes (budgétaires, temporelles, ...). Ceci renforce encore l'importance de mesures structurelles aux niveaux politique et économique pour permettre de rencontrer leurs attentes. **Le citoyen seul n'a pas nécessairement la capacité d'exprimer ses choix par des actes de consommation**. Il pourrait par contre répondre favorablement à des évolutions systémiques qui vont dans le sens de ses aspirations.

On retiendra dès lors l'importance de mesures structurelles fortes et rapides si l'on souhaite orienter l'avenir du système agro-alimentaire vers une trajectoire désirée.

On note également que l'étude envisage un scénario où le secteur agro-alimentaire serait fortement orienté par des avancées technologiques qui modifieraient en profondeur la manière d'envisager l'agriculture et l'alimentation. Pour qu'un tel scénario se réalise, de telles technologies devraient se développer et atteindre un niveau de maturité suffisant à l'horizon 2035. Une fraction de la population, qui est globalement moins intéressée par l'agriculture et l'alimentation traditionnelle, compte ainsi sur des avancées de la science pour résoudre

les défis actuels du système alimentaire (impact climatique, épuisement des ressources, crise de la biodiversité...). Le caractère positif de ce scénario reste néanmoins à nuancer, car les solutions que ce type de technologie apporterait à certains problèmes pourraient s'accompagner d'aspects moins désirables.

On retiendra qu'un scénario où les défis du système agro-alimentaire sont relevés par des avancées technologiques, reste dépendant de la disponibilité effective de telles technologies, et comporte des aspects peu souhaités.

On note aussi que les trois scénarios les plus désirés comportent **une attention forte à l'intérêt collectif et aux aspects sociaux**, au contraire des scénarios redoutés qui reposent sur des dynamiques davantage individualistes. Plus encore, on note que les scénarios redoutés, qui se profilent de façon tendancielle si aucune action forte n'est prise, pourraient paradoxalement être également favorisés en cas d'actions en faveur de l'environnement et de la santé qui ne seraient pas suffisamment accompagnées au niveau social et en termes d'accessibilité financière.

Le scénario décrit comme le plus souhaitable et profitable est celui qui va le plus loin dans sa dimension collective. Ce scénario est décrit comme un scénario d'alliance entre tous les acteurs, caractérisé par des synergies d'actions à tous les niveaux (politique, économique et citoyen, du local à l'international), et une dynamique de partenariat et coopération entre tous les acteurs de la chaîne de valeur, le politique et la société. À ces conditions, les meilleures issues possibles pourraient être rencontrées, avec une transition vers un système alimentaire favorable à l'environnement, à la santé et à la convivialité, en phase avec les aspirations de la société, et inscrit dans une dynamique soutenant la durabilité, l'innovation et la résilience.

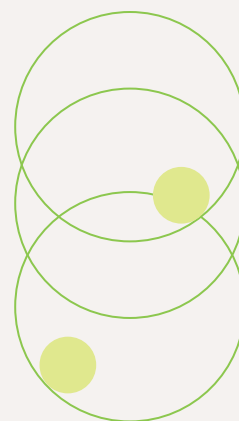
On retiendra donc l'importance majeure de la dimension collective, coopérative et sociale dans la transition du système agro-alimentaire vers un futur désirable.



Un outil de connaissance et d'analyse des marchés alimentaires

L'Observatoire de la Consommation alimentaire en Wallonie constitue un outil de l'Apaq-W, mis en place par le Gouvernement dans le cadre du Plan de relance de la Wallonie, en date du 29 octobre 2021. **Cet outil répond à un impératif: celui d'apporter une aide à la décision à deux niveaux: économique et politique.**

Les secteurs de production de l'agriculture et le secteur agroalimentaire ont, en effet, besoin d'apprécier leur correspondance aux évolutions de la consommation et aux attentes des consommateurs. La distribution, quant à elle, doit pouvoir apprécier les implications d'un engagement accru en faveur des produits locaux dans les linéaires. Les décideurs politiques, enfin, doivent pouvoir développer des orientations en connaissance de cause et disposer d'une connaissance fine des marchés.



Notre fonctionnement

En pratique, en assumant cette responsabilité d'expert et de référence en tendances de consommation alimentaire et de structure d'accompagnement pour les entreprises agricoles et agroalimentaires, l'Apaq-w poursuit les objectifs suivants:



— 1



Aider à l'élaboration de plans stratégiques de développement de l'agriculture wallonne et de ses différentes filières en cohérence avec les attentes des consommateurs.



— 2



Conseiller et informer les entreprises et les structures wallonnes des différentes filières agroalimentaires sur les évolutions et perspectives du marché ou encore sur les perceptions et attentes des consommateurs.



— 3



Aider au développement des concepts de labélisation pour permettre aux consommateurs une identification claire et rapide.



— 4



Positionner les campagnes de communication de façon adéquate face à la perception des consommateurs, à leurs attentes, à leur besoin ou manque d'information.

Méthodologiquement, l'Observatoire de la consommation **s'appuie sur deux types de données**. D'un côté, les données de consommation aux niveaux belge, bruxellois et wallon issues du panel YouGov*. De l'autre, l'Observatoire coordonne des études déclaratives sur des panels représentatifs de la population belge francophone, en partenariat avec un bureau d'études de marché reconnu, relatives à la consommation des principales catégories alimentaires ou à des thématiques transversales. L'Observatoire mobilise également des données externes, telles que, par exemple, les données Statbel ou la littérature scientifique existante.



Réconcilier

agriculture, marché et équité

Postface de Philippe Mattart - Directeur général de l'Apaq-W

Une démarche prospective peut sembler contemplative, à l'image de la célèbre réplique de l'acte 2 d'Hamlet de William Shakespeare – *words, words, words* – fréquemment citée lorsqu'il s'agit d'opposer la vacuité des mots à l'urgence des actes. Pourtant aucune politique publique ne peut être efficace sans une connaissance fine des marchés. En effet, tous les acteurs économiques de notre système alimentaire, à commencer par les agriculteurs, ont plus que jamais besoin d'initiatives publiques à même de soutenir leur visibilité, leur développement et la rentabilité de leur activité.

C'est dans cet état d'esprit, conscients de l'importance d'ajuster les actions, qu'il s'agisse de campagnes de promotion et de sensibilisation, d'animation des marchés, de mise en réseau des acteurs, de conseil ou de soutien d'ordre événementiel, que nous avons décidé de réaliser cette large étude prospective et jeté un regard analytique sur l'agriculture et l'alimentation. Un regard à la fois sociétal, économique et sociologique qui, d'une certaine manière, permet de scanner les motivations et les moteurs de choix des consommateurs. Un regard sociétal tout d'abord, parce que l'agriculture est à la fois le principal support de l'autonomie alimentaire et l'un des éléments de tout contrat social, avec en toile de fond les enjeux sous-jacents à la production agroalimentaire, qu'il s'agisse de l'environnement, du plaisir de manger ou de la santé. Un regard économique ensuite, parce que la rentabilité de toute production agroalimentaire est tributaire des préférences et du pouvoir d'achat des consommateurs. Sans oublier que l'agriculture représente un important volume d'emplois directs et indirects. Un regard sociologique enfin, parce que les critères de choix des consommateurs renvoient à toutes les facettes de leur identité, qu'elle soit socioéconomique, philosophique ou culturelle.



L'environnement: un méga trend indissociable de la production alimentaire

Les objectifs économiques de l'agriculture sont indissociables de l'implication de celle-ci dans les enjeux environnementaux. Et son avenir est étroitement lié à la qualité du lien de confiance entre les agriculteurs, les citoyens et les acteurs de la filière agroalimentaire. La notion de citoyen a ici tout son sens, parce qu'elle qualifie, en l'occurrence, l'individu à la fois dans son statut de consommateur et dans celui, plus large, de partie prenante des activités agricoles. En d'autres termes, le consommateur/citoyen est manifestement sensible à l'impact de son alimentation sur l'environnement. Cette sensibilité n'est pas étrangère aux données scientifiques de plus en plus largement diffusées. Dans son rapport «2020 et au-delà»¹, EY identifie l'agriculture, plus particulièrement l'agriculture régénérative, en

tant que partenaire de la décarbonation, soulignant qu'il y a davantage de carbone emprisonné dans le sol que dans l'atmosphère et la végétation. L'enjeu est donc sociétal. Ajoutons à cela le fait que les agriculteurs feront aussi les frais de la dégradation des sols et de la perte de biodiversité: arguments précieux pour plaider en faveur de logiques de marché faisant la part belle à une dynamique économique agricole locale, propice à des pratiques culturelles plus en phase avec les impératifs climatiques et environnementaux. Il s'agit là non seulement d'une évidence mais aussi d'une information clé pour le monde agricole et les entreprises agroalimentaires, ce qui nous renvoie évidemment à la conscience environnementale affichée par 63% des personnes interrogées dans le cadre de notre étude.

L'agriculture : un pilier social et une activité économique

L'agriculture, est d'abord l'instrument d'un besoin fondamental primaire : celui de manger. Et ce besoin est à la fois immanent à l'être humain et antérieur à la naissance de l'agriculture. En effet, il n'a pas toujours été nécessaire de cultiver pour s'alimenter. Mais au fil du temps, les révolutions agricoles successives ont modifié notre rapport à l'alimentation. Dans le best-seller *Sapiens*, l'historien Yuval Noah Harari affirme que « nous n'avons pas domestiqué le blé, c'est lui qui nous a domestiqués »². A le lire, ce n'est ainsi pas la démographie qui a conditionné la production agricole mais la production agricole qui a conditionné la démographie. Toujours selon lui, la qualité de vie du chasseur-cueilleur était meilleure que celle de l'agriculteur. Rien n'entravait en effet la liberté individuelle au travers de processus de production qui ont *in fine* abouti à la confiscation du temps.

Le raccourci est peut-être réducteur, voire choquant. Mais il rappelle deux évidences : le rôle primaire de l'agriculture dans la chaîne de valeur alimentaire et le lien entre une population croissante et une production alimentaire à la hauteur des besoins de celle-ci. Et c'est évidemment ce lien qui est à l'origine de la notion de souveraineté alimentaire. Ce lien a d'ailleurs été confirmé voire renforcé par les révolutions agricoles successives : révolutions qui ont vu l'avènement de l'agriculture elle-même, de la traction animale, de la mécanisation, de l'intensivité, des biotechnologies, de l'innovation digitale et, plus récemment, des innovations en matière de protection des sols.

Ce qui est certain, c'est que la qualité de l'alimentation et l'évolution des modes de production se sont invités dans les débats et les réflexions portant sur l'offre alimentaire et ce qu'elle implique en termes de suffisance, de santé, d'environnement ou encore de plaisir. Cela fait évidemment beaucoup de choses pour une seule activité humaine. Ajoutons à cela que l'agriculture est une activité inégale à l'échelle du monde et qu'elle s'exerce sous haute pression concurrentielle, ce qui n'est pas sans créer des tensions. On pourrait évidemment se limiter à citer les accords commerciaux querellés entre les deux rives de l'Atlantique. Mais on ne peut passer sous silence le véritable fondamental que constituent

les différences entre les modes d'exploitation des ressources en différents endroits du globe. Le lien au sol et la juste mesure ne sont pas toujours compatibles avec les déséquilibres dont se plaignent aujourd'hui les agriculteurs européens, à savoir des conditions et les coûts de production qui rendent les produits européens moins compétitifs alors qu'ils offrent davantage de garanties aux consommateurs. Et, de fait cette vision des agriculteurs s'exprime dans un contexte de marché qui leur inspire des craintes de confiscation du *level playing field*, et ce en raison d'importations qui ne sont bien souvent que facialement comparables à des produits locaux, soumis quant à eux à des règles strictes de qualité et de traçabilité.

On pourrait même aller plus loin en faisant référence à la théorie - certes controversée - de « la tragédie des biens communs » de l'économiste Garrett Hardin qui avançait que la liberté sur une terre commune entraîne la ruine de tous (« *Freedom in a common brings ruin to all* »³). Ne nous en cachons pas, l'étude identifie ce scénario particulièrement noir sous la forme d'une fracture alimentaire et d'un consumérisme explosif (cfr. *Infra*) : l'un et l'autre étant associés à une surproduction, à des niveaux de qualité médiocres pour la majorité de la population et à des pratiques délétères pour l'environnement.

L'agriculture n'est, qu'on le veuille ou non, pas au cœur d'un cadre économique équitable. La concurrence y est féroce. La politique agricole commune a certes créé de la solidarité entre les membres de l'Union européenne, mais d'autres régions du monde participent à un cadre compétitif dans lequel l'équité n'est de toute évidence pas le maître-mot. L'agriculture européenne pourrait ainsi être envisagée au travers du prisme de son obsidionalité. Entendons par là un état de siège permanent contre des déséquilibres concurrentiels insolubles en raison de pratiques culturelles débridées dans d'autres régions du monde, qui permettent l'acheminement de produits agroalimentaires meilleur marché, en raison de leurs moindres coûts de production, dans les linéaires des grandes surfaces. Cela nous ramène à la notion de *level playing field* évoquée plus avant.

² Harari, Y.N., *Sapiens, Une brève histoire de l'humanité*, Albin Michel, p. 105

³ Hardin, G., *The Tragedy of the commons*, *Science*, vol.162, n°3859, 13 décembre 1968, p. 1244



Des logiques de marché entre spontanéité et encadrement

Afin d'identifier les forces qui influencent les choix des consommateurs, un petit détour par les logiques du marché s'impose pour bien appréhender ce qui est sous-jacent aux comportements des consommateurs, au sens de notre étude.

Les marchés sont indiscutablement les espaces où se croisent les choix, les intérêts mais aussi les compromis des acteurs économiques. En vérité, l'Histoire a façonné la vérité universelle que constitue le marché. Parce que le moteur le plus évident de toute activité économique reste la relation entre l'offre et la demande. Cela ne signifie pas que l'équilibre du marché ne repose que sur les prix et les quantités, offertes ou demandées. Les marchés, en l'occurrence ceux qui concernent les produits qui aboutissent dans nos assiettes, ne sont pas seulement des espaces de spontanéité, guidés par cette *main invisible* que théorisa jadis l'économiste et philosophe Adam Smith, lequel considérait qu'un individu, «*en poursuivant son propre intérêt [faisait] souvent avancer celui de la société plus efficacement que s'il y visait vraiment*»⁴. Notons que cette considération avait aussi explicitement en toile de fond une forme de préférence indigène.

Nous verrons plus loin que cette vision est, à certains égards, battue en brèche par l'application de la théorie des jeux à l'économie. A ce stade, il nous paraît simplement utile de rappeler que les marchés ne relèvent pas d'une dynamique strictement mécanique et spontanée. Ce sont d'abord des espaces encadrés et institutionnalisés, dont – par exemple - l'unité au niveau de l'Union européenne est l'un des ciments.

Nous ne pouvons en l'occurrence ignorer que le marché unique est le marché européen, qui fait l'objet de règles strictes compatibles avec la libre circulation des biens et services. Et, dans l'absolu, ce n'est pas, en ce sens, l'origine géographique des produits qui doit faire la différence, mais un regard compétitif des consommateurs en fonction des caractéristiques réelles des produits, ainsi que des valeurs qu'ils portent. C'était bien là d'ailleurs l'esprit de la stratégie «De la ferme à la table» initiée en 2020 par la Commission européenne. Celle-ci, sans préjudice du cadre réglementaire relatif à la libre circulation des biens et services, prône une orientation opérationnelle forte, afin d'encourager l'inflechissement des logiques de marché en faveur de la proximité, des traditions et d'une production alimentaire mieux connectée aux réalités culturelles et aux défis environnementaux.

⁴ Smith, A., *Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Livre IV, Chapitre II, p. 513

Un consommateur animé par des valeurs et des contraintes

Toujours est-il que la soutenabilité de notre système alimentaire est notamment portée par les valeurs des consommateurs mais elle peut aussi être entravée par leurs contraintes, qu'elles soient d'ordre budgétaire ou simplement pratique.

Mais que veut en vérité le consommateur ? Indéniablement, il reste contraint par son pouvoir d'achat comme le confirme notre étude prospective, mais aussi de précédentes enquêtes de consommation réalisées par l'Agence. Plus d'un Belge francophone sur deux tient compte de son pouvoir d'achat pour adopter ses comportements de consommation. Cela n'a rien de vraiment surprenant, les marques de distributeurs et les promotions gardent la cote, notamment dans les périodes de crise ou de forte inflation. Cela étant, le consommateur n'est pas un simple curseur sur une courbe de demande, ne prenant ses décisions qu'en fonction du prix de son alimentation. Fort heureusement, ses motivations sont, en réalité, plus nuancées et d'autres préoccupations s'immiscent aussi dans leurs rationalités.

En vérité, un même consommateur est animé par des valeurs, des craintes et parfois même des contradictions. Il peut à la fois se préoccuper de l'impact de sa consommation sur l'environnement et craindre de ne pas pouvoir continuer à acheter des produits premium et se tourner vers des références génériques. Au bout du compte, le fait d'avoir une consommation alimentaire engagée en vertu de valeurs favorables à l'environnement constitue l'attente prioritaire la plus fréquente (42%) parmi les consommateurs. À l'inverse, devoir jongler avec son budget familial face à une offre alimentaire qui va du premium au plus générique, constitue l'inquiétude première de 68% des consommateurs, dont le souci est pourtant de consommer des aliments de qualité.

D'autres préoccupations sont également épinglées par l'étude. Certains consommateurs (16%) craignent que leurs contraintes quotidiennes, notamment le temps disponible, ne les amènent à se résigner à une alimentation favorisant la commodité au détriment de leurs attentes. Au niveau des attentes, on retrouve aussi le souci conjoint de plaisir, de curiosité et de sens des responsabilités. C'est une aspiration exprimée de manière prioritaire par 17% des consommateurs. Le consommateur peut aussi exprimer une confiance pragmatique dans le progrès (17% des consommateurs), censé s'ouvrir sur une alimentation ayant un impact positif sur la forme physique et la longévité. Enfin, la santé, liée à des considérations d'authenticité et d'ancrage local de l'alimentation, est une priorité pour 14% des consommateurs, qui se tournent préférentiellement vers des produits simples et non transformés.

Notons que, si l'étude a permis d'identifier des attentes prioritaires des consommateurs, il est important de préciser que les attentes décrites ici ne sont pas exclusives. Le consommateur a aussi des aspirations plurielles, composites ou partagées et, dans ce cas, les pourcentages qui révèlent leurs préoccupations peuvent logiquement être plus élevés. Par exemple, au niveau de la santé, ce ne sont pas moins de 79% des personnes interrogées qui espèrent une alimentation saine et authentique.



Une information complète pour des choix mieux éclairés

La pluralité des moteurs de consommation pose question car très souvent les consommateurs prennent des décisions (en l'occurrence des choix de consommation) plus satisfaisantes qu'optimales. Ils adoptent des comportements en vertu d'informations incomplètes, par exemple parce que l'étiquetage ou la qualification des produits ne les orientent pas vers les choix qui pourraient maximiser leur satisfaction et leur intérêt tout en servant la cause du développement durable. Il existe aussi des idées reçues, comme la soi-disant nécessité de se satisfaire d'aliments ultra-transformés et génériques pour respecter le budget du ménage, alors même que des comportements de consommation bien inspirés pourraient leur permettre de conjurer leurs contraintes budgétaires, leur satisfaction et leur contribution à une dynamique économique agricole locale.

Cette considération nous amène à évoquer la réflexion de l'économiste Daniel Kahneman⁵ quant aux deux systèmes de décision que peuvent adopter les consommateurs : un premier système, rapide et intuitif, qui fait la part belle aux achats impulsifs et un deuxième système, lent et réfléchi, qui amène le consommateur à envisager des critères de choix liés par exemple à la santé ou l'environnement. Il est acquis que c'est le plus souvent le premier système qui dicte les choix des consommateurs dans les linéaires des grandes surfaces. Kahneman exprime aussi cette dualité dans la réflexion des individus en distinguant un cadrage étroit (*narrow framing*) d'un cadrage large (*broad framing*). Le premier est

potentiellement source de biais alors que le second permet au consommateur de fonder ses choix sur une information plus complète. Ces considérations, croisées avec les profils de consommateurs et les scénarios identifiés dans l'étude, nous incitent à travailler sur deux axes : d'une part, alimenter les connaissances des consommateurs par une information claire ; d'autre part, prendre en compte le contexte dans lequel les consommateurs effectuent leur choix (environnement alimentaire, positionnement des produits dans les linéaires, contexte marketing, offre de produits...). Ces deux approches nous semblent indissociables pour influencer l'acte d'achat du consommateur en faveur de produits plus sains, durables et équitables.

Une politique publique destinée à influencer positivement les moteurs de consommation est indéniablement utile. Cet objectif peut être poursuivi au travers d'une information complète et efficace portant sur les avantages d'un mode de consommation compatible avec les impératifs du développement durable, par exemple avec des produits distribués en circuit court (en ce compris via la grande distribution), avec aussi une sensibilisation aux effets délétères du gaspillage alimentaire. Pour influencer sur le comportement du consommateur, cela doit aussi passer par une identification des produits et par la capacité offerte aux consommateurs à les reconnaître dans les rayons des grandes surfaces. Les politiques publiques consacrées à cet impératif doivent aussi contribuer au rapprochement entre les producteurs et les consommateurs.

⁵ Kahneman, D., *Thinking fast and slow*, Penguin, 2011, p.20-30 et 381-386



Une gamme de futurs possibles

Dans un contexte socioéconomique volatile, où les variables qui guident le marché sont multiples et évolutives, plusieurs scénarios restent évidemment ouverts pour le futur. Ces scénarios sont les perspectives possibles de notre système alimentaire à l'horizon 2035. Le lien entre alimentation et santé sera-t-il le principal driver de nos comportements de consommation (*la santé préventive*) ? La cause de l'environnement et de la transition énergétique prendra-t-elle le dessus en raison de l'angoisse climatique qui infiltre aujourd'hui toute la société (*le vert régénéré*) ? Notre alimentation sera-t-elle placée sous le signe exclusif de l'innovation, ouvrant la porte à de nouveaux processus de production à la fois résilients ou disruptifs, de plus en plus éloignés de l'agriculture traditionnelle (*le vivant réinventé*) ? A l'inverse, une agriculture de qualité, plus traditionnelle, va-t-elle retrouver ses lettres de noblesse, à la faveur de comportements alimentaires plus vertueux et d'une différenciation croissante par rapport aux aliments importés (*la tradition de qualité*) ? Une agriculture strictement locale deviendra-t-elle un modèle européen plébiscité (*le trésor local*) ? Enfin, la coopération entre acteurs économiques va-t-elle s'imposer comme une évidence dans une *alliance profitable* ? Tous ces scénarios offrent des perspectives que l'on peut considérer comme positives. Et il y a fort à croire que chacun d'entre eux insufflera quelque chose, dans des proportions encore difficiles à prévoir, dans la réalité de 2035.

Mais il existe aussi des perspectives plus préoccupantes. Devons-nous craindre une *fracture alimentaire* instillant dans la société un système alimentaire dual qui renforcerait l'inégalité d'accès à des produits de qualité ? Devons-nous même nous résigner à l'émergence d'un *consumérisme explosif*, au sens duquel une alimentation facile, composée de produits ultra-transformés, multi sensoriels, addictifs, ludiques et bon marché détournerait les consommateurs de la qualité et des vertus d'une alimentation de qualité, au profit d'autres affectations budgétaires ? On ne peut nier qu'un tel cas de figure – ou plutôt son amplification – pourrait presque s'assimiler à un choix de société. Nous disons amplification parce que force est de reconnaître que le consommateur, confronté à des ressources rares et des besoins multiples, se trouve, aujourd'hui déjà, face à de tels choix. Au bout du compte, comme nous allons l'envisager plus loin, c'est le scénario de la coopération, à savoir celui de *l'alliance profitable* qui nous semble le plus pertinent, parce qu'il semble pouvoir amener davantage d'équité sur la chaîne de valeur, et qu'il nous semble le plus à même d'apporter une réponse aux enjeux de notre époque, qu'ils soient liés à l'environnement, au caractère limité des ressources, à la santé, aux inégalités sociales et aux pressions qui pèsent sur la production agricole.



Un futur idéal à l'horizon 2035: la coopération entre les acteurs économiques

Quel que soit l'apport de la pensée classique à la science économique, on ne peut nier que le bien commun ne résulte pas toujours de la somme des égoïsmes. La théorie des jeux, plus particulièrement le dilemme du prisonnier⁶, nous suggère, à l'inverse, que la non-coopération entre deux parties, c'est-à-dire justement la somme de leurs égoïsmes, peut aboutir à ce qu'il n'y ait que des perdants dans une relation économique. Dans la chaîne agroalimentaire, en l'occurrence, l'absence de coopération entre les acteurs économiques peut avoir pour effet d'engendrer une pression sur les prix, d'encourager la recherche de gains de productivité peu compatibles avec la qualité des aliments et de susciter des pratiques culturelles intensives. Dans ce cas de figure, les perdants sont les agriculteurs dont la rémunération n'est pas en phase avec les coûts de production, la transformation qui se trouve en aval de produits primaires de moindre qualité et la distribution, qui se prive de plus en plus des avantages concurrentiels que seule la qualité peut offrir. Les consommateurs/citoyens sont également perdants, se retrouvant face à une alimentation de moindre qualité et une agriculture moins en phase avec les enjeux collectifs. Sans oublier évidemment les externalités négatives: les impacts environnementaux, la consommation d'énergie, la dégradation des sols, etc.

Dans *La théorie du Donut*, l'économiste britannique Kate Raworth⁷ soutient une vision systémique de l'économie, au sens de laquelle les chaînes de valeur sont animées par des interdépendances et assorties d'un plancher social et d'un plafond environnemental. Cette approche est, en l'occurrence,

conforme à la requête d'une rémunération juste des agriculteurs, c'est-à-dire couvrant des coûts de production, engendrés par un mode d'exploitation répondant à des exigences environnementales élevées, comparativement en tous cas aux exigences de mise en d'autre lieux de la planète. Il s'agit là d'une référence qui peut faire sens eu-égard à certains accords commerciaux.

C'est en vertu de cette réflexion que le scénario le plus favorable, identifié par notre étude prospective, semble indéniablement être celui de la coopération, et ce en vue de créer un système vertueux tenant compte des objectifs de santé et d'environnement. Coopération au sens de laquelle chaque acteur au sein de la chaîne de valeur considère que l'équilibre des bénéfices entre tous les intervenants, en ce compris les consommateurs, est à long terme plus profitable qu'une maximisation du bénéfice pour un seul d'entre eux. C'est du reste déjà le cas dans certaines filières qui misent à la fois sur l'innovation, la juste rémunération des producteurs et la protection des sols. Dans ce type de scénario, le produit agricole est au cœur de la création de valeur. Et il est reconnu comme tel par les autres acteurs économiques.

La concertation et la logique de filière pourraient ainsi contribuer à la rentabilité d'un système agroalimentaire plus vertueux et solidaire. Vertueux parce que le système s'ouvre sur une production en phase avec les impératifs environnementaux et climatiques ; solidaire parce qu'il prend en compte la nécessité de l'équité au sein de la chaîne de valeur, ainsi que le souci de santé publique.

⁶ Le dilemme du prisonnier a été théorisé par Merrill Flood et Melvin Dresher et métaphorisé par Albert W. Tucker en 1950.

⁷ Raworth, K., *La théorie du donut*, Plon, 2018 (éditions J'ai lu, 2021)

En conclusion, quelle(s) politique(s) publique(s) ... ?

Quelle politique publique faut-il privilégier pour conjuguer l'intérêt des consommateurs/citoyens et une chaîne de valeur performante et équitable ? Sans verser dans la philosophie économique, il est important de comprendre que la mécanique de marché, avec sa spontanéité et ses externalités, n'est jamais une fatalité. C'est notamment cette vérité qui s'ouvre sur les principes de l'économie comportementale.

Alfred Marshall, l'un des pères de l'économie néo-classique, disait en ouverture de ses principes d'économie politique que celle-ci était « *l'étude de l'humanité dans les affaires ordinaires de la vie* »⁸. Marshall n'a jamais théorisé l'économie comportementale. Qu'y a-t-il pourtant de plus ordinaire que l'achat quotidien de produits alimentaires ? Notre étude prospective nous montre en vérité qu'un achat n'est pas toujours mécanique et motivé par des critères simples, il peut être préalablement réfléchi mais est aussi influençable (positivement et négativement) notamment par le contexte dans lequel s'opère le choix alimentaire. En ce sens, sans qu'il soit question de mettre à mal le libre arbitre des consommateurs, une politique publique susceptible d'orienter le consommateur vers les produits compatibles avec des impératifs économiques, environnementaux ou de santé est nécessaire.

Premièrement, des politiques publiques permettant aux consommateurs de faire des choix éclairés sont à même de réduire ou neutraliser les rationalités limitées et les biais cognitifs au travers desquels le consommateur exprime des préférences peu pertinentes tant pour son intérêt individuel que pour l'intérêt général. En ce sens, l'APAQ-W développe des campagnes d'information et de sensibilisation en faveur d'une agriculture et d'une alimentation saine, sûre, durable, équitable et accessible.

Deuxièmement, il faut non seulement transformer ou influencer les préférences des consommateurs mais il faut aussi réorganiser les environnements de choix, notamment les linéaires des grandes surfaces, premiers lieux d'achat des denrées alimentaires. Un merchandising de service public pourrait appuyer les stratégies privées en faveur de produits correspondant à des valeurs de consommation. La création d'une identité officielle fédératrice, rassemblant les produits d'origine agricole qui partagent les mêmes valeurs est à soutenir. En ce sens, les politiques publiques dédiées à l'alimentation doivent davantage s'appuyer sur les sciences comportementales et, plus particulièrement, sur les principes de l'écono-

mie comportementale. Une identité porteuse de valeurs est clairement compatible avec cet objectif. Le travail effectué en faveur de la sensibilisation pourrait s'inspirer davantage des expériences concrètes menées par certaines institutions (par exemple le Behavioural Insight Team⁹), mais aussi certains travaux liés à l'économie comportementale, par exemple la théorie du nudge¹⁰, ce coup de pouce susceptible d'orienter un comportement, comme des mesures publiques pour améliorer la visibilité et l'accessibilité pour tous aux produits locaux.

Troisièmement, la logique de réseau, développée par l'APAQ-W, peut aussi favoriser l'ancrage d'un modèle coopératif. Cette logique de réseau implique notamment un maillage solide entre les agriculteurs et la distribution, entre les agriculteurs et le secteur de la restauration, ou encore entre les agriculteurs et les collectivités publiques ou privées. Cette logique doit aussi être supportée par des outils numériques permettant de rapprocher les producteurs des consommateurs finaux ou des acheteurs professionnels.

Enfin, il est indispensable de donner un sens concret à la coopération sur la chaîne de valeur. Susciter une coopération entre les acteurs économiques ne constitue en rien une entrave à leur liberté. Il va de l'intérêt de tous les acteurs (agriculteurs, transformateurs, acteurs de la distribution, consommateurs, etc.) d'interagir sur un marché où la maximisation des avantages des uns n'a pas pour corollaire l'absence d'avantages des autres. Une identité portée par une politique publique pourrait contribuer à une telle équité. De même, des concertations de filières se donnant cet objectif pourraient amener à participer à un système agroalimentaire plus équilibré. Le marketing stratégique des entreprises agroalimentaires et des enseignes de la distribution pourrait en ce sens participer aux enjeux d'une alimentation de qualité. Le marketing stratégique, c'est la vision déployée par les acteurs économiques pour se positionner sur un marché avec un certain niveau de différenciation : un marché qui semble aujourd'hui pouvoir être influencé par certaines variables, par exemple la valorisation des pratiques culturelles ou de production qui protègent l'environnement, la santé et soutiennent l'économie locale. D'un point de vue économique ou commercial, il est donc important aussi que l'identité des produits alimentaires repose non seulement sur leurs racines mais aussi sur les valeurs qu'ils portent. C'est là tout l'enjeu de la reconnaissance publique des produits issus de l'agriculture.

⁸ Marshall, A., *Principles of economics*, London, Macmillan, 1890.

⁹ Le Behavioural Insight Team est une organisation créée par le Gouvernement britannique pour appliquer les sciences du comportement aux politiques publiques.

¹⁰ Thaler, R.H., Sunstein, C.R., *Nudge: improving decisions about health, wealth and happiness*, University Press, Yale, 2008.



L'équipe

Clément Manguette

Chargé de communication

081 84 89 41

✉ c.manguette@apaqw.be

Catherine Timmermans

Analyste - statistiques

✉ c.timmermans@apaqw.be

Julien Capozziello

Responsable - statistiques

✉ j.capozziello@apaqw.be

Antoine Romain

Graphisme et mise en page

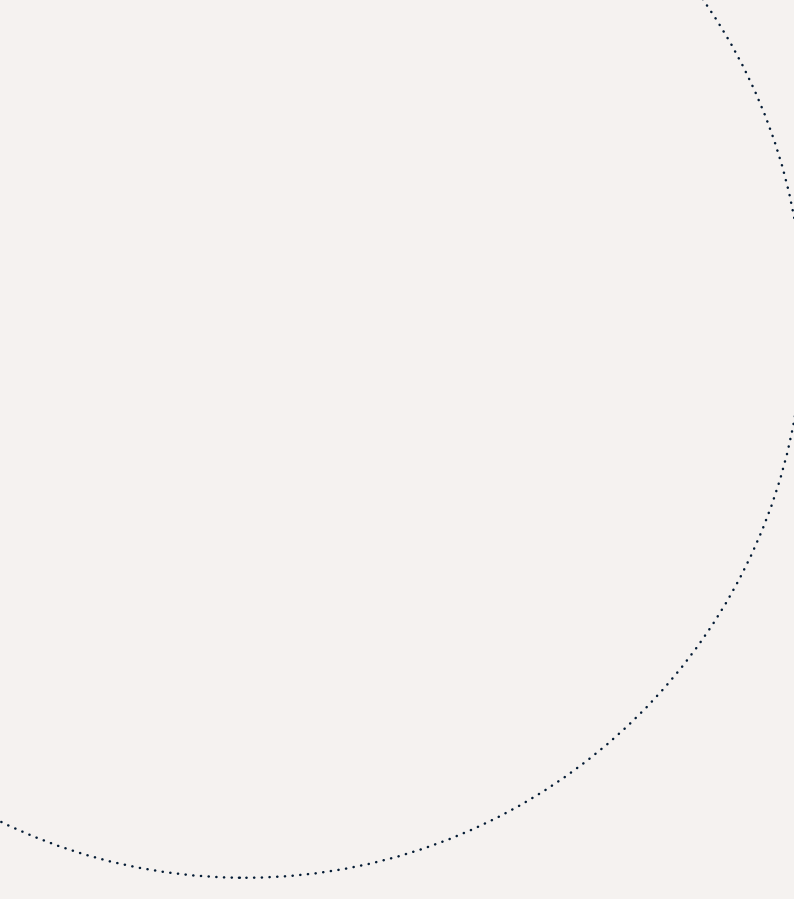
✉ a.romain@apaqw.be

Partenaires



Avec le soutien de





En 2024 et 2025, l'Observatoire de la Consommation de l'Apaq-W a mené une étude sur le futur de l'alimentation. Premièrement, elle a permis d'établir des profils-types des consommateurs belges francophones sur base de leurs comportements, leurs attentes et leurs craintes relatifs à l'évolution du système agro-alimentaire. Ensuite, des interviews d'experts pluridisciplinaires ont permis d'identifier une série de scénarios possibles relatifs au futur de l'agriculture et de l'alimentation à l'horizon 2035. Les liens entre ces profils et ces scénarios ont ensuite fait l'objet d'une analyse approfondie pour construire une vision exhaustive de ces scénarios par rapport aux attentes et craintes des consommateurs.